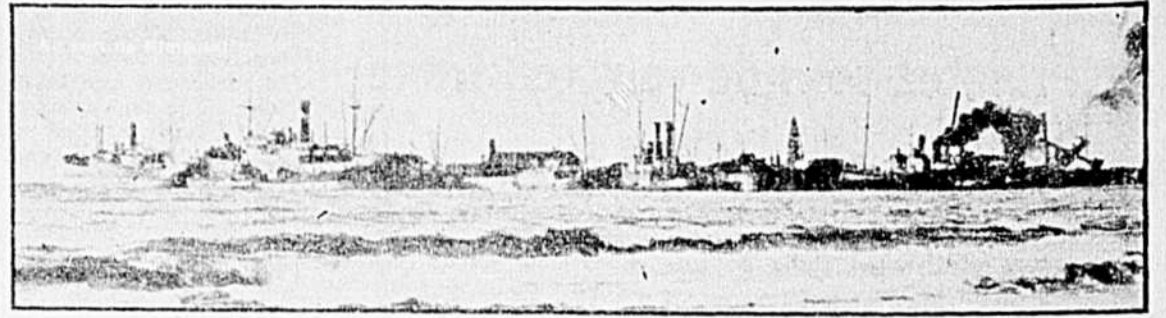


# PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe  
L'Immeuble de l'Imprimerie Blais

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

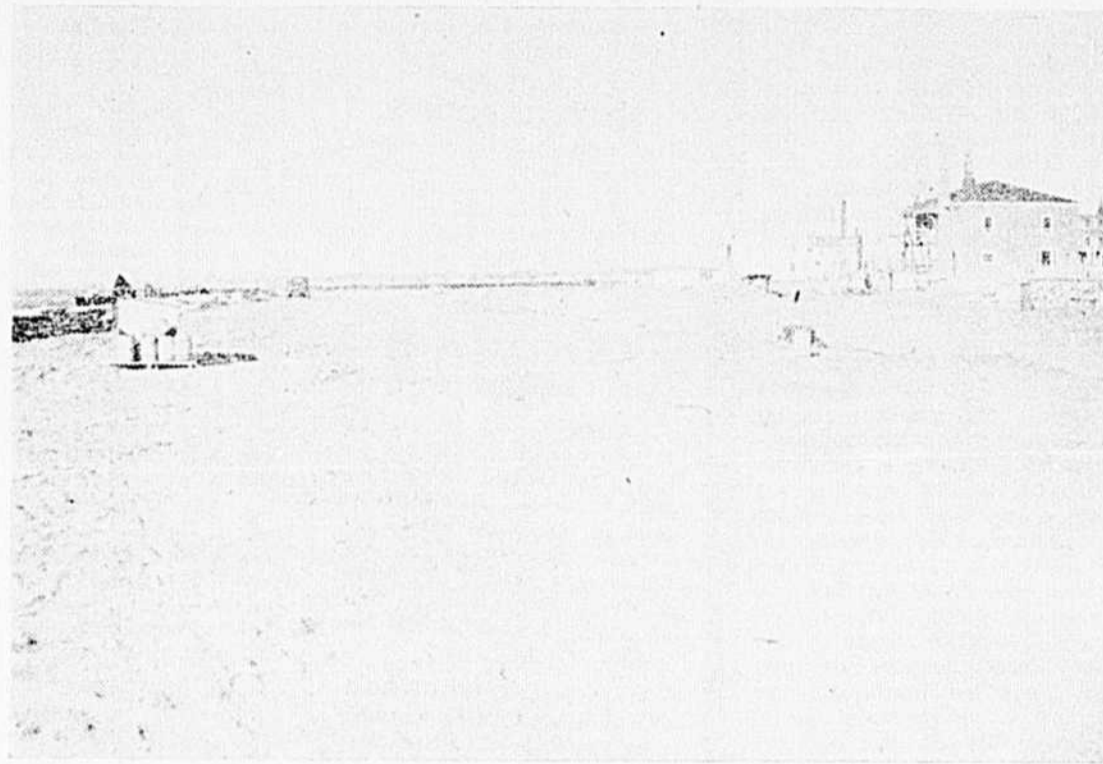
Imprimé par l'Imprimerie Blais  
62, ave. de la Cathédrale, Rimouski.



47e ANNEE (1901) No 23

RIMOUSKI, VENDREDI, 22 SEPTEMBRE 1950

Abonnement : \$1.50 par année



Le mur de ciment sur le fleuve et les travaux de remplissage qui ont été exécutés en prévision d'un boulevard qui passera en arrière de la rue St-Germain. Au loin à droite, on voit le clocher de la cathédrale.



Vue prise de la partie ouest du rempart et des travaux de remplissage. Le boulevard rejoindra le pont projeté qui sera construit plus au nord que l'ancien.

## L'auto verse en bas d'un cap

à St-Paulin Dalibaire  
Trois citoyens de Mont-Joli, M. et Mme Isidore Morissette et leur père M. Wilfrid Morissette, qui voyageaient en automobile, dimanche dernier, sur la route de St-Paulin Dalibaire (Matane), ont été victimes d'un accident qui a coûté la vie à l'un d'eux et conduit les deux autres à l'hôpital pour des blessures sérieuses.  
On ignore au juste la cause de l'accident mais on sait que l'automobile quitta soudainement la route pour aller verser en bas du cap, haut de 40 pieds. Le véhicule fut lourdement avarié et l'un des occupants, madame Isidore Morissette, de Mont-Joli, fut tuée sur le coup. Quant aux deux autres MM. Wilfrid Morissette et son fils Isidore, ils furent transportés à l'hôpital souffrant de plusieurs blessures.

## Commencement d'incendies à Mont-Joli

La brigade de Mont-Joli fut appelée deux fois en moins de 48 heures pour combattre des incendies qui s'étaient déclarés chez M. J.-H. Roy, rue Lindsay, et à la Bijouterie Hervé Levasseur.  
Chez M. Roy, la brigade dut travailler ferme pendant plus d'une heure pour enrayer la marche des flammes qui ravageaient le toit. Une étincelle aurait allumé le feu sur la toiture, qui fut trouée à plusieurs endroits.  
Dans l'après-midi de mardi, les pompiers étaient aussi appelés à combattre un incendie qui s'était déclaré à la Bijouterie Levasseur.

## M. Adrien Bégin élu président

L'Association des hebdomadaires de langue française du Canada a élu M. Adrien Bégin, de la "Tribune" de Lévis, président pour le prochain terme. L'élection eut lieu au cours d'un congrès annuel tenu ces jours derniers à Magog et groupant les délégués de 84 hebdomadaires français du pays.  
MM. Gérard Brady, de "Thommes Libre" de Drummondville, et Gérard Légaré de "L'Echo du Bas St-Laurent", de Rimouski, ont été élus vice-présidents. M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes et directeur de "La Voix des Mille Îles" de Ste-Thérèse de Blainville, a été réélu secrétaire-trésorier.

Les autres administrateurs de l'Association sont MM. Harry Bernard, St-Hyacinthe, Aimé Gagné, Arvida, Albert Wallot, Valleyfield, Raymond Douville, Trois-Rivières, L.O. Perrier, St-Jean, Dr J.-E. Gervais, Joliette, J.-Ernest Gagné, Louisville, l'abbé Omer Genest, Chicoutimi et Conrad Boisvert, Joliette, M. Daniel Johnson député de Bagot à la Législature est le conseiller juridique.

Les divers concours organisés au cours de l'année ont connu un beau succès. Le trophée Louis Francoeur et le trophée Raymond Douville dans de Johnston, Everson & Charlesworth, pour les journaux à grand format, ont été décernés au "Progrès du Saguenay" de Chicoutimi et "L'Echo Abitibien", de Val d'Or.  
Le "Courrier de St-Hyacinthe" et "L'Echo du Bas St-Laurent", de Rimouski, ont eu les honneurs pour la meilleure page éditoriale, pour les journaux de format tabloïd, la "Frontière" de Rouyn et la "Tribune" de Lévis pour la meilleure première page.

"L'Echo du Bas St-Laurent" a mérité le prix de l'Association des brasseries de la province pour avoir lancé la meilleure initiative de l'année. Le prix Jean Clavel pour récompenser le journal ayant le mieux défendu l'entreprise privée a été octroyé à "l'Homme libre" de Drummondville.

Au banquet de clôture de ce congrès les orateurs principaux furent M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture et représentant du premier ministre de la province et M. J.A. Blanchette, député de Compton aux Communes, qui représentait le T. H. M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada.

L'Association a adopté une résolution qui prévoit une entente avec la C. W. N. A. de façon que tous les hebdomadaires du Canada s'entendent pour reconnaître une semaine de l'unité canadienne, englobant le 24 juin et le premier juillet et pendant laquelle les journaux publieraient des articles de nature à promouvoir une meilleure compréhension et une meilleure entente entre les divers groupes ethniques du Canada.

## Pour faciliter les emprunts des sinistrés de Rimouski et de Cabano

Le gouvernement de la province soumettra aux Chambres provinciales, à la prochaine session, un projet de loi permettant aux villes de Rimouski et de Cabano de faire un emprunt garanti par la province, par l'entremise des Caisses Populaires, afin de remédier par ce moyen au peu d'empressement des compagnies d'assurance à prêter aux sinistrés des deux villes les sommes qu'il leur faut pour reconstruire leurs propriétés détruites par l'incendie, en mai dernier.  
A Cabano et à Rimouski, cependant plusieurs prêts furent consentis par les Prévoyants du Canada, les Arti-

sans Canadiens-Français et la Mutual Life Assurance.  
Commentant la décision du conseil des ministres de garantir des emprunts qui seraient contractés par les deux villes, sous l'égide des Caisses Populaires, M. Duplessis, premier-ministre de la province, a déclaré qu'après le grand feu de Trois-Rivières, en 1908, le gouvernement provincial avait eu recours à ce moyen pour aider les citoyens de cette ville à reconstruire leurs demeures. A la lumière de cette heureuse expérience, il y a lieu, a ajouté le premier-ministre, d'adopter une loi et c'est ce que nous ferons à la prochaine session.

## Le couvent des SS. de la Charité ouvre ses portes

Le couvent gris des Soeurs de la Charité bourdonne de nouveau d'activité après la rentrée des classes, qui s'est faite ces jours derniers. Plus de 360 élèves ont commencé les cours alors qu'une trentaine d'autres ont différé leur rentrée, parce que les maisons de leurs parents ne sont pas encore logeables dans le quartier sinistré.  
Ce nombre est inférieur à l'an dernier, apparemment, mais il faut tenir compte que les religieuses n'ont pu héberger les quelque 100 orphelins et orphelines qui ont dû s'en aller, en mai dernier, après la conflagration.  
Dans les cours supérieures, le nombre d'étudiantes est égal à celui de l'an dernier et le flechissement dans la scolarité au cours des premières années trouve sa cause dans l'absence des orphelins et orphelines qui ne peuvent être accueillis à l'Hospice, actuellement en construction. Cependant, les 16 classes ont été ouvertes et les élèves se sont mis à l'étude avec entrain et enthousiasme même.  
D'ici quelques semaines, le chiffre des inscriptions atteindra sûrement 450. L'an dernier, le nombre d'élèves était de 540 mais deux classes de première année qui se trouvaient dans l'Hospice détruit ont été supprimées.  
Un groupe d'orphelins est attendu pour la fin d'octobre et d'ici le Jour de l'An. Quelque 60 garçons trouveront asile à l'Hospice, dans la partie reconstruite.

## Mort de la rév. soeur Ste-Aurélie chez les Soeurs du St-Rosaire

Mercredi matin, en la chapelle de la maison-mère des Rév. Srs du St-Rosaire de Rimouski, ont eu lieu les funérailles de la Rév. Sr Ste-Aurélie (Marie-Louise Leblond), originaire de Trois-Pistoles, qui a succombé, le 17 septembre, à l'âge de 61 ans, après plus de 40 ans de vie religieuse.  
La chapelle était remplie à sa capacité par le personnel religieux de l'institution et par les parents venus de toutes parts.  
Plusieurs frères et soeurs lui survivent: MM. Alphonse et Charles Leblond, de Rimouski, Jean Leblond, de Blencourt, Philippe Le-

## Heurté par une automobile

Jacques Beaulieu, 7 ans, de Mont-Joli, fils de M. et Mme Lucien Beaulieu, a été heurté par une automobile, dimanche midi, à proximité de la demeure de ses parents. L'enfant, qui voulait traverser la rue, venait de laisser passer un véhicule et croyait la route libre quand il s'aventura sur la chaussée et fut frappé par une automobile. Le chauffeur se porta immédiatement au secours du bambin et le conduisit chez le Dr Lucien Lévesque qui lui prodigua les premiers soins.

## Cycliste blessé

Un autre cycliste de Rimouski, M. Maurice Canuel, a dû être transporté à l'Hôpital St-Joseph, mardi midi, après avoir été blessé alors qu'il filait sur l'avenue Belzile, en motocyclette. Un jeep, conduit par M. Arthur Roy, de St-Octave, circulait sur la rue St-Pierre, de l'ouest à l'est, mais M. Canuel ne le vit pas en temps et se heurta sur le véhicule, s'infligeant des blessures à la tête. MM. Albert et Raymond St-Pierre se portèrent immédiatement à son secours pour le transporter à l'Hôpital où il ne reprit conscience qu'après quelques minutes.

Un triquet de Rimouski, lors de l'enquête tenue vendredi, a exonoré les chauffeurs, du camion et de l'automobile, de tout blâme.  
Mme Francoeur, la victime, laisse son mari M. Alphonse Francoeur et six enfants.  
La plupart des blessés ont pu réintégrer leur foyer dans les 48 heures qui ont suivi l'accident.

## M. Auguste Desjardins élu échevin du quartier St-Louis

Mercredi après-midi, à 5 heures, M. Auguste Desjardins, de St-Robert-Bellarmin, a été élu échevin du quartier St-Louis, au siège No 1, par 9 voix de majorité sur son adversaire M. Odilon Guimont, qui avait été élu à ce poste, le 19 juillet dernier, par 39 voix de majorité.

Cette élection complémentaire a été nécessaire à la suite de procédures judiciaires intentées par M. Desjardins à l'issue des élections du 19 juillet. M. Desjardins avait allégué, dans son action, que l'un des candidats de juillet, M. Robert Deschênes, n'était pas qualifié. En passant, soulignons que M. Deschênes était qualifié foncièrement lors de la mise en nomination, au début de juillet, mais qu'il était en retard de quelques jours pour payer ses taxes, ce qui fut fait dans la semaine qui a précédé la tenue des élections municipales.  
Lors de la nouvelle mise en nomination le 13 septembre, deux candidats seulement déposèrent leur bulletin, soit MM. Guimont et Desjardins.

Le 19 juillet, environ 44% des 664 contribuables inscrits comme habiles à voter ont exercé leur droit de vote, soit 291. Mercredi, la pluralité qui a contribué à l'élection de M. Desjardins a été de 9, 253 voteurs seulement s'étant prévalu de leur droit de suffrage, représentant un pourcentage de 39% des électeurs. M. Guimont, qui aura régné au Conseil de ville, près de 2 mois, a obtenu, cette semaine, 122 voix.



M. Desjardins, 131.

Lors du décompte officiel, jeudi avant-midi, la majorité de M. Desjardins a été portée à 10.

Le Conseil de Ville de Rimouski est maintenant au complet, se composant du maire Victor Lepage, des échevins Albert Dionne et Adalbert Lebel, représentants des quartiers St-Germain, Alphonse Beaulieu et Auguste Desjardins, représentants du quartier St-Louis, Emile Doucet et Lucien Robitaille (élu le 19 juillet), représentants du quartier St-Joseph.

## Beaucoup d'activité dans nos maisons d'enseignement supérieur

Au Séminaire, qui a été lourdement affecté par la conflagration du 6 mai, et où les travaux de réparation ont été poussés avec célérité, au cours des derniers mois, un nombre imposant d'élèves se sont inscrits au cours classique. Jeudi dernier, lors de la rentrée des étudiants, en redingote traditionnelle, les autorités enregistraient 465 élèves. En tenant compte de la suppression de la classe pré-classique, le nombre d'élèves est aussi considérable que par les années passées et plusieurs autres sont encore attendus. Des 465 élèves, 85 sont des externes de la ville. Toute cette gent écolière trouve le gîte sous le même toit, dans la partie neuve du Séminaire construite il y a quelques 20 ans et qui a subi toutes les réparations nécessaires en un temps record.  
Les personnes qui passent, aux

heures de récréation, sur la rue de l'Évêché peuvent croire que des élèves du Séminaire logent à l'École d'Agriculture, mais il ne faut pas s'y méprendre, la cour de récréation des élèves de la "petite cour" étant remplie de matériaux de construction, ces étudiants vont prendre leurs ébats dans le parterre de l'école Moyenne d'Agriculture.

Les religieuses de la Sainte-Famille, dont le couvent a été détruit en mai, et qui ont trouvé asile au premier étage du Séminaire, au cours de l'été, n'ont plus pour "couvent" que la salle de lecture du Séminaire, en attendant la reconstruction de leur institution.

Quant à l'École de Commerce, elle a accueilli, dès la journée de l'entrée, quelque 190 élèves et plusieurs autres sont attendus.

À l'École Technique, seuls les élèves finissants sont entrés en classe, le 19 juillet. Un autre groupe sera appelé le 3 octobre et un autre, le 15 octobre.

La spacieuse salle de concerts du Séminaire, qui avait été endommagée par le sinistre de mai, sera inaugurée vers la fin d'octobre, alors qu'un artiste canadien-français de grande renommée, le célèbre violoniste Arthur Leblanc y donnera le premier concert de la fête de M. le chanoine Louis Martin, supérieur du Séminaire. Un superbe piano de concert Baldwin, acquis à bon compte dans une paroisse environnante de Rimouski, d'un artiste local, a déjà été installé dans l'auditorium du Séminaire rénové.

## La crevaison d'un pneu entraîne la mort d'une mère de 12 enfants

Une mère de 12 enfants de Mont-Joli, madame Isidore Ross (Régina Fournier), est morte instantanément, lundi, au cours d'un accident d'automobile survenu sur la route de St-Adelme. On attribue la tragédie à la crevaison d'un pneu qui entraîna la chute de l'automobile en bas d'une côte à proximité d'un pont haut de 18 pieds. La victime était accompagnée de son mari M. Isidore Ross, et de M. et Mme Wilfrid Ross, de Mont-Joli, qui

## Candidat dans Rimouski



Me Maurice TESSIER, qui a été choisi à l'unanimité comme candidat libéral dans le comté de Rimouski à l'élection fédérale partielle qui aura lieu le 16 octobre... Ce choix s'est fait au cours d'un congrès qui eut lieu en fin de semaine. Me Maurice Tessier est le fils de l'hon. juge Auguste-M. Tessier, qui fut député de Rimouski, à Québec, et le petit-fils de l'hon. Aug. Tessier, qui fut président de l'Assemblée législative et trésorier provincial... Il est aussi le petit-fils de l'hon. sir Alexandre Lacoste, ancien président du Sénat et ancien juge en chef de la province de Québec, il exerce sa profession à Rimouski en société avec l'hon. Perrault Casgrain, C.R., et le fils de ce dernier, Me André Casgrain.

## Elections au Cercle des Fermières

L'Union Catholique des Fermières de Rimouski a tenu sa réunion mensuelle, dimanche dernier chez Mme Adrien Gagnon. L'assemblée débuta par la prière.  
Etaient présents: M. l'Aumônier Jean-Marie Beaulieu, M. Léopold Francoeur, prop. dioc. et Mlle Marie-Anne Caron, sec. diocésaine. Étaient conférenciers d'honneur. On procéda ensuite à l'élection d'un bureau de direction, sous la présidence de M. l'Aumônier. Ont été élues: présidente, Mme Le-de-Gonzague Lepage, vice-prés., Mme Enoch Lepage, secrétaire, Mme Adrien Gagnon, directrices, Mmes Athanase Lepage, Henri Leclerc, Pierre Ross, Antonio Deschênes et Wilfrid Deschênes.

## Une mère de famille, de St-Donat, meurt tragiquement

Plusieurs blessés

Un accident, survenu vers minuit et vingt, dans la nuit de jeudi à vendredi, à Rimouski-Est, à proximité du restaurant Emile Lepage, a causé la mort d'une jeune mère de famille de St-Donat, Mme Alphonse Francoeur (Laurette Côté), 35 ans, qui a succombé, plus de deux heures après, à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, à la suite de multiples fractures par toute la tête.  
Plusieurs des sept passagers du taxi, conduit par M. Jean-Marie Desgagnés, de St-Donat, 23 ans, durent être hospitalisés quelques jours. Mme Philippe Francoeur, de Luceville, subit une fracture à une jambe et quelques blessures. Coïncidence étrange, Mme Philippe Francoeur qui avait passé la soirée à l'Auditorium avec sa belle-soeur, la victime, venait de gagner la montre-bracelet donnée par la Bijouterie Fournier, commanditaire de Foto-Nite, le soir même. Les autres occupants MM. Adrien Dupont, Elphège Desgagnés, Edmond Bouchard fils, Romuald Hallé s'en sont tirés avec des blessures sans gravité.

L'accident est survenu alors que le véhicule retournait à St-Donat. L'automobile de M. Desgagnés heurta un camion, Fargo, 1948, chargé de ballots venant de Price Brothers, à destination de Luceville. Le conducteur du camion venait d'arrêter, à proximité d'un poteau de lumière, pour aller prendre un repas. L'accident qui entraîna la mort de Mme Alphonse Francoeur, arriva alors que le chauffeur ne vit pas les lumières du camion en stationnement au moment où il rencontrait deux autres automobiles venant de Mont-Joli. Quant il aperçut le camion, il était trop tard pour freiner. A l'enquête du coroner, M. Jean Racine, de Mont-Joli, chauffeur du premier véhicule aperçu par M. Desgagnés, corrobora le témoignage de M. Emile Lepage, restaurateur, de Rimouski-Est, premier témoin à accourir après l'accident, et le témoignage de M. Desgagnés. L'automobile fut fortement endommagée, en frappant la lourde charge de ballots. Signalons, en passant, qu'à l'endroit de la tragédie, plusieurs enseignes lumineuses sont installées.  
M. le Dr J.-E. St-Hilaire, de Luceville, coroner adjoint du dis-

### Projetez-vous de vous construire une maison ?

Si vous êtes l'un des sinistrés de Rimouski qui n'a pas encore commencé à faire les plans de sa maison, ou si vous envisagez votre prochaine demeure comme la réalisation d'un de vos rêves de jeunesse, et surtout, si vous n'avez pas plusieurs années d'expérience dans la construction, vous aurez l'occasion d'exercer votre courage et de mettre votre ténacité à l'épreuve, dans l'exécution du travail que vous entreprendrez.

Vous aurez à choisir entre un plan tout préparé, que vous pourrez obtenir peut-être pour \$20.00, faire vos plans vous-même ou encore demander à un architecte d'en préparer un pour vous.

Dans le premier cas, la tâche sera facile, quoique vous serez obligé de modifier bien des choses pour adapter le genre de construction au climat rigoureux du Bas St-Laurent. Vous aurez constaté que votre plan peut convenir aux régions des Etats-Unis ou de l'Ontario, mais non à Rimouski. Votre plan prévoira la construction d'un garage à même la maison, mais si, au lieu d'avoir une automobile, vous avez plusieurs enfants, vous remplacerez le garage par deux chambres à coucher. Malgré tout, vous serez assez chanceux d'avoir trouvé un plan qui pourra s'adapter à vos besoins.

Tel n'est pas le cas pour la plupart et surtout pour ceux qui ont une nombreuse famille, comme il est encore de mode par chez nous. Pour abriter une famille de dix personnes, il faut plus grand que pour une famille de trois et c'est là que commence la difficulté de trouver un plan tout préparé. Si l'on peut se procurer assez facilement des plans de maisons à cinq pièces, il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit d'une maison de dix ou quinze pièces. Ce n'est pas que les dessinateurs ne soient pas capables d'en faire, mais plutôt parce que de nos jours, le coût de la construction est si élevé que les familles doivent se résigner à habiter dans des petits logements, au meilleur marché possible et avec le moins d'enfants possible dedans.

Si vous préparez vous-même le plan de votre maison, vous devrez d'abord établir le montant dont vous pourrez disposer puis décider si vous construisez une grande maison froide, avec des matériaux à la mode, peu solides, sans décorations, avec des petites portes, des petits châssis,

avec les fournitures de plomberie les moins chères, avec une toiture en bardeau, en un mot avec les plus mauvais matériaux parce qu'ils sont meilleur marché.

Si, au contraire, vous décidez de vous construire une maison solide, chaude, avec les meilleurs matériaux, vous devrez vous contenter d'une petite maison dans laquelle vous coucherez vos enfants dans des lits superposés. Avec \$10,000, et pour une famille de dix personnes, est-il préférable de construire une maison de dix pièces (ce n'est certes pas trop grand), qui sera froide, qui tremblera quand le vent du nord la caressera ou est-il mieux de construire un petit bungalow de quatre ou cinq pièces avec une bonne cave, des murs de brique, une bonne toiture, des matériaux de qualité qui assureront la solidité, et le confort ?

Heureusement que vous pourrez vous éviter tout ce trouble en ayant recours au service d'un architecte. Vous n'aurez qu'à lui dire ce que vous désirez, un plain-pied ? Un maison de 24 x 32 à un étage et demi ? Une maison de 35 x 45 à deux étages ? Un duplex ? Et quel devra être le coût ? La cuisine devra-t-elle être grande ou petite ? Combien de chambres de toilette, de lavabos, de prises de courant désirez-vous ? Quand tous les plans seront à point, vous n'aurez qu'à surveiller votre entrepreneur et lui donner vos suggestions chaque fois qu'un changement sera nécessaire, au fur et à mesure que les travaux progressent.

Si vous n'aimez pas vous mêler de ce que vous ne connaissez pas, vous pourrez attendre que votre maison soit finie pour aller l'admirer et constater que le travail a été exécuté tel que demandé. Alors, il ne servira à rien de tempêter parce que l'escalier est trop étroit ou que les portes et les châssis sont trop petits ou encore parce que le vent passe à travers les cadres des châssis.

Evidemment, ce n'est pas votre métier et vous devez vous fier à une personne que vous connaissez comme étant un homme d'expérience.

Pour vous éviter des ennuis, voici quelques notes qui peuvent vous être utiles et qui vous épargneront du temps, de l'argent et bien des déceptions.

Le coût de la construction est si élevé que la tentation est grande de choisir toujours les matériaux les moins chers. Le vendeur dira : tel matériau est meilleur marché parce qu'il aura peur de dire : tel autre matériau est bien meilleur mais coûte beaucoup plus cher. C'est pourquoi les conseils donnés par La Société d'Hypothèques et de logements méritent notre attention.

Assurez-vous les services d'un architecte compétent. Choisissez un bon site. La qualité des matériaux et de

la main d'oeuvre pour la construction de votre maison doit être la meilleure que l'on puisse obtenir et la plus économique.

Un contrat écrit avec votre constructeur vous avantage.

Le petit livret intitulé "Normes de construction", publié par la Société Centrale d'Hypothèques et de logements vous renseignera sur les méthodes de construction. Ces normes représentent les exigences minima visant les plans, la construction et les matériaux à l'endroit des logements financés sous le régime de la Loi Nationale sur l'Habitation. Ces normes constituent, il ne faut pas l'oublier, le minimum de solidité, de confort et de beauté. Il faut donc chercher à faire mieux et c'est là que les services d'un ingénieur ou d'un architecte sont appréciés.

Faire plus solide ne veut pas dire mettre plus de bois ou de fer, ce qui serait parfois dangereux. Ajouter de la pesanteur si les fondations ou la charpente ne peuvent pas la supporter ne serait pas une bonne chose.

Dans la construction, il y a certains principes fondamentaux à observer qui ne s'apprennent pas uniquement par la pratique. Les livres dans ce domaine comme dans tous les autres sont encore les meilleures sources de la science.

Quelle paradoxe que puisse paraître cette affirmation, il en coûte moins cher, la construction est plus solide et a une plus belle apparence lorsqu'elle est exécutée suivant les meilleurs principes et c'est pourquoi il est avantageux de choisir le meilleur architecte, le meilleur ingénieur, le meilleur entrepreneur, les meilleurs ouvriers et les meilleurs matériaux. De même, si au cours de la construction il vous faut recourir aux services d'un avocat, d'un médecin ou d'un comptable, choisissez le meilleur puisqu'en définitive ça vous coûtera moins cher et vous aurez plus de satisfaction que si vous avez choisi le moins bon.

FABIAN.

### Le grand-père n'est pas à l'abri de la tuberculose

Les statistiques démontrent que le taux le plus élevé de mortalité tuberculeuse est enregistré chez les hommes de soixante ans et plus. — Deux fois le taux général.

L'Association canadienne anti-tuberculeuse, dans son bulletin de septembre ("Health Education Notes"), commente les dernières statistiques fédérales, celles de 1949, sur la mortalité par tuberculose au Canada. Il y a là des renseignements, voire des leçons, qui comportent un vif intérêt.

On sait que le taux canadien de mortalité tuberculeuse, en 1949, est descendu à 30 par 100,000 de population, soit le plus bas palier jamais atteint. A cette réduction toutes les provinces, dont la nôtre, ont contribué. Evidemment, nous nous tenons encore un peu en arrière (taux de 48.8 par 100,000) mais, dans le cas de Québec, le progrès est peut-être plus accentué qu'ailleurs. Le taux de 1948 était de 59.4. Donc, baisse de 10 points ou de 17%.

Il n'en est pas moins tragique de constater que le Canada, l'an dernier, a payé un tribut de 4,010 victimes à une maladie reconnue comme évitable. Chez nous, le nombre des décès a été de 1,853, soit 45% du total, ce que ne saurait justifier notre importance numérique (30% de la population du pays entier).

Enfin, pour 1,794 femmes qui ont succombé à la tuberculose,

de l'Atlantique au Pacifique il n'est pas tenu compte de Terre-Neuve dans les statistiques de 1949, le nombre des morts, chez les hommes, a été de 2,216, la différence étant de 422.

Sans doute, au Canada, l'élément masculin domine-t-il légèrement mais pas dans cette proportion et, si les décès par tuberculose sont répartis selon le sexe, on arrive aux taux suivants : femmes, 27.6 par 100,000 ; hommes, 32.2 par 100,000.

Jusqu'à 40 ans, ce sont les femmes qui sont encore le plus atteintes, comme le démontre la revue de chaque groupe d'âges : 0 à 9 ans inclusivement, taux féminin de 14.5 et taux masculin de 13.8 ; de 10 à 19 ans, taux féminin de 21.2 et taux masculin de 13.01 ; de 20 à 29 ans, taux féminin de 36.9 et taux masculin de 28.2 ; de 30 à 39 ans, taux féminin de 34.8 et taux masculin de 30.9. Le groupe de 20 à 29 ans fournit non seulement le plus fort contingent de décès mais le taux le plus élevé de mortalité chez la femme.

Mais voici que les choses s'améliorent pour Eve et se gâtent pour Adam. S'il y a une enquête radiologique en cours dans votre localité, médecins et infirmières feront bien d'y appeler les hommes d'âge mûr, sans oublier le patriarcat aux cheveux blancs. De 40 à 49 ans, le taux féminin n'est plus que de 23.9 et le taux masculin grimpe à 40.1. De 50 à 59 ans, l'écart continue d'augmenter : 24.5 chez les femmes et 52.3 chez les hommes. On commence à comprendre pourquoi l'ensemble du tableau est plus favorable à l'élément féminin. Enfin, à partir de 60 ans, hausse vertigineuse de la mortalité tuberculeuse, toujours chez l'homme. Le taux en devient presque effrayant : 75.9 par 100,000, plus du double du taux général de 30.

Ce n'est pas très rassurant quand on considère que les grands-pères ont des contacts plus fréquents que tous les autres membres de la famille, la maman exceptée, avec les petits enfants. Et cela devrait inciter à une particulière vigilance. (Communiqué du Comité provincial de défense contre la tuberculose).

### Croix de l'Année Sainte érigée à Sully

Le passage de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, à Sully, pour sa visite pastorale, a été marqué par l'érection et la bénédiction d'une magnifique croix de l'année sainte. 133 enfants de la paroisse reçurent le sacrement de Confirmation lors de cette visite pastorale.



Le R. P. Henri Gratton O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, qui a quitté l'Amérique récemment pour un voyage d'études en Europe. Il étudiera la psychologie expérimentale à l'Institut de Psychologie de Paris.

giènerie se résume comme suit :  
1. Prévenir la fatigue du cœur, c'est-à-dire se prémunir contre les maladies fébriles, éviter l'athlétisme exagéré, qui cause l'hypertrophie du cœur, et certaines formes de dyspepsie provoquant de gaz nuisibles au bon fonctionnement du cœur.  
2. Combattre toutes les infections, surtout celles de la gorge. On sait, en effet, que ces dernières sont souvent associées au rhumatisme articulaire aigu qui s'attaque impitoyablement au cœur. Se souvenir que chez les enfants surtout toute grippe accompagnée d'un mal de gorge doit être traitée dès le début.  
3. Surveiller son régime alimentaire et savoir se reposer. Il faut toujours prendre l'habitude de se bien nourrir mais ne pas trop manger, ce qui est néfaste pour le cœur en lui imposant un surcroît de travail. Si possible, se reposer quelque temps après chaque repas. Le sommeil est également très important, car c'est dans cette période que le cœur travaille le moins. Enfin, profiter de ces périodes de repos pour se détendre complètement, mettant de côté ces préoccupations journalières.

### de KUYPER

Blended GIN

LA BIÈRE À VOTRE GOÛT

Le dernier recensement révèle que 1,474,000 Canadiens parlent les deux langues officielles, tandis que 7,735,000 ne parlent que l'anglais et 2,182,000 parlent le français seulement.

## DANS NOS CINÉMAS

### Au CARTIER

Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix. Représentation continue chaque soir, de 7 heures.

Dernière représentation complète à 8 h. 30.

En matinée, jeudi, samedi et dimanche à 2 heures.

### AUDITORIUM

Téléphone 3646

Représentation, en matinée, jeudi et dimanche.

Les 24 - 25 - 26 - 27 septembre

UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE, avec Madeleine Sologne, Raymond Rouleau, André Clément et Jean Desailly, une comédie de caractère dans le cadre d'une luxueuse villa de la côte d'Azur. En des personnages plutôt "cabotins", les artistes ont su exprimer les nuances de leurs caractères et celles de leurs personnalités doubles, où se mêle le théâtre et le sentiment véritable. La technique est très raffinée par des décors, lumières, angles très étudiés, truquages, idées photographiques neuves.

Les 24 - 25 - 26 - 27 septembre

LA VOIX DU REVE, est le premier film français entièrement tourné dans des décors naturels. Renée St-Cyr joue le rôle d'une cantatrice, secondée par Marcel Pagliero, l'étonnant artiste qui a révélé "Rome Ville Ouvre", Jean Chevrier, Jeanne Fuzier-Gir. Captivante histoire.

Et LA FILLE ET LE GARÇON, en couleurs, comportant tout les éléments des Technicolor de music-hall : riches scènes de revues, jeux de couleurs très réussis, belles filles, chansons.

Denis Morgan et Jack Carson, comiques de classe, rivalisent de bonne humeur, de gaieté et font valoir leurs talents de chanteurs. Eblouissante fantaisie réalisée avec son goût et un entrain endiable.

Les 28-29-30 septembre

UNE MORT SANS IMPORTANCE, film policier, comique, avec Suzy Carrier et Jean Tessier. Fantaisie humoristique.

Et la fameuse patineuse Sonja Henie dans SUN VALLEY SERENADE. Vagette masculine : John Payne.

Participez, vendredi soir, à DARTO

Gros lot : \$35.00 et 6 prix.

Mardi soir, tirage de la ristourne de \$50 de l'Association de l'Achat au Comptant Chez Nous.

Les 28-29-30 septembre

HUMORESQUE, drame musical avec Joan Crawford, John Carfield. Très intéressante réalisation dont l'enregistrement a été particulièrement soigné.

Et IRON CURTAIN, avec Dana Andrews et Gene Tierney.

Jeudi soir, Photo-Nite commandité par Henri Jacob, embouteilleur, Rimouski.

### BIJOUTERIE

## F. JURNIER

Les joailliers de Rimouski

## Dates des assemblées de Me M. TESSIER

Voici les dates des assemblées qui seront tenues par Me Maurice Tessier, candidat aux prochaines élections et qui seront tenues du 21 septembre au 2 octobre inclusivement.

- Dimanche — 24 sept. — ST-FABIEN — Après la grand-messe.
  - Dimanche — 24 sept. — STE-ANGE — 8.00 hrs p.m.
  - Dimanche — 24 sept. — MONT-JOLI — 3.00 hrs p.m.
  - Lundi — 25 sept. — LAC-DES-AIGLES — 7.45 hrs p.m.
  - Lundi — 25 sept. — BIENCOURT — 8.15 hrs p.m.
  - Mardi — 26 sept. — TRINITE-DES-MONTS — 7.30 hrs p.m.
  - Mardi — 26 sept. — ESPRIT-SAINT — 8.00 hrs p.m.
  - Mercredi — 27 sept. — STE-BLANDINE — 7.45 hrs p.m.
  - Mercredi — 27 sept. — ST-NARCISSE — 8.15 hrs p.m.
  - Jeudi — 28 sept. — LES HAUTEURS — 7.45 hrs p.m.
  - Jeudi — 28 sept. — ST-CHARLES-GARNIER — 7.45 hrs p.m.
  - Vendredi — 29 sept. — ST-MATHIEU — 8.15 hrs p.m.
  - Samedi — 30 sept. — ST-VALERIE — 7.45 hrs p.m.
  - Samedi — 30 sept. — BIC — 8.15 hrs p.m.
  - Dimanche — 1 oct. — ST-JEAN-DE-DIEU — Après la grand-messe
  - Dimanche — 1 oct. — TROIS-PISTOLES — 2.30 hrs p.m.
  - Dimanche — 1 oct. — STE-FRANCOISE — 8.00 hrs p.m.
  - Lundi — 2 oct. — APPEL NOMINAL — 2.00 hrs p.m.
- HOTEL DE VILLE.

L'Organisation Libérale du Comté de Rimouski.

## CONCOURS DE SCIAGE

L'Association Forestière de la Rive Sud qui tiendra une exposition Forestière, Industrielle et Commerciale du 1er au 5 octobre prochain, est à organiser un grand concours de sciage pour la Rive Sud et le Bas St-Laurent, durant cette exposition, ce sera certes une grande attraction.

Le concours aura lieu le mardi 3 octobre et le prix du gagnant sera de \$100.00.

Ceux qui désirent participer à ce concours, voudront bien s'inscrire sans retard au gérant régional, Edgar Beaulieu, Rivière-du-Loup-Centre.

Cette exposition aura lieu à la nouvelle arène de Rivière-du-Loup.

## Surveillez vos profits avec ZENITH

LE BRULEUR A L'HUILE QU'IL VOUS FAUT... PARCE QU'IL EST:

- ECONOMIQUE en brûlant l'huile jusqu'à la dernière goutte.
- ENTIEREMENT AUTOMATIQUE pour température égale, assurant un confort salubre.
- MIS A L'EPREUVE et approuvé par les autorités en matière d'incendie.
- GARANTI entièrement pour un an.

APPROUVE PAR : Underwriters Lab. Inc. Canadian Standards Ass'n.

396 St-Germain — Tél. 3505 RIMOUSKI, P. Q.

## LA NOUVELLE... BIÈRE Select

Après avoir consulté les consommateurs, des maîtres brassiers ont élaboré la formule de la bière Select.

La formule "100% à votre goût", plusieurs fois rectifiée à la suite de nombreux "essais gustatifs", a permis de réaliser la bière que vous préférez à toute autre. Essayez la bière Select sans plus tarder.

Depuis longtemps déjà, vous réclamez une bière nouvelle qui satisfasse davantage votre goût. La bière Select vous comblera.

Distributeur: LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE • QUÉBEC • MONTRÉAL

# Le "système canadien"

On pourrait croire que le nationalisme canadien date des débuts du siècle présent. Il remonte en réalité à beaucoup plus haut; plus précisément en 1753, il y a deux siècles et demi. Alors, la position de la France en Amérique était plutôt solide. A l'est, la position était consolidée grâce au retour de l'Acadie. Le sud était stationnaire et là, il leur fallait consolider les positions dans la vallée de l'Ohio. Le gouverneur de La Galissonnière voulait aller de l'avant de ce côté et il en avait avisé son successeur, M. de La Jonquière qui avait marqué un temps d'arrêt. En cela, il s'accordait avec le parti canadien ou plutôt le "système canadien". Car celui-ci déjà manifestait assez ouvertement sa politique. Et c'est de là, pourrait-on croire, que date le nationalisme canadien.

Ce "système canadien" méritait bien son nom. Pour lui, pas d'impôts à moins qu'ils ne soient consentis. Le Roi le savait. Aussi reconnaissait-il qu'il ne devait pas demander d'argent aux Canadiens. En 1753, par l'entremise du gouverneur Duquesne et de Bigot, il avait fait savoir aux Canadiens qu'ils devaient contribuer sans faute aux dépenses qu'exigeait la sûreté de la colonie; et les Canadiens avaient refusé. Alors ils souhaitaient la neutralité du Canada. Les intérêts de la colonie et ceux de la métropole ne s'accordaient plus.

Aussi le "système canadien" ne voulait pas entendre parler de la conquête de l'Ohio. La Jonquière, en particulier. Tout de même, il lui fallut passer par ce que La Galissonnière avait projeté et l'on fit la campagne de l'Ohio qui réussit. La campagne fut chaude. Mais La Jonquière mourut avant les résultats définitifs de l'expédition. Le Rubicon restait à franchir et c'est Duquesne qui le franchit, grâce aux exploits de deux de ses officiers en particulier, Paul Marin de La Malque, capitaine des troupes du Canada, et Jacques Le Gardour de Saint-Pierre. Grâce à eux, l'Ohio fut français de même que tous les affluents.

Mais c'est à la suite de cette période qui aboutit tout de même à la perte de l'Acadie et au "Grand Dérangement" que le "système canadien" prit l'ampleur pour se continuer et aboutir jusqu'aux chicanes entre Vaudreuil et Montcalm. Alors, habitants ou domiciliés, militaires, ecclésiastiques, les Canadiens n'admettaient plus qu'il titre provisoire la présence d'administrateurs français chez eux. Ils allaient même jusqu'à considérer ces derniers comme des intrus. Le pays leur appartenait, quoi! N'étaient-ce pas eux qui, les premiers, avaient souffert toutes les misères de l'établissement? Aussi, exigeaient-ils qu'ils ne fussent plus gouvernés par des Français. En 1754, leur voix s'éleva plus forte,

En définitive, la cour dut capituler. On craignait même une révolution. Comme il devait en éclater une, plus tard, dans la colonie de la Nouvelle-Angleterre. Le parti canadien grossissait démesurément. Sous la crainte de troubles sérieux, le Roi se décida, enfin, à un acte inouï. Il nomma un gouverneur canadien-français, Pierre Rigaud, marquis de Vaudreuil-Cavagnal, qui avait fait toute sa carrière au Canada, qui y avait des biens, des parents et qui s'y était marié. Jamais gouverneur ne fut reçu avec plus de joie. Nommé par le roi, on le considérait comme l'élé du peuple. Avec Duquesne, c'était la guerre; la paix avec Vaudreuil, pensait-on. Mais, hélas, il arrivait dix ans trop tard. Les Anglais n'avaient pas désarmé. Les batailles se succédèrent jusqu'au triomphe final des Anglais qui par le traité du 10 février 1763 devinrent maîtres du Canada tout entier. Et l'on pourrait dire que cette défaite fut quelque peu hâtée grâce aux mésententes entre Montcalm et Vaudreuil qui, lui, représentait ce que l'on appelait le "système canadien" depuis de La Galissonnière. Depuis, le parti canadien, ou le nationalisme, a toujours persisté, bien que fort modifié et ayant changé du tout au tout d'objet quant à ses aspirations.

Dr SAP.

## Il y a longtemps que les savants cherchent le secret de la bombe atomique

La bombe atomique a fait couler bien de l'encre depuis ses ravages à Hiroshima et à Nagasaki. Il est vrai qu'il vaut la peine qu'on en parle. Or, parmi tout ce qu'on a écrit sur cette formidable manifestation de la science, on constate que, si sa découverte est nouvelle, il n'en est pas ainsi des recherches faites en vue de la dissociation de la matière. Depuis déjà longtemps, des savants dans le monde entier ont travaillé à trouver le secret de la formule de désintégration. Il n'est pas jusqu'aux écrivains fantaisistes et futuristes qui n'aient touché au problème quoique parfois de façon amusante mais qui n'en montraient pas moins l'éternel souci de percer le troublant mystère des forces cosmiques.

On a vu les romanciers H.-G. Wells et Jules Verne pressentir le bombardement aérien et la navigation sous-marine, comme bien d'autres manifestations scientifiques expérimentées de nos jours dans les guerres avec les retentissants et sanguinaires résultats que l'on sait.

On croit généralement que l'écrivain anglais si populaire dans le monde entier, A. Conan Doyle, n'a écrit que les romans policiers qui mettent en lumière les fameuses méthodes de déduction de Sherlock Holmes. Avant, il s'était taillé une jolie réputation avec des romans de vulgarisation scientifique, qui ont eu autant de succès parce que tout aussi intéressants que ses romans policiers. On connaît "La Ville du Gouffre" où, par un moyen ingénieux, ayant fait descendre des savants à trente mille pieds au fond de la mer, il leur fait découvrir la fameuse ville des Atlantes

englobée aux temps antiques. Non seulement par cette affabulation, il nous fait connaître les principales inventions, et d'innombrables richesses sous-marines, mais en faisant vivre ses héros parmi les Atlantes qui ont réussi à se perpétuer sous les eaux à huit milles de profondeur il nous fait connaître les moyens scientifiques qu'ils ont découverts et employés au moyen de l'électricité, du fluor, de l'oxygène, de l'hydrogène et de tous les gaz et fluides dont nous nous servons aujourd'hui sur la terre.

Nous nous rappelons avoir lu de cet auteur une autre amusante et scientifique fantaisie où il était question d'une machine à désintégrer la matière dont les effets, comme il peut arriver pour la bombe atomique, pouvaient modifier l'équilibre entre les peuples de la terre. C'est-à-dire que la machine de Conan Doyle était capable de désintégrer n'importe quel objet placé dans sa sphère d'influence; puis, la matière dissoute, on pouvait la faire revenir à sa condition moléculaire ou atomique pour se reconstituer ensuite, au gré de l'inventeur, par une manœuvre inverse. On conçoit ce qu'une telle machine aurait de révolutionnaire, par exemple, dans une guerre en faisant disparaître instantanément un cuirassé ou, le temps de renverser une manette, un bataillon entier qui deviendrait une poussière d'atomes.

Au fait, la bombe atomique n'a-t-elle pas, en un temps infinitésimal, désintégré deux grandes villes japonaises? Et il n'était plus question de fantaisie scientifique.

JEAN YVES.

## Des coïncidences tragiques

Les pommes canadiennes ont fait leur apparition à la montre des épiciers et des marchands de fruits. Elles sont odorantes et appétissantes. De fait, il paraît qu'elles sont sans rivales sur aucun marché. On a publié bien des choses sur notre pomme canadienne, mais il ne paraît pas qu'on en ait jamais fait l'histoire complète. Elle en a une pourtant, et qui est ancienne, puis- qu'elle remonte aux premiers jours de la colonie laurentienne.

En effet, le Canada français, ou plutôt la province de Québec, peut réclamer à juste titre la gloire d'avoir cultivé la pomme avant toutes les autres contrées de l'Amérique du Nord. Les premiers colons, en partie originaires de la Normandie, où la culture des fruits était fort avancée, surent en arrivant sur nos rives mettre de bonne heure en pratique les préférences pomologiques de leurs ancêtres. Les conditions climatiques de l'est du Canada, très favorables à la culture des fruits, eurent pour effet de mettre en évidence de nombreuses variétés de pommes provenant de semis que l'on a produits ici. Ces variétés, naturellement plus propres au climat, supplémentèrent peu à peu leurs aïeules d'origine européenne et dès lors on vit se former ici une pomme canadienne qui devint, d'année en année, très variée.

C'est par ces observations que nous venons de résumer qu'un savant naturaliste canadien, J.-H. Springle, se mit un jour, en 1877, en frais de faire l'histoire de la pomme canadienne. Springle était un des principaux directeurs du Comité des Fruits de la Société d'Agriculture et d'Horticulture de Montréal. J'étais à lire son travail, dans une brochure publiée par cette société et j'en étais à la description d'une variété canadienne obtenue par un croisement, quand

me tomba sous les yeux, interrompant soudain le texte, une petite note en italique par laquelle l'éditeur de la brochure annonçait que, juste au moment où le savant écrivait la description de cette variété, il fut foudroyé par la mort. "Sans qu'aucun signe avant-coureur lui vint à l'esprit de sa mort fatale".

Et cette histoire de la pomme canadienne, pleine de promesses, resta inachevée. Toutefois, un M. S.-J. Lyman, à la demande des membres du Comité, consentit à ajouter quelques suggestions et observations à ce document si brusquement interrompu.

Cette mort foudroyante de M. Springle rappelle celle du grand romancier canadien-français, Joseph Marmette, le père de notre roman historique, Joseph Marmette écrivait en feuilleton, pour la "Revue Nationale" qui paraissait à Montréal en 1895, un roman intitulé "A travers la Vie". Et il était à rédiger le feuilleton du numéro d'août 1895 quand il fut foudroyé par une syncope au moment où il venait d'écrire: "S'ils savaient que l'avenir, c'est la déception, c'est l'effondrement des doux espoirs, c'est le penchant fatal de la vie, le raccourcissement du cœur, la crépitude du corps, et puis... la croix du cimetière..."

Le dernier mot de celui qui en a tant écrits dans ses nombreux romans, nouvelles, contes et articles, fut "cimetière". Si le coup qui l'a terrassé sur cette oeuvre inachevée a surpris ses nombreux amis, était-il inattendu pour lui? Depuis quelques mois, de sombres pressentiments ne cessaient de le poursuivre. Il était rare que dans les réunions intimes où il se trouvait, on ne l'entendait dire: "Je ne durerais pas longtemps". Ces propos avaient même pris l'insistance d'une manie. Ils amusaient

# Demeures royales disparues

S.I.F. — On a, depuis la guerre, créé un Musée de l'Île de France, au château de Sceaux.

Ce bel édifice est situé au milieu d'un des plus beaux parcs tracés par Le Nôtre. Et, presqu'encore à Paris, mais déjà dans cette campagne suburbaine qui occupe aujourd'hui une grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet. Son distingué conservateur, Mr Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. Les noms qu'on trouve à chaque page en feuilletant les anciennes chroniques ou les mémoires, et on en peut dire autant du Château-Neuf de Saint-Germain, des châteaux de Saint-Cloud, de Meudon, de Marly, de Choisy-le-Roi, de Bellevue. Habitué qu'il est, en France, à pouvoir si souvent placer, par la pensée, dans leurs cadres presque inchangés, tant d'événements historiques ou tant de menus faits de la vie d'autrefois, l'homme cultivé est déçu quand il doit renoncer à voir les salons d'où Madame de Pompadour régentait le royaume ou bien le verger de Saint-Hubert où Louis XV venait greffer des cerisiers avec une serpe d'ivoire. Aussi doit-on savoir le plus grand gré à M. Héron de Villefosse et à ses collaborateurs d'avoir eu l'idée de rassembler les documents et les souvenirs qui nous permettent d'imaginer ce que nos yeux ne peuvent plus voir.

La plus importante, celle du moins dont l'absence est la plus sensible, au milieu d'un domaine qui, par la splendeur et l'étendue, se classe immédiatement après Versailles, c'est, sans doute, le château de Saint-Cloud.

La perte en est aussi regrettable pour l'art que pour l'histoire. C'est à Saint-Cloud que fut assassiné le roi Henri III, qu'Henriette d'Angleterre, belle-sœur de Louis XIV expira de la façon mystérieuse et soudaine qui inspira à Bossuet sa fameuse exclamation: "Madame se meurt, Madame est morte!"; c'est à Saint-Cloud qu'eut lieu le coup d'Etat du 18 Brumaire, que Napoléon épousa Marie-Louise; de Saint-Cloud que Charles X partit pour l'exil, et que Napoléon III, en 1870, s'en fut au-devant du désastre qui devait lui coûter le trône.

Le vieux château du XVI<sup>e</sup> siècle avait été reconstruit au XVII<sup>e</sup> par Jules Hardouin Mansart et Jean Girard, décoré par Mignard, Lemoyne, Coyppel, tandis que Le Nôtre l'entourait de parterres et de terrasses et que Le Pautre construisait à côté une monumentale cascade. Cascade, terrasses et parterres sont toujours là, ainsi que l'immense parc avec ses allées droites et ses hautes futaies. Mais du château, que la manarchie, les deux empires et la restauration avaient rempli d'innombrables chefs-d'œuvre, rien ne subsiste. En 1871, les Prussiens y mirent le feu et les murs seuls restèrent debout. Longtemps on vit ces ruines se dresser dans la verdure, reflétées par la Seine, puis, enfin, on les fit tomber. Un des frontons, racheté par la famille royale bulgare s'en alla orner un château à Euxinograd.

Des dessins d'Hubert Robert, de J.-B. Rigault, d'Israël Sylvestre, des plans, des peintures, nous offrent les images de ce qu'était en sa splendeur la résidence royale et impériale. Parmi les objets échappés aux pillages et à l'incendie, on remarque un buste de Napoléon I<sup>er</sup>, par Canova, exhumé des cendres et que les mutilations feraient prendre pour un antique; et, jouet touchant, la petite voiture à chèvres du dauphin Louis XVII retrouvée, sous le Second-Empire, dans les communs du château.

Mais d'autres souvenirs nous sollicitent. Marly d'abord, Marly cette folie d'un roi qui, ayant voulu faire une chaumière où venir échapper aux cérémonies de la cour, fit un pauvre dont, disait Saint-Simon "c'est peu de dire qu'il coûta plus que Versailles". Hélas, Marly, vendu pendant la Révolution, fut détruit pierre à pierre, son parc aujourd'hui est vide et de ce qu'il contenait, les deux chevaux fougueux, qui ornent à Paris l'entrée des Champs Elysées, sont ce qu'on possède de plus précieux. On prend donc un vif intérêt à l'exposition de Sceaux, devant quantité de tableaux, d'aquarelles, de plans et de dessins, à retrouver ce château carré entouré de douze pavillons symbolisant les douze signes du Zodiaque autour du soleil, ces bosquets, ces fresques en trompe-l'oeil, ces bassins, cette rivière-cascade descendant du haut de la colline, dont il est constamment question dans la petite histoire de la fin du règne de Louis XIV. Et, un objet charmant

évoque pour nous, mieux que tout autre, la physionomie de la vie fastueuse de ces temps, c'est la chaise à porteur de Mademoiselle de Chartres, meuble précieux entièrement peint de personnages et d'arabesques, d'après Sébastien Leclerc.

Plus oublié peut-être que Marly, le Château-Neuf de Saint-Germain s'élevait à flanc de coteau, au-dessus de la Seine, en contrebas du château qui existe encore et qui portait alors le nom de Château-Vieux. Les estampes nous montrent les bâtiments largement étalés, et les huit terrasses successives qui descendaient jusqu'au fleuve avec leurs rampes à degrés, leurs broderies de parterres, leurs grilles, leurs berceaux, oeuvres du Primaticcio et de Philibert Delorme. Ce fut le séjour préféré d'Henri IV et, par la position qu'il occupait, c'eût pu être le point de départ d'une composition prodigieuse reliant ses perspectives à celles des Tuileries, avec la Seine pour alimenter les canaux et les pièces d'eau, si Louis XIV ne lui eût préféré Versailles, où tout, même le sol, était en quelque sorte à créer par sa volonté. A la fin du XVIII<sup>e</sup> S. le Comte d'Artois, futur Charles X, fit démolir le Château-Neuf sans pouvoir le faire reconstruire.

Le Château-Vieux de Meudon, dont l'origine remontait à la duchesse d'Etampes amie de François I<sup>er</sup>, le petit château de Bellevue édifié pour Madame de Pompadour par Gabriel et Lassurance, enfin l'important château de Choisy élevé par Jacques Gabriel à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle pour Mademoiselle de Montpensier cousine de Louis XIV et considérablement agrandi plus tard par Louis XV, ne sont aussi que des souvenirs.

Du premier, rasé par Napoléon, rien ne reste. Du second, on ne voit plus la terrasse, une aile encore debout et quelques bâtiments en ruine. Du troisième, il n'a subsisté que les deux pavillons d'entrée.

A côté des plans et des vues qui restituent sous nos yeux, les différents aspects de ces résidences détruites avec leurs ornements, leurs jardins, les paysages qu'on y découvrait, les assemblées pompeuses ou galantes qui les animaient, les organisateurs de l'exposition ont eu soin de réunir les portraits des favorites ou des princesses qui les embellirent de leur grâce ou de l'éclat de leur majesté. Ainsi Madame de Pompadour, la duchesse de Châteauroux, la marquise de Flavacourt, Madame Victoire fille de Louis XV, Anne de Pisseville duchesse d'Etampes, sorties des pinceaux de Nattier et de Boucher ou d'un crayon inconnu, par leur présence trompeuse et leur vie simulée, fantômes charmants mais qu'on sait irréels, accentuent la mélancolie qu'inspirent tant de splendeurs à jamais anéanties.

Jean GALLOTTI.

## Blessé par un explosif à Bic

Un jeune garçon de Bic, Roger Lavoie, fils de Joseph, a été victime d'une explosion, la semaine dernière, près d'un camp d'été, alors qu'il lança en l'air une pièce de grenade qu'il venait de trouver. Projeté violemment à terre, le garçonnet s'en est tiré avec de multiples blessures, sans trop de gravité heureusement.

## Piétiné à mort par un cheval à Ste-Flavie

Un garçonnet de Ste-Flavie, Yvon Chouinard, 10 ans, a été piétiné à mort par le cheval de son père qui lui avait conduit à l'écurie. Il semble que l'enfant, par imprudence, passa le bras dans le licou de la bête qui s'affola. Resté suspendu par le bras, la malheureuse victime fut piétinée à mort par le cheval. Les cris de l'enfant firent accourir promptement le père de la victime, M. Clément Chouinard, mais l'enfant gisait inanimé.

A l'enquête présidée par le coroner M. le Dr R.-A. Lepage, de Mont-Joli, un verdict de mort accidentelle fut rendu.

Le beau conte d'amour commencé en 1786 devait toucher à sa fin le 10 mars 1824... Retirée à Paris, au couvent de l'Adoration Perpétuelle, sa santé ébranlée, vivant dans le souvenir de son neveu fusillé à Vincennes... et aussi de celui qu'elle ne nommait plus jamais, Mlle de Condé trépassa doucement. Ce grand amour ne pouvait pas s'éteindre. "Il passa, écrit Barbey d'Aurevilly, de la terre au ciel."

BURIDAN.

## Le billet Parisien septembre 1950 (Suite)

Comme les deux années précédentes, Septembre sera marqué par le Troisième Festival International de Musique de Bézançon, qui se déroulera du 6 au 17 du mois. Les concerts auront lieu au théâtre, à la Cathédrale, à l'Eglise Sainte-Madeleine, au Parlement, au Palais Granvelle et au Château de Morclay. Au théâtre, seront donnés des Ballets de l'Opéra-Comique, les Concerts symphoniques (Schumann, Strauss, Mozart, Debussy, Beethoven, Ravel, Wagner), à la Cathédrale, les Concerts Spirituels et les récitals de piano et de chant; au Palais Granvelle, une soirée de choeurs "a Capella" du XI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Les grands virtuoses Wilhelm Kempff, J. Szigeti, Marguerite Long, Dinu Lipatti, les cantatrices Ninon Vallin, Hélène Bouvier, les chefs d'orchestre Georges Sébastien, Paul Paray, Gaston Poulet, André Cluytens participeront à ce festival.

Deux expositions seront encore ouvertes en province: Van Gogh au musée Calvet d'Avignon, et Gauguin et le groupe à Pont-Aven à Quimper.

L'égarage dominera à Biarritz où la saison atteint en Septembre son point culminant. Les grandes soirées mondaines s'y succéderont presque sans interruption, et il s'y déroulera en outre un concours d'éloges automobile. De son côté, Aix-les-Bains organisera une Fête fleurie avec Corso, et Nice annonce pour le 9 du mois la Nuit de la Folie dans les fleurs.

Les vendanges seront en Septembre, l'occasion de nombreuses fêtes, principalement à Dijon, à Colmar et à Molesme, ainsi qu'à Tours où du 6 au 10 se tiendra une Semaine des Vins de Touraine. Signaux également la fête locale annuelle du Mas d'Azil, le 3, avec illumination de la grotte préhistorique et les grandes fêtes de Foix, du 6 au 8, comportant l'embaumement du Château.

N'omettons pas les Grandes Faux de Versailles, le 3 dans le Parc du Château, suivi d'une fête de nuit au bassin de Neptune; le 17 dans les jardins de Trianon, et celles de Saint-Cloud les 10 et 24.

Les Foires seront nombreuses. Nous citerons les principales: Strasbourg du 2 au 17 septembre, Metz du 23 au 29 Octobre, Marseille du 16 au 2 Octobre, le Mans du 4 au 17, Chambéry du 8 au 17 (foire de la Savoie). Moissac dans la première quinzaine du mois (foire du Chmuselau), Marcy dans le Loiret-Cher (foire aux melons), enfin Vitry en Brie, les 23 et 24, où aura lieu le Concours des reproducteurs de la race chevaline Bretonne, suivi le 25 d'une grande foire aux Poulains.

Des fêtes folkloriques se dérouleront à Bagnères de Luchon le 10, à Amélie-les-Bains, dans le Roussillon au début du Mois. Celles-ci sont dites "Occitanes" et comportent des danses locales et un grand festival folklorique International réunissant la France, l'Espagne, le Portugal et l'Italie. Non loin de là, à Cérêt, ce seront du 23 au 27 les grandes fêtes traditionnelles de la Saint-Ferréal. Le 3 septembre, c'est en Alsace, à Ribeauvillé, qu'on pourra voir le "Piffertdaj" (fête des ménestriers) ou dans le Jura, à Arbois, le cortège traditionnel du "Blou", et le 10, à Saint-Emilion, centre des vins de Bordeaux, la fête de la Jurade; dans le Midi, les festivités les plus caractéristiques seront aux Baux, la fête de l'Olivier à Peille dans les Alpes Maritimes, le Festin des Baguettes, et en Corse à Casamaccioli, le 8, la

fête de la Santa de Niole, la plus importante foire et manifestation régionale de la Corse.

C'est encore en Bretagne qu'on pourra assister au plus grand nombre de manifestations religieuses, avec les Pardons le 3 Septembre Notre Dame de Rocamadour à Canaret et Notre Dame de Folgoët le 17 Saint-Connéd à Carnac, et le 8 la procession de Josselin.

Dans le reste de la France, se dérouleront d'autres pèlerinages, le 8, ceux de Sion-Vaudmont en Lorraine remontant au VII<sup>e</sup> siècle, de Notre Dame des Buis à Besançon, de Laghet dans les Alpes Maritimes, de Rocamadour du 8 au 15, de Notre Dame de la Salette le 19 dans le Dauphiné, Sainte-Thérèse de Lisieux du 25 au 30 du Mont Saint-Michel le 29. Il y aura aussi, le 3, la Fête de la Nativité de la Vierge à Lourdes, le 11, la procession votive de la Ville de Colmar, aux Trois Epis, le 24 la Fête de la "Devalade" en Auvergne, descente de la statue de la Vierge qui retourne à Besse-en-Chandesse après avoir passé l'été dans la montagne. Enfin il y aura l'Assemblée du Musée du Désert au Mas Soubeyran dans les Cévennes. Enfin, les manifestations sportives, ne résumeront dans les Concours Hippiques de Biarritz du 2 au 10 et de la Baule du 8 au 11, et dans la Grande Corrida qui aura lieu le 3 septembre à Bayonne.

## Une nouvelle comète

L'Observatoire du Vatican, situé à Castelgandolfo, annonce la découverte d'une nouvelle comète, invisible à l'oeil nu, mais qui fut perçue grâce à un procédé nouveau de "photographie télescopique". C'est la deuxième comète que découvre l'Observatoire du Vatican. La première fut repérée en 1946 par le Fr. Timmers, S.J. et, suivant l'usage, porte son nom. La nouvelle s'appellera Leclaire-Miller, du nom des deux autres jésuites qui la découvrirent, un Canadien-français, le P. Roger Leclaire de Mont-Réal, et le P. Walter Miller, de Rochester. L'un et l'autre, après avoir étudié ensemble à Harvard, sont maintenant attachés à l'Observatoire de Castelgandolfo.

En TUILLES d'ASPHALTE ou de CAOUTCHOUC pour: MAISONS — BUREAUX MAGASINS — ATELIERS ECOLES — EGLISES Posés par des experts Demandez Echantillons et Prix

ANS. CÔTÉ & FILS

LTEE

81 ave. de la Cathédrale

Tél. 2244



En TUILLES d'ASPHALTE ou de CAOUTCHOUC

pour: MAISONS — BUREAUX MAGASINS — ATELIERS ECOLES — EGLISES

Posés par des experts

Demandez Echantillons et Prix

ANS. CÔTÉ & FILS

LTEE

81 ave. de la Cathédrale

Tél. 2244

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

# "SALADA"

## ORANGE PEKOE

C'est l'heure de...

Carling... bien entendu!

SI VOUS PREFEREZ UNE BIÈRE DE RIZ ESSAYEZ LA CARLING'S BLACK LABEL LAGER BEER

Les deux sont disponibles en canettes — idéales pour les pique-niques, le camp, etc.

Bic

M. et Mme Jean-Baptiste Voyer font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon le 13 septembre et baptisé le 17 sous les prénoms de Joseph-Lucien, Réginald, Parrain et marraine M. et Mme Lucien Lacerte, oncle et tante. Porteuse Mlle Georgette Voyer sœur de l'enfant.

Causapscal

Le 28 septembre, à Causapscal, M. Gérard Kemner Laflamme, fils unique de Mme E.-K. Laflamme, épousera Mlle Jeannine Garon, fille de M. et Mme J.-E. Garon.

Forestville

Mlle Maud Lévesque, étudiante de l'École St-Luc de Forestville, a passé une semaine à Duchainy pour assister à des conférences forestières concernant spécialement le club 4-H. A son retour, un goûter en plein air lui fut servi par ses parents. On remarquait Mmes Carral Lévesque (sœur de Maud), Shirley Cheeseman, Thérèse Brisson, Marie Girard, Françoise Lavoie, Noëlla Tremblay et Anita Bherer.

Le Rév. Père Latour a prêché une retraite de quelques jours en notre paroisse pour les enfants et les adultes. Mmes Armand Topping, Jos-Louis Lévesque, Robert Malenfant, Maurice Tremblay et Mlle Lucille Miller, institutrice, ont assisté à quelques cérémonies du centenaire de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Beauport, récemment.

Les Escoumains

Naissance. — Joseph-Jean-Philippe, enfant de M. et Mme Gérard Guay, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Guay, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Joseph-Émile Dion, tante de l'enfant. Mme Guy Boucher est de retour d'un court séjour dans sa famille à Bergeronnes. Les professeurs Audet, de Québec, et Gamache, de Thetford Mi-

nes sont de retour pour l'ouverture des classes. Le Dr Roland Houde a quitté définitivement les Escoumains pour aller travailler comme chimiste à Thetford Mines. Le Dr Gagnon, de Bergeronnes demeurera d'ici quelques jours en notre paroisse. Nous lui souhaitons la bienvenue. Mme Jean-Paul Brisebois a été hospitalisée d'urgence à l'hôpital de la Malbaie. Mme Joseph Brisebois est hospitalisée à l'hôpital de la Malbaie. Mme Adjutor Martel est de retour de l'hôpital St-Sacrement, de Québec. Mme Adjenard Moreau est hospitalisée à l'hôpital Ste-Anne de Chicoutimi. Mme Wilfrid Terrier, M. Jean-Claude Sylvain, Mlle Colette Terrier, M. et Mme Charlemagne Terrier sont de retour d'une croisière sur le Saguenay, ils ont rendu visite à des parents à Granby, Chicoutimi et Port-Alfred. M. et Mme Robert Hervey sont de retour d'une promenade à Rivière-Portneuf. M. et Mme Johnny Robertson et M. et Mme Arey Robertson sont allés en visite chez des parents à Rivière-Portneuf. Mariage. — Le 14 septembre a été béni le mariage de Mlle Marguerite Tremblay, fille de M. et Mme Alfred Tremblay, avec Réal Bouliane, fils de M. et Mme Edmond Bouliane.

Price

Baptêmes. — 1er septembre. Emond Marie-Louise-Pierrette, enfant de M. et Mme Laurand Emond, Parrain et marraine M. et Mme Lorenzo Emond, oncle et tante de l'enfant. 1 septembre. Deroi Marie-Diane, enfant de M. et Mme Arthur Deroi, Parrain et marraine M. Adodat et Mlle Juliette Lévesque. Mariage. — 2 septembre. Yves Fournier et Roland Fournier, Témoins: M. Louis-Philippe Fournier et M. Joseph Béland. Sépulture. — Le 4 septembre est décédée Dame Vve Alexandre Labrie, née Georgianna Harper, âgée de 81 ans. M. Charles-Eugène Parent est venue dimanche dernier à l'occa-

Ste-Jeanne d'Arc

Mardi soir, le 12 septembre, à la salle paroissiale de Ste-Jeanne d'Arc, avait lieu l'assemblée générale de la Coopérative de l'électricité de la Rédemption. La grande majorité des actionnaires des paroisses de St-Donat, Ste-Angele, Ste-Jeanne d'Arc et La Rédemption étaient présents. L'assemblée était rebâissée par la présence de M. Albert Rioux, membre de la commission et de MM. les abbés Roy et Leblond. Mariage. — Jeudi, le 14 septembre, à 8 h. et 30 a été béni le mariage de Mlle Alphonsine Nadou, de notre paroisse, à M. Herman Landry. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé René Roy, curé de la paroisse. Le chant fut rendu par les élèves du couvent et par Mme J.-Leo Lévesque, sœur de la mariée. Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux, qui iront demeurer dans la Saskatchewan. Mme Isidore Viens est de retour de l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement. La Coopérative d'électricité tient une assemblée. M. J.-Albert Rioux, commissaire de l'électrification Rurale de la province de Québec, est venu assister à une réunion de la Coopérative d'électricité de Ste-Jeanne d'Arc. Au premier rang, on remarquait M. le curé Roy, de la localité, et M. le curé Leblond, de La Rédemption. M. Rioux, se préta de bonne grâce aux nombreuses questions posées par l'auditoire, et sut apporter des solutions pratiques aux problèmes qui lui ont été soumis.

St-Eugène de Ladrière

A St-Eugène de Ladrière a été baptisée, Marie-Madone-Francine, enfant de M. et Mme Omer Jean (Laurette Chouinard), Parrain et marraine, M. Camille Jean et Mlle Victorine Chouinard de Balmoral, cousin et tante de l'enfant. Le Rév. Père Rodolphe, capucin de Cacouna est venu rendre visite aux tertiaires et a prêché une retraite de trois jours. M. et Mme Arthur Jean étaient à Chicoutimi lors des funérailles de M. Yvon Bellavance. Mme Charles-Eugène Caron, MM. Frédéric et Lévis D'Astous étaient de passage au Sanatorium de Mont-Joli, où ils ont visité Mme Ferdinand Roy. M. et Mme Jules Sirois de Montréal sont venus chez M. Paul D'Astous. M. et Mme Gaudiose Berger de Sacré-Coeur était chez sa mère Mme Eugène Berger, ces jours derniers. M. et Mme Paul Thériault ont fait leur voyage de noces à Montréal. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Henri Gagnon. M. le Curé Lavoie a passé huit jours à Montréal. M. et Mme Emile Plourde de St-Mathieu sont venus chez leur fils Raymond. MM. Gaetan Fortin, Rosario Côté, Raymond-Marie D'Astous sont allés à Rimouski.

Ste-Irène

Baptêmes. — Le 7 septembre a été baptisée Marie-Rose-Demegies-Ginette, enfant de M. et Mme Antonio Morneau (Juliette Gagné), Parrain et marraine, M. et Mme J.-Ble Morneau, oncle et tante de l'enfant. Le 11 septembre, a été baptisé Paul-Émile, fils de M. et Mme Emile Hudon (Marie-Rose Bélanger), Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Bélanger, oncle et tante de l'enfant. Le 18, a été baptisé Joseph-André-Albert, enfant de M. et Mme Ernest Parent (Blanche Lévesque), Parrain et marraine, M. et Mme Téléphore Parent, grands-parents de l'enfant. Mariage. — Le 14 septembre, M. Antonio Gagné, fils de M. et Mme Ernest Gagné, d'Amqui épousait Mlle Marie-Ange Penard, fille de M. et Mme J.-Roch Penard, de Ste-Irène. Le 16 septembre, M. Chs-Émile Lefrançois, fils de M. et Mme Adolphe Lefrançois épousait Mlle Irène Bélanger, fille de M. et Mme Ferdinand Bélanger, de Ste-Irène. Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

Ste-Jeanne d'Arc

Mardi soir, le 12 septembre, à la salle paroissiale de Ste-Jeanne d'Arc, avait lieu l'assemblée générale de la Coopérative de l'électricité de la Rédemption. La grande majorité des actionnaires des paroisses de St-Donat, Ste-Angele, Ste-Jeanne d'Arc et La Rédemption étaient présents. L'assemblée était rebâissée par la présence de M. Albert Rioux, membre de la commission et de MM. les abbés Roy et Leblond. Mariage. — Jeudi, le 14 septembre, à 8 h. et 30 a été béni le mariage de Mlle Alphonsine Nadou, de notre paroisse, à M. Herman Landry. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé René Roy, curé de la paroisse. Le chant fut rendu par les élèves du couvent et par Mme J.-Leo Lévesque, sœur de la mariée. Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux, qui iront demeurer dans la Saskatchewan. Mme Isidore Viens est de retour de l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement. La Coopérative d'électricité tient une assemblée. M. J.-Albert Rioux, commissaire de l'électrification Rurale de la province de Québec, est venu assister à une réunion de la Coopérative d'électricité de Ste-Jeanne d'Arc. Au premier rang, on remarquait M. le curé Roy, de la localité, et M. le curé Leblond, de La Rédemption. M. Rioux, se préta de bonne grâce aux nombreuses questions posées par l'auditoire, et sut apporter des solutions pratiques aux problèmes qui lui ont été soumis.

Ste-Paula

Mariage: Le 6 sept. à 8 h. heures, M. l'abbé Hilaire Desmeules bénissait en l'église de Ste-Paula, le mariage de Mlle Jeannine fille de M. Joseph Lefrançois, avec M. René, fils de M. Arthur Lechasseur. M. et Mme Robert Gauthier de Matane furent de passage chez leur parents M. et Mme Lechasseur, à l'occasion du mariage de M. René Lechasseur frère de Mme Gauthier. M. et Mme Rosario Beauchamp et leur fille Louise sont de retour dans notre paroisse après avoir passé deux mois au parc Laurentide. Mlle Marthe Leclerc patiente au Sanatorium de Mont-Joli fut de passage chez ses parents M. et Mme J.-Bpte Leclerc. M. et Mme Antoine Roy de Ste-Irène sont de passage chez leurs parents, la famille de Dame Vve Roland Desrosiers. Au nombre de nos jeunes étudiants qui nous quittèrent au début du mois, sont Mlles Lucile Desjardins, Lucette et Lucienne Blanchette pour Ste-Ursule, Mlle Louise Gauthier pour Montréal, M. Emilien Vallée pour le collège de Chambly, M. Jean-Guy et Jean-Marc Deschênes, Mlles Fernande, Armance et M. Fernand Lefrançois, Mlle

Trois-Pistoles

M. et Mme Eugène Ouellet et leurs enfants Lise et Gérard de Neuville sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Paul Meunier. Mlle Rachel Gagnon de Rimouski est venue passer une semaine au chalet de M. et Mme Gaston Ouellet. Mlle Françoise Beaulieu de Rimouski était de passage en notre ville dernièrement. M. et Mme Henri Paireau, propriétaire de L'Auberge de la Mer sont allés passer la fin de semaine à Québec. M. Lucien Harton était de passage à Rimouski chez sa sœur et son beau-frère M. et Mme Charles Girard. Mlle Françoise et Fabiola Michaud g.n.g. de l'hôpital de Cartierville Montréal, étaient de passage en notre ville, les invités de Mme Paul Meunier. M. et Mme Lionel Beauchemin de Mont-Joli étaient les invités dernièrement de M. et Mme Paul Meunier. M. Antonio Lepage de Rimouski était en notre ville dernièrement. M. et Mme Paul Meunier et leur jeune fille Pauline, nous ont quittés pour un voyage d'une semaine, à Chicoutimi Jonquière et Arvida. M. et Mme Jean Robert, ainsi que M. et Mme Jacques Joly de Montréal, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Paul Meunier.

Advertisement for Seagram's King's Plate Rye Whisky. Features a circular logo with a horse and the text 'The champion!' and 'Seagram's King's Plate Rye Whisky'. Below the logo, it says 'Servey Seagram en toute confiance'.

Advertisement for a Grand Tombola. Text: 'GRANDE TOMBOLA A L'ARENA D'AMQUI SE TERMINANT LE 24 SEPTEMBRE AU PROFIT DES OEUVRES PAROISSIALES. — Aussi Exposition Industrielle et Agricole — Nombreux Kiosques BINGO — JEUX ATTRAYANTS — Attractions de toutes sortes. SOUTIEN CHAMPETRE DIMANCHE LE 21 SEPTEMBRE AU SOIR !!! — ADMISSION GRATUITE — LE 21 SEPTEMBRE AU SOIR 5 TIRAGES 5 Les plus considérables jamais vus dans le Bas de Québec: TIRAGE de \$40 en argent, TIRAGE d'un coffre en cèdre, TIRAGE d'une douillette, TIRAGE d'un manteau pour dame ou d'un paletot pour homme. POUR TERMINER LA SOIREE: TIRAGE d'une automobile Ford 1950 — TIRAGE d'un réfrigérateur électrique, TIRAGE d'un set de chambre.'

Advertisement for J.-E. MAILLOUX Ltée. Text: 'SPÉCIAL — J.-E. MAILLOUX PENDANT LA Croisade du Rosaire Belle variété de CHAPELETS -- 0.25 à \$25.00 CRUCIFIX — STATUES dans les plus beaux modèles J.-E. MAILLOUX, Ltée 141, de l'Évêché — Tél. 3272 LA OU L'ON TROUVE Choix — Valeur — Haute qualité — Prix modique'

UN HOMME LIBÈRE 3 OCCUPANTS D'UNE AUTO EN FLAMMES

Avec l'aide de sa femme, Robert Foster, 29 ans, de Hamilton, empêche trois jeunes hommes de périr dans les flammes



1. Le spectacle qui s'offrait à la vue de M. et Mme Foster, après minuit, sur la route de Mount Albion, n'avait rien d'agréable. Un sédan vieux modèle avait quitté la route, labouré le sol sur 60 pieds, le long d'un ravin, puis s'était écrasé sur un arbre. Le moteur brûlant, aspergé de gazoline, s'était enflammé. Foster saute hors de sa voiture et court vers le lieu de l'accident.

2. Un homme avait été projeté sur la route. La capote s'était arrachée et le moteur s'était presque incrusté dans l'arbre. En dépit des protestations de son mari, Mme Foster veut libérer elle-même un des occupants. Foster doit arracher l'arrière du siège avant pour en libérer deux autres. A ce moment, toute la voiture est en flammes et menace de faire explosion.



3. Foster installe trois des victimes dans sa voiture et les conduit à l'hôpital. La quatrième est conduite dans une ambulance de la police. Grâce au sang-froid et au dévouement de Robert Foster et de sa femme, les quatre hommes grièvement blessés ne brûlèrent pas à mort dans les débris. Nous sommes heureux de décerner à ce jeune et vaillant Canadien le Prix d'Héroïsme Dow.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

Advertisement for concrete blocks. Text: 'POURQUOI? LE BLOC de BÉTON a-t-il conquis une place unique dans la CONSTRUCTION MODERNE LES STATISTIQUES DISENT!... Dans la seule ville de Chicago les 23 des murs construits tous les ans, sont: Murs de façade ou Matériel de remplissage (baking ou backup) SONT DE BLOCS DE BETON POUR \$322.92 Vous pouvez construire une maison comme celle-ci en bloc de béton. VOICI COMMENT DIMENSIONS DE LA MAISON 46 x 26 pieds, soit : 1,248 pieds carrés. BLOCS EMPLOYÉS POUR LA CONSTRUCTION 16 pouces de long, 8 pouces de haut, 8 pouces d'épais. 1404 BLOCS DE : 1404 blocs à 0.23 : \$322.92 Posage 0.10 le bloc : \$140.40 Grand total : \$463.32 LA CÉRAMIQUE CIE, LTÉE Fabrique de blocs de ciment RIMOUSKI-EST'

**St-Ulric**

Mardi, le 12 septembre, en revenant de St-Damase, M. Roland Lamarre frappa un arbre alors que la roue de l'auto qu'il conduisait fit défaut. Mme Roland Lamarre se fractura une jambe et un genou; son neveu M. René Bernier, se fractura le bras gauche et reçut plusieurs blessures au visage. Les accidentés furent immédiatement conduits à l'hôpital de Matane. M. Roland Lamarre et sa fillelette qui se trouvaient aussi dans l'automobile ne reçurent aucune blessure.

Dimanche dernier, le Rév. Père C. Blais, O.M.I., du Basutoland fit le sermon aux deux messes, parlant des difficultés relatives à la conversion des païens.

Une assistance nombreuse s'est rendue le soir, à la salle paroissiale pour voir se dérouler un film intéressant, concernant la vie des missionnaires et des païens d'Afrique.

Mlle Diane Roberge qui était depuis quelques années, au noviciat des Soeurs des Pauvres, en France, est revenue dans sa famille pour cause de santé.

Mlle Marie Caron qui tenait depuis deux ans, une pharmacie à St-Ulric, nous a quittés pour aller exercer sa profession de garde-malade à St-Adelme.

M. Georges-Henri Beaulieu a vendu sa maison à M. Israël Beaulieu et doit aller demeurer à Forestville avec sa famille.

M. Albert Paquet a fait l'acquisition de la propriété de M. Jean-Marie Desrosiers.

Mme Philippe Lévesque de Providence et leur fils Georges étaient de passage à St-Ulric dernièrement et ont visité M. et Mme Clément Gosselin.

Mme Joseph Lévesque de Montréal était en promenade ces jours derniers, chez M. et Mme Georges Fournier.

M. et Mme Léon Pelletier de St-Fabien étaient les hôtes de Mme Jean-Baptista Roy, dimanche dernier.

Mme Antoine Beaulieu de Baie-Comeau est venue visiter des parents et des amis.

La semaine dernière, M. Joseph Roy fils de M. Louis Roy a épousé Mlle Paulette St-Louis, de Matane.

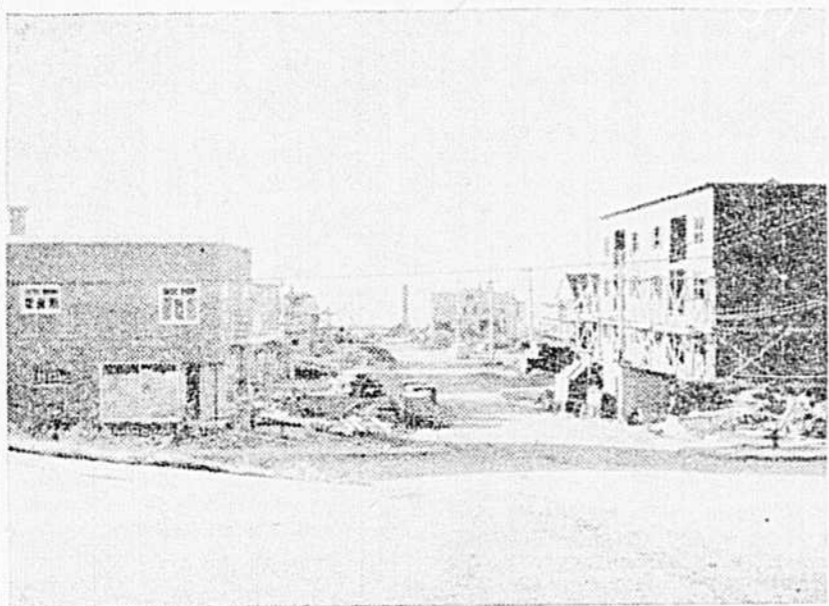
Le 11 septembre, a été baptisé Joseph-Gustave-Roger, enfant de M. et Mme Eugène Michaud (Thérèse Lévesque), Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Michaud oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Isidore Michaud sa grand-mère.



La première Banque avec guichet pour automobilistes à Montréal sera bientôt érigée par la Banque de Montréal — initiatrice de ce nouveau type de service bancaire au Canada. Conçue pour répondre aux besoins de notre âge de mouvement, cette nouvelle succursale de la B. de M., avec son guichet extérieur spécial, à l'épreuve des balles, va permettre aux automobilistes d'encaisser leurs chèques ou d'effectuer leurs dépôts dans le plus bref délai, sans descendre de voiture ni même ouvrir leurs portes. Sur le boulevard Décarie, à l'intense circulation, au coin du Chemin de la Côte Ste-Catherine, cette nouvelle succursale à guichet extérieur sera admirablement située pour servir les automobilistes, dans une banlieue dont le développement est l'un des plus rapides au Canada.

Un terrain de stationnement sera ménagé à l'arrière de l'édifice pour les clients qui ont affaire à l'intérieur, et toute la propriété sera embellie par un paysagiste.

Avec cette nouvelle succursale, la B. de M. continue le mouvement qu'elle a lancé en inaugurant la première banque canadienne avec guichet pour automobilistes, à Vancouver, en juin dernier.



Reconnaissez-vous la rue St-Louis? L'activité y est particulièrement intense comme le laissent voir les constructions l'on est à y ériger

**Congrès des Chevaliers de Colomb à Matane**

Le député d'Etat de l'ordre des Chevaliers de Colomb de la province, le juge T.-A. Fontaine, vient de rendre publique la liste des congrès régionaux qui seront tenus, durant l'automne, dans les différents districts de la province.

On sait que pour la première fois, cette année, il existe en cette province 24 districts, dans lesquels sont groupés les 169 conseils de la province.

L'année colombienne commence le 1er juillet de chaque année et, à la suite des mois de vacances de l'été, l'actualité reprend dans chaque district, dans le cours du mois de septembre, à la suite de la séance plénière annuelle des députés de district, des honoraires diocésains et des membres de l'exécutif d'Etat, laquelle a eu lieu à Montréal le 9 septembre.

**Noyade**

M. Maurice Bédard, 26 ans, de St-Antoine de Padoue, Matapédia, qui s'est noyé, lundi après-midi, à Lévis, en plongeant dans les eaux du fleuve St-Laurent pour éviter d'être écrasé par une grue mécanique. Le corps de la victime a été retrouvé hier midi. L'accident s'est produit sur un chantier de la McNamara Construction Co., près de la Traversée de Lévis.

**Départ pour les missions**

Une soirée d'adieu s'est déroulée, dimanche, marquant le 25e départ de la maison des Missions Étrangères de Montréal. Parmi les quatorze missionnaires se trouvaient le Rév. Père Henri Veilleux, originaire de Notre-Dame du Lac, qui quitte le Canada, aujourd'hui même.

Porteuse: Mlle Juliette Dionne. M. Edgar Gagné était en voyage à Québec dernièrement pour recueillir au pensionnat ses fillettes, Madeleine, Ghislaine et Monique.

Mme Roland Dionne d'Amqui est allée à Québec à l'occasion de l'exposition.

M. et Mme Alphonse Durette, M. et Mme Samuel Bélanger de St-Ulric, et M. et Mme Jean Thomas Fortin, de St-Léandre étaient en promenade à Amqui dimanche dernier chez des parents.

lustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

**Amqui**

M. et Mme Edgar Gagné (Marie-Ange Lamerre) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 30 août et baptisé le 1er septembre en l'église St-Rédempteur de Matane sous les prénoms de Gilles Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Gagné.

Chandler, aura lieu à Matane à la fin du mois d'octobre, ainsi que le congrès du district no 6, qui aura lieu à Victoriaville. Ce district comprend les conseils Victoriaville, Nicolet, Pterville, Drummondville, Deschallons, Wirwick, St-Wenceslas et Manseau.

Le 22 octobre, à Rivière-du-Loup, congrès du district no 16 comprenant les conseils Rivière-du-Loup, Montmagny, St-Pascal Rimouski, Matane, Causapsal et

*Avec l'Automne, revient Le temps du tricôt*

**MESDAMES!...**

Pensons aux jours froids qui s'annoncent déjà, et au bien aise que procurent les vêtements de laine.

**Laine à tricôt "LAVENDA"**

La laine par excellence pour tricôts de: BAS GILETS etc.

**45c l'écheveau**

26 TEINTES DIFFÉRENTES

VOYEZ - LES

Chez **LOUISE Enr.**

18, rue St-Pierre — RIMOUSKI — Tél. 2593

LINGERIE COMPLETE POUR DAMES  
LINGERIE DE MAISON  
DRAPS — TAIES D'OREILLERS — SERVIETTES

Le numéro gagnant d'août

**— 516 —**

Prière à la personne concernée, de se présenter.

**Décès**

— Accidentellement, le 15 septembre, Mme Alphonse Francoeur (Laurette Côté), de St-Donat. Outre son mari, plusieurs enfants lui survivent.

— A Baie-des-Sables, le 17 septembre, à l'âge de 77 ans, M. Ernest Couillard. La dépouille mortelle a été exposée chez le genre du défunt, M. Jos. Ratté. M. Couillard était le père de Mme Edmond Boulanger, de Rimouski.

— A Québec, le 16 septembre, à l'âge de 32 ans, Mlle Marie-Jeanne Turcotte, de Val-Brillant, fille de M. et Mme Cyprien Turcotte (Elise Rioux). Les funérailles ont eu lieu à Val-Brillant.

— A St-Fabien, le 19 septembre, M. Jean Gagnon, époux de Dame Eugénie Jean.

— A St-Adelme, le 18 septembre, à l'âge de 45 ans, Mme Régina Fournier, épouse de M. Isidore Ross, de Mont-Joli, où la dépouille mortelle fut transportée pour les funérailles.

— A St-Moise, Mme Louis St-Amand (Clémentine Gagné).

— A la maison-Mère des Soeurs du St-Rosaire de Rimouski, la Rév. Soeur Ste-Aurèle (Marie-Louise Leblanc). Elle était âgée de 61 ans. Les funérailles ont eu lieu en la

**Quelques conseils aux chasseurs**

La Ligue de Sécurité de la province de Québec rappelle récemment aux chasseurs les précautions à prendre en manipulant leurs armes avant de partir pour les bois.

A cause des accidents répétés chaque année, par suite d'imprudences ou de manque d'attention, la Ligue rappelle encore quelques règles qu'il convient d'observer à la chasse. Elles se résument à celles-ci:

— En marchant dans les bois, te-

nez vos armes le canon pointé vers le sol. Si, sans qu'il soit de votre faute, le coup devait partir, vous êtes ainsi assurés que vous n'atteindrez personne.

— Ne tirez pas avant d'avoir vu le gibier, même si vous devinez sa présence derrière des branches car il peut se faire qu'un autre chasseur soit là à la poursuite du même gibier.

— Revêchez-vous d'un gilet écarlate, c'est une couleur sur laquelle on ne peut se méprendre dans les bois.

— Lorsque vous êtes plusieurs en marche, avancez à la file indienne. Enfin, question de prudence (les gardes chasse sont là) et de civisme, observez les lois de la chasse relativement à la conservation du gibier.

**La santé des dents**

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Mes gencives saignent facilement. Quelle peut en être la raison? Je les brosse soigneusement, mais cela ne semble avoir aucun effet; en réalité, elles saignent même davantage quand je les brosse.

R. — Il y a plusieurs causes possibles au saignement des gencives. Toutes réclament l'intervention d'un dentiste et qu'une attention très soignée soit apportée à ses directives, si l'on veut quérir ses gencives et leur rendre leur fermeté première, de même que les libérer de toute inflammation. — L'un des plus communs de ces états est appelé gingivite ou inflammation des gencives. Cela peut être une très simple infection facilement corrigible, cela peut être également l'indication d'une maladie beaucoup plus sérieuse, telle que la pyorrhée, un mal qui s'attaque à la base même des dents et qui peut en traîner éventuellement, à moins d'être arrêté, la destruction de l'os et la perte des dents. C'est une maladie très courante parmi les personnes d'âge moyen et c'est très probablement l'une des causes les plus communes de la perte des dents. Elle n'est pas moins dangereuse pour la santé en général, car elle occasionne la formation de pus dans les gencives, qui peut être répandu par la circulation du sang dans toutes les parties du corps. L'infection de Vincent, ou bouche des tranchées, est un autre état maladif dans lequel les gencives saignent facilement. Toutes ces maladies de la bouche, il faut encore le répéter, exigent les soins d'un dentiste.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Inc., 1469 rue Drummond, Montréal 25, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures il-

*Du confort pour l'hiver...*

**FENÊTRES en aluminium WEATHERSTONE "Flushsash"**



Vous serez étonné du prix avantageux de ces fenêtres. LEUR COUT est à peine supérieur à celui des bonnes fenêtres de bois complètement équipées.

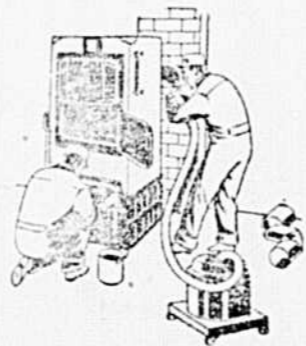
**QUELQUES CARACTERISTIQUES**

- 1° Fenêtres en aluminium complètes, avec quincaillerie et coupe-froid en acier inoxydable.
- 2° Cadre en pin de première qualité.
- 3° Vitre et vitrage; verre double de première qualité.
- 4° Fenêtres ajustées dans leur cadre de bois.
- 5° Moustiquaires sur commande.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION COMPLETE

**Fournaise à eau chaude**

avec calorifères



BRULEURS A L'HUILE "CONSERVE OIL" s'adaptant aux fournaises à eau chaude.

GRATUIT PLANS et ESTIMES pour système de chauffage.

VOTRE MAISON DE CONFIANCE EN MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

**ANS. COTE & FILS, LTEE**

81, ave. de la Cathédrale — RIMOUSKI

**PLOMBERIE**



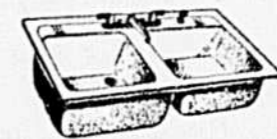
**Une nouvelle chambre de bain pour vous...**



Des murs brillants en tuiles... planchers de tuiles ou de linoléum pratiques... dessins artistiques et fixtures s'harmonisant.



Nous offrons un choix considérable de fixtures et de matériaux pour vous permettre de choisir les décors qui vous conviendront le mieux.



... A UN PRIX ETONNANTMENT BAS!

Signalez 2244

et l'on vous donnera les renseignements désirés.

**LA TRAVERSÉE LA PLUS ÉCONOMIQUE**

EN VIGUEUR DEPUIS LE 1er MAI

TAUX RÉDUITS DE 20%

entre Rimouski, Matane, Mont-Joli

et

Forestville, Baie-Comeau, Franquelin, Godbout, Trinity-Bay, Pentecôte, Shelter Bay, Seven-Islands.

TAUX SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

Billet aller-retour pour prix d'un passage simple et quart

Voyagez rapidement, épargnez du temps et de l'argent

Consultez votre agent local

**AIR RIMOUSKI, Ltée**

# La grande et la petite histoire

## La victoire de Nelson

A la suite de la victoire de l'amiral Nelson, le gouverneur général Prescott demanda à Mgr Denaut de faire chanter un Te Deum dans toutes les églises du pays. Le 24 décembre, l'évêque de Québec donna ordre à tous les curés de tenir la cérémonie demandée. Le même jour, il rendit compte au gouverneur de ce mandement, engageant le clergé catholique à célébrer la "victoire mémorable rapportée par l'amiral Nelson sur les républicains français". Il demande qu'il "soit chanté solennellement dans toute et chaque paroisse du diocèse un Te Deum avec la prière ordinaire pour le roi, mardi, 1er de janvier". C'est un devoir dicté par la reconnaissance. "Nous en sommes pénétrés, monsieur, elle est gravée dans nos coeurs. Nous le devons aux soins paternels du roi envers nous et de la protection que nous éprouvons tous les jours de son représentant dans cette province".

## Le vote des Subsidés

La chambre du Bas-Canada qui, en 1810, s'était déclarée prête à payer chaque année les frais d'administration du territoire sous son contrôle, changea d'avis en 1819 alors que la liste civile devint plus onéreuse et que les autorités refusèrent de fournir des explications aux députés. En ouvrant le parlement en décembre 1821, Lord Dalhousie déclara: "On a établi dans le parlement britannique, comme un des principes de la constitution, que la liste civile devait être accordée durant la vie de Sa Majesté, et il m'est commandé de fixer sur vos esprits en cette occasion la recommandation de Sa Majesté que ce principe de la constitution doit être adopté et mis en exécution dans cette province". La députation ne répondit pas à cet appel. Le conflit persista. Non seulement les députés ne voulurent pas voter les crédits demandés mais ils s'apprêtèrent à tarir la source des revenus en votant par les impôts qui devaient être perçus. En plein désaccord avec ses députés, le gouverneur renvoya les chambres le 18 février 1822.

## Un Indult

Un petit fait prouve bien comment la nomination des évêques canadiens au début du siècle dernier était longue et difficile. Le 12 mars 1826, Monseigneur Panet, évêque de Québec, écrit à S. Eminence le Cardinal della Somaglia, pro-préfet de la Propagande à Rome, pour lui demander un indult déclarant que dans le cas de vacance du siège de Québec, le coadjuteur "Cum Futura Successione" jouirait de tous les privilèges accordés à son prédécesseur. Il prévoyait le cas où des retards auraient pu être causés à l'obtention de ces privilèges. Le 8 avril suivant, le Cardinal déclare à l'évêque de Québec que s'il venait à décéder sans avoir de coadjuteur, Sa Sainteté Léon XII lui permettrait de concéder à l'évêque IN PARTIBUS, son suffragant le plus voisin — c'est-à-dire, celui de Montréal — les pouvoirs dont il jouit. Cette concession ne fut pas nécessaire, cependant, puisque Mgr Signay fut quelque temps plus tard nommé auxiliaire.

## Roberval

La situation générale de la France ne permettait pas, vers 1540, au roi François 1er de s'occuper des affaires de la Nouvelle-France. Cependant, le rêve de fonder une France nouvelle sur les bords du Saint-Laurent n'avait pas été abandonné. Le roi de France résolut d'envoyer une expédition continuer les découvertes faites précédemment par Jacques Cartier et d'autres grands navigateurs. Le 15 janvier 1540, François de La Roche, sieur de Roberval, reçut le titre de seigneur de Norembègue, vice-roi et lieutenant général du Canada, Hochelaga, Saguenay, Terre-Neuve, Belle-Isle, Carpent, Labrador, la Grande-Baie et Caccablaos. Roberval, natif de la Picardie, jouissait d'un grand prestige dans sa province. François 1er l'appela le petit roi de Vieux. La tentative de Roberval de coloniser le pays des criminels ne remporta aucun succès et se termina par le désastre.

## La mort de Scott

Pour être bien comprise, l'affaire Riel doit être étudiée depuis son origine. En 1870, le gouvernement provisoire formé par Louis Riel contrôlait le fort Garry et tout le district de la Rivière-Rouge. Le gouvernement de Riel était-il légal? Tout réside dans cette question. Un jeune Ecossais du nom de Thomas Scott comptait parmi ceux qui tentaient de renverser le gouvernement. Scott fut accusé de haute trahison, subit son procès devant une cour martiale et fut exécuté le 4 mars 1870. Ce fut une terrible clameur dans tout l'Ontario. L'exécution fut qualifiée de meurtre. La jeunesse ontarienne s'entraîna avec enthousiasme sous le commandement du colonel Wolseley. On partit pour la guerre sainte. Ainsi prit naissance le Manitoba. Ce n'était pas très prometteur. Aussi le trouble régna jusqu'à ce que les Métis durent s'avouer vaincus. Et sur ces ruines, les Anglais purent construire une province nouvelle qui fait bloc avec la majorité du pays. Ainsi se poursuivait l'étoffement progressif de l'élément français du Canada.

## Michel Sarrazin

Michel Sarrazin a fourni une carrière prodigieuse dont l'histoire canadienne n'a pas assez tenu compte. Il fut notre premier avocat. Sa science, non seulement profita à la colonie par suite des travaux de nature pratique qu'il poursuivit dans toutes les parties de la Nouvelle-France soit pour rechercher des mines précieuses, soit pour analyser des eaux salines, soit pour découvrir des médicaments utiles parmi les plantes indigènes, mais encore sa renommée passant les mers fournit au pays l'un des premiers éléments de prestige dont notre pays ait bénéficié. En 1700, le roi nomma Michel Sarrazin médecin des hôpitaux de la Nouvelle-France. Enfin, le 19 février 1733, il le nomma garde des Sceaux du Conseil Supérieur de Québec. Il mourut à l'Hôtel-Dieu au mois de septembre de l'année suivante.

Dr S.A.P.

# Paysages de Paris

Notre amie la Seine

par Jean BOTROT

(S.I.F.) — La Seine, grande dame de Paris, a de nombreux courtisans. Je me flatte d'être de ceux-là, mais je conteste l'hommage de quiconque se borne à la saluer du haut d'un quai, princesse lointaine. Ses vrais admirateurs sont ceux qui consentent à descendre sur ses berges, faites de pavés ronds qui sont l'enfer des chaussures. Nous ne sommes plus ici dans l'antichambre de la marquise, mais dans la ruelle qui borde son lit. Pour nous récompenser, elle nous montre Paris sous tous les angles. Paris tournant comme un manège. Rive droite, du fond de Passy, elle fait surgir à l'horizon les blanches rotondes du Sacré-Coeur. Plus loin monte un ballon la grosse tête du Panthéon; plus loin encore, le merveilleux ensemble de la Cité, les tours du Palais de Justice, l'aiguille de la Sainte-Chapelle, Notre-Dame au profil si mobile et si vivant... Derrière nous, dans le soir tombant, les bâtiments de l'autre rive dessinent les ombres chinoises et la Tour Eiffel joue avec le soleil écarlaté comme un bilboquet avec sa boule...

Deux heures d'entracte — et nous recommençons sur la rive gauche, à chaque pas, sa découverte: la gracieuse Tour Saint-Jacques d'où les pèlerins partaient jadis pour Santiago de Compostelle, la Mecque de l'Occident; les deux vastes couverts du Châtelet et du Théâtre Sarah-Bernhardt, ces marmottes où mijotent la fêerie et le drame, les arabesques sculptées du Louvre, où l'histoire, elle non plus, n'a pas fini de bouillir.

Il n'est point d'observatoire d'où Paris apparaisse aussi solide, aussi changeant, aussi complet. Et pourtant à certains moments, une sorte d'angoisse étreint le coeur. Un guide fort sérieux affirme que, de la pointe du square de l'Île-de-France, à la pointe de la vieille Cité, on découvre admirablement le chevet de Notre-Dame. Cette fois, le guide s'est trompé. Emergeant des broussailles, la grande cathédrale semble ici le dernier témoin d'un monde dévasté. Je rapprocherai cette impression de la pathétique réverie de Luc Durtain, sous les arbres du charmant square du Vert-Galant qui verdoie et sourit à fleur d'eau, protégé par la statue équestre d'Henri IV, le vrai roi de Paris: "Des peupliers, Madame. Vous n'avez jamais vu des peupliers comme ça? Moi non plus. Leurs racines s'en vont bien loin sous le lit de la Seine. Quand le Pont-Neuf s'écroulera, dernier de tous, dans un cataclysme, ces racines-là maintiendront le navire à sa place; il ne descendra pas le fleuve; le royal pilote n'aura pas à tourner son cheval..."

Sainte Geneviève qui veille sur Paris, défendez-vous d'un tel désastre, d'où qu'il vienne. Ainsi soit-il.

Sur les berges de la Seine refluent les fantômes sanglants de Paris. Allez donc rêver, place de Grève, aujourd'hui place de l'Hôtel de Ville, aux supplices qui firent sa détestable gloire... Quelque taxi aura tôt fait de vous infliger un châtiement beaucoup plus expéditif que la roue ou l'écartèlement. Ma berge, en revanche, est un rendez-vous fort commode avec les grands criminels de l'histoire. J'écoute le plaidoyer des malheureux La Môle et Coconnas, à la cause desquels je suis depuis longtemps gagné par Alexandre Dumas. Je confirme les arrêts rendus contre Ravaillac, le régicide, et cette horrible empoisonneuse de Brinvilliers. J'absous les quatre sergents de la Rochelle. Je dis à l'innocent Bernard de Launay, dernier gouverneur de la Bastille: "Monsieur, c'est une erreur, remettez votre tête à sa place."

Je songe encore, sous la place de

Grève, aux premiers conflits du Capital et du Travail, qui rassemblaient ici les ouvriers du Bâtiment. Ici, naquit et fut baptisée la grève. Elle semblait, en ce temps-là, peser beaucoup moins lourd dans la balance de l'histoire que la prise de la Bastille. Notre jugement s'est quelque peu modifié.

Nous irons, sur les berges de la Seine, ausculter les ponts et atopiser leurs entrailles. Nous comparerons la haute noblesse de la pierre au dévergondage du fer. J'ai surpris, sous l'arche du pont Alexandre III, un couple tendrement enlacé dont les propos ne portaient ni sur le paysage, ni sur l'insaisissable couleur du fleuve, mais sur le bel agencement d'une immense tripaillerie métallique. Le prestige de l'ingénieur égale aujourd'hui celui du poète, tout en offrant davantage de garanties. L'amour se nourrit de tout, même de techniques et d'équations.

Nous irons saluer le fameux zouave du pont de l'Alma, traditionnel mensurateur des crues. Il se repose de ses campagnes contre le flot déchaîné, celles de 1376 et de 1883, et plus encore celle de 1910 où l'inondation dépassa successivement ses guérets, puis ses culottes bouffantes, puis sa tunique. Le jour où, sa tête seule émergea du torrent, il prit rang de héros à l'instar du Clairon de Drolède. Entre nous, c'est un vieux cabotin qui frustre de leur légitime part de gloire les trois autres martiales effigies dont s'orne le pont de l'Alma. Même chez les hommes de pierre, justice et célébrité vont rarement de pair.

Nous irons, avec les badauds, contempler les bateaux venus de Belgique, d'Angleterre, de Norvège, et même de beaucoup plus loin. Le capitaine porte toujours un étonnant collier de barbe, comme s'il avait été convoqué par Carné pour tourner un film adapté de Simonon. Les bateaux flamands toujours si bien lessivés, fourbis, astiqués, sont proclamés hors concours. Mais où sont les Bateaux Parisiens, où l'on voit, dans les contes de Maupassant, fleurir l'idylle, mère du drame? Où est la Ville de Montreuil, immortalisée par le chef-d'oeuvre du roman, l'Education sentimentale de Flaubert?

Les familiers des berges de la Seine appartiennent à des races très diverses. Les clochards à la Steinien, musette en bandoulière et litre de vin rouge au poing, sont en voie de disparition. Les peintres sont de plus en plus nombreux; ils s'épuisent à rendre sur la toile, à grand renfort de couleurs fines, les trois notes dominantes de Notre-Dame: le blanc du squelette, l'ombre du crêpe et le vert jade. La jeunesse hante volontiers ces chemins paisibles; on écrit ici des lettres interminables; on y lit des livres sérieux; on y discute Platon, Karl Marx et Cocteau; c'est le dernier jardin d'Académus.

Tous les trois ou quatre mètres, un pêcheur à la ligne. L'un d'eux me révèle qu'il y a quelques minutes on lui signalait un miraculeux passage d'ablettes sous le pont de

la Concorde. Il refuse, quant à lui, de s'attaquer à d'aussi chétives espèces, et pour me prouver son dédain du menu fretin il rejette dans le fleuve, d'un geste magnifique, une demi-douzaine de minuscules poissons indignes de son hameçon. Ces pêcheurs sont de merveilleux théoriciens, ils connaissent à fond les moeurs du chevesne, de la perche et du brochet, les caprices de l'onde, du soleil et des vents. Ils manient un matériel affolant, pétrissent des pâtes mystérieuses;

au-dessus d'eux, les quais sont jalonnés de boutiques d'accroisseurs de pêche, indispensables "postes-cours". Mais les restaurants du voisinage, s'ils nous offrent le choix entre la sole, le colin ou le homard, cardinal des mers, n'affichent jamais la moindre friture de gardon. Bon nombre de Parisiens qui hantent les bords de la Seine oublient de lui faire compliment. Ils viennent chercher sur ses rives le souvenir d'un autre fleuve ou d'une autre rivière, du cours d'eau qui les a vu naître et, qui, pour eux, sera toujours le plus beau, de la Loire, de la Saône, de la Dordogne, de l'Aa ou du Têt, providence des fabricants de mots croisés. Mais la Seine n'est point jalouse: "Allez, mes petits, rêvez, rêvez, rajeunissez-vous". Et, tout en poursuivant son chemin, elle brasse et berce tous les songes, indulgente, apaisante, généreuse, blasée, — notre amie, la Seine, notre confidente la Seine, notre mère la Seine...

Jean BOTROT.

**VIENT D'ARRIVER**  
Le nouveau  
radio-phonographe avec système  
3-VITESSES simplifié  
**RCA Victor V-306**  
Seulement \$249.50



**Caractéristiques**

- Célèbre système de sonorité "Gosier d'Or".
- Contrôle continu de sonorité.
- Le change-disques à deux tables tournantes est le système le plus commode jamais conçu — rendement excellent à toutes les vitesses.
- Radio hautement sélectif — à ondes courtes ou longues — avec antennes séparées à même.

**Voyez et entendez la différence côte-à-côte avec tout autre radio-phonographe 3-vitesses**

Comparez la sonorité, le rendement et la beauté du meuble de ce plus récent RCA Victor. Comparez son inégalable facilité d'exécution des disques de toute vitesse... comparez sa VALEUR! Un change-disques "45" séparé vous assure la musique libre de distorsion des disques "45", sans compromis avec la qualité et la commodité. Le deuxième change-disques automatique joue les disques "78" et "33 1/3" rpm, sans accessoires ni machins embêtants. Puissant radio à ondes courtes ou longues. Meuble en placages assortis de noyer. Aussi en acajou avec léger supplément.

**Demandez une démonstration**

**VENDEUR EXCLUSIF**  
**LÉON CARON, Enr.**

RADIOS: — RCA VICTOR... DISQUES: — VICTOR  
RIMOUSKI  
290, rue St-Germain — Tél. 2562

# Entreprise difficile

Les pénibles événements qui se sont déroulés récemment en Belgique n'ont pas été sans nous chagriner, nous les Canadiens-Français, à qui les Belges provoquent une singulière sympathie. En effet, nous avons toujours admiré ce pays, bilingue comme le nôtre, si particulièrement soigneux de sa réputation de peuple chrétien, attaché à ses belles traditions de civisme et de patriotisme et qui se distingue surtout par son étonnant développement industriel.

C'est pourquoi, le Canada, le Canada français surtout, a toujours souhaité que soit plus forte, chez nous, l'immigration belge, comme nous avons toujours désiré l'extension de l'immigration française.

Malheureusement, l'immigration massive belge, comme l'immigration en masse des Français, n'a jamais bien réussie. Des tentatives, dans les deux cas, ont été faites naguère qui se sont avérées de pénibles fiascos. C'est que les éléments naturels propres à notre pays ne s'accoutument guère avec le "curriculum vitae" de ceux qui, partis de la France et de la Belgique, venaient chez nous tenter une nouvelle vie que, souvent, des agents d'immigration assez peu scrupuleux, avaient fait miroiter sous des couleurs trop brillantes.

Entre autres tentatives d'implanter une colonie belge dans notre province, il faut rappeler celle qui fut faite en 1872, en particulier par l'abbé P.J. Verbist, missionnaire colonisateur belge au Canada, qui s'était entendu tout particulièrement avec M. Siméon Lesage, ancien assistant commissaire de l'Agriculture à Québec. On avait projeté d'établir une colonie agricole belge dans la province de Québec. Auparavant, M. l'abbé Verbist avait visité tous les colons flamands et wallons déjà établis en différentes parties du pays et il avait conclu de sa visite qu'un avenir prospère était réservé à ceux de ses compatriotes qui viendraient en groupe s'établir ou bien dans le canton Langevin — Dorchester — ou bien dans la vallée de l'Outaouais.

blis depuis quelques mois. Des deux côtés, des agents et des missionnaires colonisateurs avaient fait des préparatifs pour recevoir les immigrants flamands et wallons auxquels on avait fait de pressants appels. Tous, Flamands, Wallons, Hollandais, Allemands, Alsaciens et Lorrains pouvaient compter sur l'appui moral des autorités religieuses et civiles.

Cette entreprise reçut un commencement de réalisation mais elle démontra en définitive que l'immigration massive belge, autant que française était difficile. Quelques familles flamandes vinrent se fixer dans le canton Langevin, comté de Dorchester, auprès des Trappistes, mais elles n'y demeurèrent pas longtemps, surtout après que les Trappistes eux-mêmes se furent dispersés, le monastère ayant fermé ses portes et les terres qu'avaient défrichées ces moines, abandonnées. Peut-être encore pourrait-on recenser les descendants de quelques autres familles flamandes qui vinrent alors et qui décidèrent de rester au pays, s'étant établies ici et là. Il en fut ainsi des Wallons de l'Outaouais.

Tel fut, d'ailleurs, le sort de tous les noyaux de colonies étrangères, françaises surtout, que l'on a tenté d'acclimater au Canada. Bien peu ont réussi à se développer et

à grandir. Sans doute, ces colons n'étaient pas de la trempe de ceux qu'autrefois amenèrent Champlain et Giffard et qui finirent malgré d'effroyables difficultés d'établissement, par fonder le Canada.

**CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS**  
En vigueur  
**le dimanche,**  
24 septembre 1950



Tous renseignements des agents

**Oui! MEILLEURE... pas amère!**



**3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT\* LA BIÈRE BLACK HORSE**

\*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

**MAINTENANT EN VENTE LA NOUVELLE CIGARETTE ...SI DOUCE!...SI FERME!**

gout "suprafin" papier imperméable meilleurs tabacs de Virginie



**Mallard CIGARETTE DE VIRGINIE**

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Pommes... Pommes...

Il est amusant de constater comment le même mot peut, tour à tour, évoquer pour chacun des images bien différentes. Ainsi, pour un, le mot pomme rappelle un fruit rouge qu'il a écumoté furtivement dans le garde-manger quand il était petit; pour l'autre, la récompense d'une bonne action; pour certains, il a le goût spécial et particulièrement délicieux de la jaune transparente, secrètement dérobée dans le verger de ses voisins de village; en général, pour ces messieurs, il évoque surtout une bonne portion de tarte au pomme avec fromage. Bref, chacun voit dans la pomme ce qui lui plaît le mieux d'imaginer, mais pour tous, la pomme ne peut que signifier un fruit sain, rafraîchissant, plus ou moins sucré, acide et parfumé, suivant les variétés.

La Pomme est un des fruits se conservant le mieux; son importance alimentaire est grande. On peut distinguer différentes classes de pommes selon l'usage qu'on en fait: les pommes de dessert ou de table qu'on sert nature; les pommes d'office ou à cuire qu'on transforme en compotes, confitures, gâteaux, etc.; les pommes de pression dont on extrait le cidre, le vinaigre, la champagne. Sous ces différentes classes se grouperont toutes une kyrielle de variétés de pommes hâtives (d'été) ou tardives (d'automne).

Bien que l'industrie des fruits soit l'une des principales industries canadiennes, la pomme dépasse probablement de beaucoup en importance tous les autres fruits cultivés, sans doute parce que notre

pays produit les pommes à meilleur goût, aux vives couleurs et celles qui se conservent le plus longtemps. L'industrie industrielle du pommier est possible au de grandes étendues de notre pays et ces étendues sont même si grandes que si elles étaient couvertes d'un point à l'autre par des pommiers en rapport, on en obtiendrait plus de pommes qu'il n'en faudrait pour alimenter tous les marchés de l'Amérique.

La province d'Ontario est normalement une de celles qui produisent le plus de pommes au Canada. Plusieurs de ces variétés sont avantageusement connues sur les marchés de la grande Bretagne et de l'Europe où il s'en vend de grandes quantités tous les ans.

La région d'Okanagan en Colombie-Britannique possède quelques unes des meilleurs vergers de sa province et même du Dominion.

En résumé, les neuf "vieilles" provinces de la confédération apportent aux pays leur contribution en pommes. La province de Québec est probablement de toutes les provinces, celle où on en cultive depuis plus longtemps puisqu'il s'en récoltait déjà en 1633. C'est aussi dans le Québec qu'on a créé la célèbre pomme Paméuse. D'ailleurs, il ne se cultive pas assez de pommes dans cette province pour satisfaire la demande locale et il s'en importe tous les ans de grandes quantités bien que l'industrie de la pomologie se développe rapidement.

Il est des règlements de classification bien déterminés dans la "Loi des Produits agricoles de la Province de Québec", qu'il est important pour les négociants de connaître, afin de les mettre en mesure d'être plus judicieux dans leurs achats. L'observation rigoureuse de la classification des pommes provenant des provinces voisines, donne à celles-ci priorité sur le marché; il en résulte des pertes pour les marchands du Québec et moine de satisfaction pour le consommateur. Voici la classification des pommes:

Très belles — saines, propres, parfaitement mûres, cueillies à la main, d'une même variété, bien formées, de grosseur uniforme et d'une belle couleur pour la variété, exemptes de taches.

Belles — généralement plus petites et pas aussi bien colorées que la qualité "Très belles"; bonnes, saines.

"C" — fruits moins parfaits... bons pour la cuisson.

Une autre catégorie comprend des pommes "Belles" et "C" combinées dont au moins 50% des fruits doivent être de la qualité "Belles". Pour intensifier l'emploi des pommes et guider dans l'achat de ce fruit, les Économistes négociants de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture, offrent sous la forme colorée, appétissante d'une grosse pomme rouge, un calendrier gastronomique de ce fruit en notre pays montrant les principales variétés, leur usage en même temps que les mois de leur apparition sur le marché. Ce travail n'est qu'un début puisque toutes les années auront leur tour. Il conviendrait cependant que la pomme fut le premier objet de ce travail des Économistes. Ne fut-elle pas le premier fruit à être mentionné dans la Bible?

En plus du calendrier, le feuillet sur la pomme renferme aussi quelques recettes tirées des milles et un usage auxquels se prête ce fruit appétissant. Une pomme cuite au four fournit aussi un dessert économique nutritif, facile à préparer et délicieux. Pour empêcher la pelure de pâlir, on conseille avant de cuire, d'entourer légèrement avec un couteau, à trois ou quatre endroits. Riche en pectine et en acide certaines variétés de pommes donnent aussi des gelées magnifiques.

Mangez des pommes! C'est un fruit délicieux, le moins dépendant de tous!

Avis de requête pour lettres de vérification.

Avis est donné que le dix octobre mil neuf cent cinquante à dix heures de l'avant-midi, au palais de justice de Rimouski, le sous-juré s'adressera à l'un des Juges de la Cour Supérieure siégeant à Rimouski, en vue d'obtenir des lettres de vérification aux fins de constater:

- 1. Que M. Georges Beaulieu, en son vivant, rentier, résident à Bicométe de Rimouski, est décédé en la date parolée le trente janvier mil neuf cent cinquante.
2. Qu'il a laissé un dernier testament authentique non révoqué reçu par Mre M. A. Filion, notaire à Rimouski, le vingt janvier mil neuf cent cinquante, instituant, demeurant à Rimouski, le dit M. A. Filion, notaire, procureur de la requérante.

PETITES ANNONCES

CHAMBRE A LOUER. — S'adresser à Mme Jean-Baptiste Côté, 109, rue Notre-Dame, Rimouski, P.Q.

CHAMBRE A LOUER — avec permission de faire la cuisine. Aussi un grand logement. S'adresser à Napoléon Proulx, 102, 2ème rue du camp, Rimouski.

MAISON A VENDRE — genre Duplex, située à 20, rue Quéllet, elle mesure 37 x 37 et comprend 2 logements de 7 pièces chacun. S'adresser à Roland Lévesque, 31a rue Tessier, Rimouski, Tél. 445.

A VENDRE — marteau seal brun et marteau rat marqué naturel, pour fillette de 16 ans, très bas prix. S'adresser par téléphone à 3102, Rimouski.

A VENDRE — Turbine de 26 pouces et demi, marque "Forano" complète, avec arbre de couche pour la connecter. Le tout en très bonne condition. Prix \$100.00. Aussi un monte-billot en V, tout en fonte, avec ses poulies, marbres et une chaîne d'à peu près 50 pieds. Pour \$50.00. Aussi un arbre de couche de 14 pieds de long et 2-7/16 pouces, avec une poulie en fonte de 42 pouces de diamètre et 12 pces de face, qui peut servir de roue d'air, pesant à peu près 400 lbs. Pour \$100.00. Adressez-vous à: J.-E. Lanzier, Grande-Rivière, Gaspé.

VENDONS, ECHANGEONS, meubles de toutes sortes, neufs et usagés. — Mobiliers de chambre — salon — cuisine, poêles, lavabos, etc. Les Échères Chérier, Éric, Édifice Rimouski Transport, 189 Évêché, Tél. 4373.

JEUNES HOMMES DEMANDES. — Ayant de 15 à 17 ans, demeurant à Rimouski, et désireux d'apprendre un bon métier. Veuillez vous adresser chez BERTIN & FILS, 382 St-Germain, Tél. 4417, Rimouski.

AVONS BESOIN IMMEDIAT d'homme ou femme pour prendre charge d'une clientèle établie de Produits Watwans dans Rimouski. Rien à déboursier et auto pas nécessaire. Moyenne de salaire de \$45.00 par semaine dès le commencement. Écrivez à la Cie J. R. Watkins, 350 rue St-Roch, Montréal, Dept. QC-R-2a.

BUCHERONS. — On demande des bûcherons pour une compagnie forestière de la province. S'adresser au bureau de placement provincial, 119 rue St-Jean-Baptiste, Rimouski, Tél. 4141.

ON DEMANDE — Une cuisinière générale et une femme de chambre pour maison quartier résidentiel à Montréal. Bon salaire. Référence. Écrire à 4333 Ave. Westmount, Westmount, P. Q.

Mélangiers à Client et Machiniers pour Bloes. Forentonnant à la main ou avec moteur. Brochettes avec roue en caoutchouc ou en acier. Moteurs à essence de 1 Ch. V à 75 Ch. V. Transmission, Rouleaux, Poulies, Descentes, Controis, etc. M. Zagerman & Co. Limited, Bayview Road, Ottawa, Ont.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE RIMOUSKI No 11757.

COUR SUPERIEURE RIMOUSKI. Dame Berthe Guilmont, épouse commune en biens de Wilfrid Lévesque, de la ville de Mont-Joli, district de Rimouski, demanderesse.

vs. Wilfrid Lévesque, barbier, de la ville de Mont-Joli, district de Rimouski, défendeur.

AVIS. Une action en séparation de corps et de biens a été instituée dans cette cause par la demanderesse le 18 août, 1950.

Rimouski, le 31 août, 1950. Louis Joseph Gagnon, procureur de la demanderesse.

LOGEMENT DEMANDÉ. Logement de 7 ou 8 pièces, ou maison seule. De préférence sur une rue où passe l'autobus. S'adresser à M. C.-E. Lavoie, 10 rue Blais, Tél. 3575, ou chez Dionne & Frères, Tél. 4160.

ATTENTION. A vendre, près de l'église de St-Redempteur de Matane, restaurant, allée de quilles, tables de Pool au sous-sol; au 1er étage, épicerie et grand logement de 9 pièces, chambre de toilette. Possession immédiate. Pour plus d'informations, s'adresser à Mme Charles Lavoie, Lac-au-Saumon, Co. Matapédia.

Pianos "HEINTZMAN" NEUFS et REMIS A NEUF. Accordéons — Guitares — Violons Réfrigérateurs "KELVINATOR" — MEUBLES DE DISTINCTION — VENANT DIRECT DU MANUFACTURIER — Prix et conditions de paiement raisonnables.

J.-A. COUTURE. 35, rue St-François NAZARETH — Tél. 3910. RIMOUSKI.

JOS. BEAULIEU MANUFACTURIER de PORTES et CHASSIS. Atelier 33 Belzile. Résidence 164 Notre-Dame. Tel. 3165 RIMOUSKI.

Charles H. D'Anjou AVOCAT. 50, ave. de la Cathédrale RIMOUSKI — Tél. 2080.

Côté & Jessop AVOCATS. C.P. 342 — 111, Côte de la Montagne QUEBEC. PIERRE COTE, III. ALBERT JESSOP, III.

Maurice C. Laniel, AVOCAT. Edifice Ratté, 71 de la Cathédrale. Tél. 3859 — RIMOUSKI.

Guy d'Anjou AVOCAT. Bureau en haut de la pharmacie du Dr Verreault. MONT-JOLI. C. P. 97 — Tél. 294.

Fernand Dionne B.A., L.L.L. AVOCAT. AMQUI, P. Q. Tél. 94-s-2 — C. P. 10.

Irénée Gendreau Courtier en fruits et légumes. RIMOUSKI.

J.-Emile Bernier Courtier d'assurance et d'immeuble. 127 rue de l'Évêché. Téléphone: Bureau 3494 Résidence 4374. RIMOUSKI.

Henri-A. Martin Comptable public enregistré. 152a, de l'Évêché — RIMOUSKI.

J.-Adéodat Drapeau Courtier d'assurances générales. Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. Bureau: 6 ave. Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr. Téléphone 3775 — RIMOUSKI.

Assurance: Automobile — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

A LOUER — Bon poste commercial au centre des affaires, pour salle de couture et modiste de chapeaux, au sous-sol du magasin Emile de Champlain, 212 St-Germain, Rimouski, Tél. 2455.

ÉPICERIE-RESTAURANT — à louer, avec logement. Pour renseignements, adressez-vous chez M. Joseph Plante, 175 rue Notre-Dame, Est, Tél. 2491, Rimouski.

Jean-Paul Goudreau MEMBRE DE LA Société des Décorateurs Ensembliers du Québec. DESSINATEUR DE MEUBLES MODERNES. Vous invite à le consulter dans le choix des couleurs de votre nouveau logis.

351, rue St-Germain, apt 5. Téléphone 3573. RIMOUSKI.

Le Progrès du Golfe. Publié par... LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE. Bureau: Edifice de l'imprimerie Blais RIMOUSKI. Abonnement: \$1.50 par année \$2.00 par année à l'étranger.

NOTAIRES. Couture & Bérubé NOTAIRES. Immeuble Gilbert, rue de l'Évêché RIMOUSKI. Tél. 2342.

Endore Couture, L.L.L., Membre de l'Ass. du Barreau Canadien. Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

G. Belzile & R. Raboin NOTAIRES. Cessionnaires du greffe de L. de G. BELZILE (1895-1933) Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI.

AVOCATS. Gagnon & Gagnon AVOCATS. Paul-Émile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon J.-Claude Gagnon. Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI.

Casgrain, Tessier & Casgrain AVOCATS. Hon. Perreault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. André-P. Casgrain, B.C.L. Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI.

Gendreau & Beaulieu AVOCATS & PROCUREURS. Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens. RIMOUSKI.

Fernand Dionne B.A., L.L.L. AVOCAT. AMQUI, P. Q. Tél. 94-s-2 — C. P. 10.

Irénée Gendreau Courtier en fruits et légumes. RIMOUSKI.

J.-Emile Bernier Courtier d'assurance et d'immeuble. 127 rue de l'Évêché. Téléphone: Bureau 3494 Résidence 4374. RIMOUSKI.

Henri-A. Martin Comptable public enregistré. 152a, de l'Évêché — RIMOUSKI.

J.-Adéodat Drapeau Courtier d'assurances générales. Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. Bureau: 6 ave. Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr. Téléphone 3775 — RIMOUSKI.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

GEORGES MASSON, L.S.C. COMPTABLE AGREE SYNDIC UCIENCI. 62, AVE. DE LA CATHÉDRALE, RIMOUSKI.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie. COMPTABLES AGREES MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI. 62, avenue de la Cathédrale — Tél. 2775 — RIMOUSKI.

J.-A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN. BUREAUX: AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langla. MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain. PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi. TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

Le Progrès du Golfe. Publié par... LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE. Bureau: Edifice de l'imprimerie Blais RIMOUSKI. Abonnement: \$1.50 par année \$2.00 par année à l'étranger.

NOTAIRES. Couture & Bérubé NOTAIRES. Immeuble Gilbert, rue de l'Évêché RIMOUSKI. Tél. 2342.

Endore Couture, L.L.L., Membre de l'Ass. du Barreau Canadien. Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

G. Belzile & R. Raboin NOTAIRES. Cessionnaires du greffe de L. de G. BELZILE (1895-1933) Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI.

AVOCATS. Gagnon & Gagnon AVOCATS. Paul-Émile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon J.-Claude Gagnon. Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI.

Casgrain, Tessier & Casgrain AVOCATS. Hon. Perreault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. André-P. Casgrain, B.C.L. Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI.

Gendreau & Beaulieu AVOCATS & PROCUREURS. Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens. RIMOUSKI.

Fernand Dionne B.A., L.L.L. AVOCAT. AMQUI, P. Q. Tél. 94-s-2 — C. P. 10.

Irénée Gendreau Courtier en fruits et légumes. RIMOUSKI.

J.-Emile Bernier Courtier d'assurance et d'immeuble. 127 rue de l'Évêché. Téléphone: Bureau 3494 Résidence 4374. RIMOUSKI.

Henri-A. Martin Comptable public enregistré. 152a, de l'Évêché — RIMOUSKI.

J.-Adéodat Drapeau Courtier d'assurances générales. Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. Bureau: 6 ave. Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr. Téléphone 3775 — RIMOUSKI.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

Assurance: Automobiles — Feu Vie — Accident — Maladie.

DE PLUS EN PLUS LA FAVORITE DANS QUEBEC. LA BIÈRE BRADING. B R A D I N G.



Essayez-la! Vous l'aimerez. EGLEMENT EN BOUTEILLES NON-RETORNABLES.

GIN CROIX D'OR. LE FAVORI NATIONAL. MICHIEUX FINEST CANADIAN GENEVA.

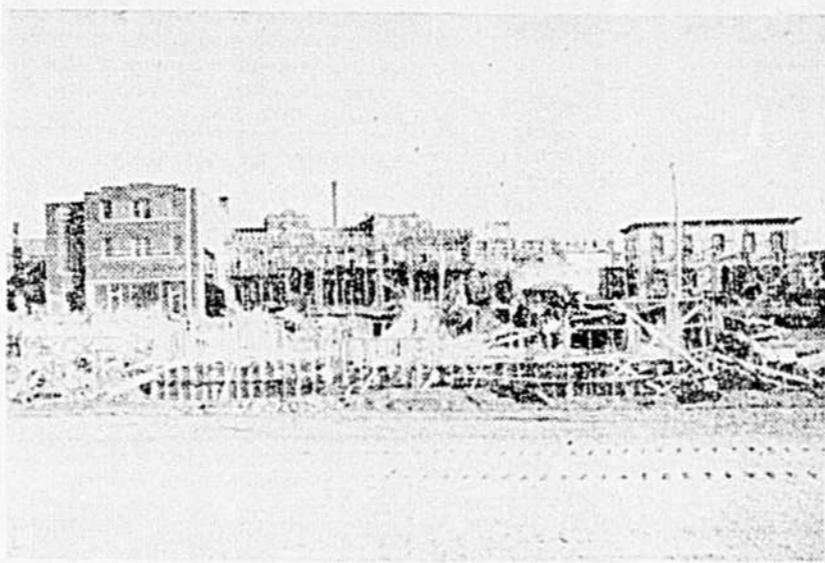
JOS. BEAULIEU MANUFACTURIER de PORTES et CHASSIS. Atelier 33 Belzile. Résidence 164 Notre-Dame. Tel. 3165 RIMOUSKI. SPECIALITES: Armoires, Cabinets de cuisine, etc. OUVRAGE DE PRECISION.

Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. L'Imprimerie Gilbert, Ltée RIMOUSKI.

Notes locales

L'hon. M. Hugues Lapointe, ministre des Anciens Combattants à Ottawa, était en ville, dimanche après-midi, pour présider la convention libérale en vue du choix des candidats pour l'élection complémentaire fédérale qui aura lieu à Rimouski, le 16 octobre. M. Marc-André Dument est parti pour Montréal où il terminera sa troisième et dernière année d'études à l'École des Hautes Etudes Commerciales. Madame Roland Bouliane et son fils Claude, de Québec, ont visité M. Bouliane, qui travaille à Rimouski, depuis quelques semaines. Mlle Irène Manuel, de Campbellton, a passé quelques jours en notre ville, en visite chez des parents. Le capitaine et Madame Jacques Gendron ont passé la fin de semaine à Montréal. M. Gabriel Pelletier est allé à Québec assister aux funérailles de son beau-père M. Bruno Grandmont, l.c. M. René Moisan nous a quittés pour Montréal où il demeurera. Madame Moisan et ses enfants le rejoindront incessamment. M. Léopold Langlois, député de Gaspé aux Communes, passe quelques semaines en notre ville, soit toute la durée de la campagne électorale fédérale.

Madame Jean-Marie Leblanc et ses enfants, qui ont passé plusieurs semaines à Québec, sont revenus en notre ville. M. C.-H. Gagnon, gérant de l'Industrial Finance à Rimouski, vient d'être transféré à Chicoutimi. Lui succède, en notre ville, M. Vézina. MM. Ubald Pilon, Albert Lahaye, Georges Gélinas, de Québec, étaient en ville, la semaine dernière, pour assister à l'assemblée annuelle de la Coopérative Avicole de Rimouski. M. W. Mathieu, secrétaire adjoint général de la Société des Artisans C.-F. de Montréal, était en ville, cette semaine pour procéder à l'inspection de plusieurs maisons en construction de Rimouski, dont les propriétaires ont obtenu un emprunt de cette compagnie d'assurance. M. Mathieu revenait de Haute-Rive où il avait passé quelques jours dans le même but. Parmi nos concitoyens qui sont partis pour aller étudier à l'Université Laval mentionnons MM. Claude St-Hilaire et Pierre Dionne à la faculté des Sciences, M. Lomer Pilote en Médecine, M. Fernand Morissette en Argentine, et M. Philippe Moreault en Médecine. Mlle Céline Michaud est allée étudier à la faculté de Philosophie à l'Université Laval. Mlle Isabelle, Hélène Caron et Lise Fleurant sont retournées à leurs études au Collège de Sillery.



Un coin où les nouvelles constructions surgiront bientôt. Cette photo montre les travaux en cours sur la rue St-Germain. A gauche l'édifice de M. Georges Dubé qui a été en partie épargné par l'incendie et à l'arrière plan, l'hôpital où les travaux de reconstruction sont poussés activement.

M. Raymond Moreault étudiera cette année à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. M. Marc St-Hilaire de Lucville étudiant en Art Dentaire est reparti pour l'Université de Montréal. Mlle Irène Lachance est allée suivre un cours de Puériculture à la Crèche d'Youville à Montréal. Le soldat R. Gaston Desrosiers du Royal 22ième Régiment cantonné au Camp Borden, Ontario, est venu passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Léopold Desrosiers de Windsor, Ontario.

Assemblée avicole tenue à Rimouski

Bureau de direction réélu. C'est mardi que se tenait à l'hôtel de ville de Rimouski l'assemblée générale annuelle de la Coopérative avicole de Rimouski. En outre, des membres de cette Société qui assistaient à cette grande réunion, plusieurs invités d'honneur ont marqué ces importantes assises qui donneront un tournant heureux à cette organisation de chez nous. Plusieurs officiels du ministère de l'Agriculture de Québec ainsi que du fédéral ont concouru aux discussions sur certains sujets à l'étude. Notons en passant la présence de MM. Ubald Pilon, chef, Division Avicole, Québec, Albert Lahaye, chef inspecteur des produits avicoles, division de Québec, Georges Gélinas, ass-directeur de l'Economie rurale; MM. les agronomes de la région, Albert Roy, Georges-Emile Fortin et Jean-Paul Saultier, ainsi que M. Comtois, vérificateur des coopératives, et M. Gaudreau, inspecteur des produits avicoles pour la région. L'assemblée était présidée par M. Arthur Belzile, de St-Fabien. Les membres ont renouvelé leur confiance au bureau de direction en le réélisant au complet. Il reste à poursuivre l'aide alimentaire aux enfants des familles nécessiteuses au cours de la prochaine année d'activités.

Naissance

M. et Mme Eudore St-Laurent annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 8 septembre à l'hôpital St-Joseph de Rimouski et baptisé le 10, sous les prénoms de Joseph-Eudore-Jean-Marie-Serge. Parrain et marraine M. et Mme Jean-Baptiste Ross, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Rita Ross, tante de l'enfant.

Le Club Richelieu

Le Club Richelieu de Rimouski a recommencé la série de ses dîners hebdomadaires pour l'année en cours. Lors de la dernière réunion, M. Gaston Bélanger, présidait les agapes. On discutait de région interne et il fut sérieusement question de

Incendie à Pointe-Sainte-Anne \$10.000 de dommages

Un incendie, qui s'est déclaré, dimanche, vers 1 h. 30, a détruit le garage et la maison de M. Albert Lepage, de Pointe-Sainte-Anne, à proximité de Ste-Anne-des-Monts. Peu de chose put être sauvé et les dommages, qui s'élevaient à plus de \$10.000, ne sont que partiellement couverts par les assurances.

Plusieurs orateurs de marque adresseront la parole au cours de l'après-midi du 22 septembre au congrès de la Fédération des jeunes libéraux du Québec, au Château Frontenac

Le vendredi après-midi sera consacré à l'adoption des premiers rapports des comités des résolutions et d'organisation politique; les résolutions et les motions relatives à l'organisation qui seront soumises aux congressistes proviennent des différents groupements de jeunes libéraux et en particulier des associations des districts de Montréal, de Québec et des Cantons de l'Est; d'autres sont soumises par des jeunes libéraux qui désirent mettre de l'avant certaines idées personnelles sans obtenir préalablement l'appui d'un groupe orga-

nisé. Les comités concernés feront leurs rapports après avoir compilé ces différentes motions et résolutions. Entre ces différents rapports, les congressistes auront l'occasion d'entendre M. Lionel Ross, député provincial de Verdun, MM. Guy Roberge, Armand Sylvestre, William Morin et Jacques Du-moulin, anciens députés provinciaux et MM. Clarence G. Quinlan et James Cleary. Ces orateurs parleront brièvement des divers aspects de la politique courante. Comme le thème de cette première journée du congrès est la "Justice Sociale", ils établiront la relation qu'il peut y avoir entre les problèmes qu'ils considéreront et les solutions qu'offre un véritable programme de justice sociale. On sait que le soir même à huit heures, il y aura, toujours au Château Frontenac, une grande assemblée à laquelle est conviée la population de cette province et en particulier celle de la région de Québec. M. Georges-Emile Lapalme sera l'orateur principal de cette réunion. La population est également invitée à assister au grand banquet qui aura lieu le samedi soir à 7 heures et auquel l'honorable G. Edouard Rinfret, ministre des postes, adressera la parole; on peut se procurer des billets pour ce banquet en s'adressant à l'organisation libérale à 72 1/2 rue St-Pierre, Québec.

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

done composé de M. Arthur Belzile, président et de MM. Charles Langis, J.-Bte Banville, Georges Dubé et Démétrius Halbé, directeurs. On étudia le rapport financier de l'année écoulée qui dénote que le désastre de mai dernier n'a pas été de nature à donner des profits à cette Société. Toutefois, le coup d'alarme est passé et l'avenir se montre des plus encourageants. En effet, d'heureuses décisions ont été prises, décisions que tous nos cultivateurs regarderont certainement d'un très bon oeil et qui donnent même beaucoup d'avantages à nos citadins. Deux nouveaux services seront organisés pour le plus grand bien de tous: poste d'abattage pour volailles qui sera érigé incessamment et qui devrait être en opération à l'automne, et un département de

vente en ce qui concerne les moulinés, grains, etc. En plus, nos citadins auront l'avantage de se procurer les oeufs frais dont ils auront besoin ainsi que certains produits alimentaires. Notons aussi le service de réfrigération pour les besoins domestiques. La Société a fait l'acquisition des entrepôts de la Coopérative Fédérée de Rimouski, près de la gare et sera en mesure de donner satisfaction pleine et entière à tous ses clients dans le domaine de l'incubation aussi bien que dans tous les domaines énumérés. Tous les cultivateurs désireux de se joindre comme membres à cette coopérative recevront tous les avantages qu'ils sont en droit d'attendre. Une visite de leur part les convaincra de la nécessité de coopérer. Le "Dube" a remporté le championnat de balle-molle, mardi, par une brillante victoire sur le "Gareau mon Tailleur".

Économique et pratique  
**COUPELLERIE**  
en acier inoxydable pour:  
Hotels — Restaurants — Cuisines  
  
en acier inoxydable, garanti. 24 pièces pour 6 couverts, avec boîte en plastique. **\$8.50**  
VAISSELLE blanche 30 morceaux pour 6 couverts **\$4.90**  
VAISSELLE D'HOTEL blanche, avec bande verte ou bande rouge. ESCOMPTE SPECIAL 15%  
CES ITEM SONT AUSSI EN VENTE à l'unité ou à la douzaine  
AVANT DE FAIRE VOS ACHATS DE: VAISSELLE COUPELLERIE - CADEAUX - VISITEZ LE MAGASIN  
**AU BLEU DE ROI**  
210 St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 2736

Mamans!... Voilà ce que vous attendiez pour vos fillettes et grandes filles  
**Une vente de ROBES DE COUVENT**  
  
Robes de couvent réglementaire pour les commissions scolaire ou robes de couvent des Soeurs de la Charité.  
Robes en beau tissu alpine tout laine, noir avec collet et poignets blancs ou modèle avec collet haut tout noir. Ces robes sont de style réglementaire pour les couvents...  
Un achat spécial de nos manufacturiers, nous permet de vous les offrir à une partie du prix habituel. Dans toutes les tailles au même bas prix.  
AGES de 6 à 14 ans **\$3.95**

NOUS SOMMES LES FOURNISSEURS AUTORISES DES COSTUMES REGLEMENTAIRES DES COUVENTS ET PENSIONNATS DU DISTRICT ECCLESIASTIQUE DE RIMOUSKI.  
Profitez de cette vente de robes de couvent qui ne se répètera plus cette année.

Bérêt Basque Français  
Bleu-marine, Brun, Noir...  
Avec bande en cuir et doublure de satin. Toutes grandeurs... **\$1.60**  
Bérêt basque ordinaire, pas de doublure. Toutes grandeurs... **.98**

**POUR LE CLERGÉ**  
PANTALONS...  
...en gabardine NOIRE ou serge NOIRE, de belle qualité; fait de coupe réglementaire pour le clergé. Grandeurs: 32 à 40. **\$7.50**  
"TRENCH" Noir  
fait de belle gabardine noire unie, modèle spécialement taillé pour le clergé, entièrement doublé de matériel léger en noir. Grandeur: 34 à 40. **\$29.50**  
PARAPLUIE...  
tout noir en belle popeline de soie, monture en aluminium et métal. Grandeur régulière... **5.95 et 9.50**

Dites "ADIEU" au tracas du chauffage  
Faites faire l'installation d'un BRULEUR A L'HUILE  
**TIMKEN**  
automatique et silencieux  
RENSEIGNEZ-VOUS SANS TARDER  
  
Réglez votre problème de chauffage maintenant et une fois pour toutes. Ne vous résignez pas à la servitude d'un autre hiver de pelletage de poussière. Faites installer un TIMKEN chez-vous dès maintenant et mettez fin à vos troubles. Economique, silencieux et propre, TIMKEN ne laisse dégager aucune senteur désagréable. Ne tardez pas. Consultez-nous sur les nombreux avantages de TIMKEN.  
**JAY BOUCHARD INC.**  
97 Côte d'Abraham, QUÉBEC Tel. 4-2421  
VOYEZ NOTRE REPRESENTANT **YVON DESJARDINS**  
31, rue St-Pierre — Rimouski

LE MAGASIN  
**Verreault**  
Service... Qualité  
196 St-GERMAIN

## La Politique internationale

par Maurice Dagnan  
de la British United Press

L'offensive démocratique contre l'agression communiste se poursuit à un rythme accéléré simultanément sur le front militaire et diplomatique.

Sur le front militaire, les forces des Nations unies ont réussi des débarquements derrière les lignes ennemies en Corée. Les premières opérations ont été couronnées de succès et les forces navales canadiennes ont brillé au point de mériter les éloges du général MacArthur. Ces attaques visent à couper les lignes d'approvisionnement ennemies tandis que dans l'extrême sud du pays les forces alliées repoussent l'agresseur.

Les communistes seront ainsi cernés et devront combattre de deux côtés à la fois, disperser leurs forces et ainsi affaiblir chaque position qu'ils occupent.

La période de revers et de retraite semble terminée pour les Alliés. A l'avenir ils auront probablement l'initiative du combat pour repousser l'ennemi.

Pendant ce temps, les pays démocratiques s'organisent pour tenir en échec l'agression communiste à travers tout l'univers.

Avant l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations unies, les ministres des affaires étrangères des trois grandes puissances occidentales, Etats-Unis, France et Angleterre ont eu des entretiens secrets à New-York pour discuter de leurs problèmes communs.

Ils ont abordé le problème de la défense de l'Atlantique, de l'Europe occidentale et particulièrement du rôle que l'Allemagne sera appelée à jouer dans le plan stratégique général.

Ce fut la question la plus difficile à résoudre. La France s'oppose au réarmement de l'Allemagne tout en acceptant que l'on développe sa puissance de production de manière à apporter une aide industrielle aux autres pays de l'Atlantique.

Cette discussion a été reprise d'ailleurs par la suite par les ministres des affaires étrangères des douze pays signataires du pacte de l'Atlantique, dont le Canada qui est représenté par M. Lester B. Pearson.

Le conseil de l'Atlantique qui a commencé ses séances au moment où l'on annonçait les succès remportés par les forces des Nations unies dans leur offensive contre

les communistes en Corée, a été convoqué pour discuter les détails de la défense de l'Europe occidentale et du monde occidental en général.

Pendant ce temps, les autorités américaines cherchent à consolider la lutte du communisme en Orient en régularisant la situation du Japon.

Le gouvernement américain voudrait accorder au Japon un traité de paix le plus rapidement possible, selon des informateurs fiables, avec l'intention probable d'en faire un actif dans la lutte au communisme.

D'après des informateurs bien renseignés, les Etats-Unis n'imposeraient aucune restriction au réarmement du Japon, mais des forces américaines resteraient au pays jusqu'à la signature du traité de paix. Les Américains n'imposeraient pas de restrictions commerciales ou économiques artificielles au Japon.

Il est très probable que la Russie n'accepterait pas de telles conditions mais les Etats-Unis seraient prêts à agir rapidement, avec ou sans le consentement de Moscou.

Un tel traité de paix accorderait des conditions exceptionnellement libérales mais il appert que les Américains veulent absolument tenir le Japon en dehors de l'orbite du communisme.

Le Japon pourrait être un actif précieux pour enrayer la marée rouge en Orient tandis que les puissances de l'Atlantique, organisant rapidement leurs forces, pourraient enrayer le danger en Europe.

Ainsi se dessine sur les plans politiques, économiques et militaires la stratégie des démocraties pour arrêter la menace rouge à travers le monde. Après une série de revers, les démocraties se ressaisissent et se préparent à mettre un frein.

Il n'est pas encore possible de prévoir si cette politique préviendra la guerre mais elle est de nature à faire réfléchir les autorités du Kremlin qui savent maintenant que toute nouvelle agression sera arrêtée par la force et si elles poursuivent leur politique d'agression, elles précipiteront le monde dans une guerre mondiale.

Il est certain que le jour où la Russie sentira la puissance des forces alliées, elle hésitera à se lancer dans une aventure désastreuse.

## Chronique de France

(par la British United Press)

La France a acquis une grande renommée mondiale comme le pays du bon vin mais on signale depuis quelque temps un grand mouvement en faveur de la tempérance. Cette campagne prend de l'ampleur constamment et elle reçoit l'appui officiel du gouvernement et d'une forte partie de la population.

Alors que le Canada possède des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ainsi que des Alcooliques anonymes pour combattre l'abus et même l'usage de la boisson, la France a sa Ligue nationale française contre l'alcoolisme.

Cette ligue a dû livrer une lutte acharnée et elle s'est heurtée à de grandes difficultés pendant son histoire mais elle semble gagner considérablement du terrain et s'assurer des appuis puissants. Si c'est un fait notoire que l'on trouve rarement un Français ivre mort, le problème de l'alcoolisme et de ses dégâts n'existe pas moins en France et c'est pour trouver un remède et une solution à ce problème que la Ligue nationale française contre l'alcoolisme poursuit ses efforts.

La Ligue nationale française contre l'alcoolisme endure des huées et du dédain depuis 79 ans. Son bureau se trouve à 147 boulevard Saint-Germain, à courte distance de trois bars parisiens parmi les plus connus.

"Nous continuons notre lutte, a dit B. Bernard Walsh, jeune homme sérieux aux cheveux roux. Malheureusement, les Français sont seulement les plus grands producteurs de vins au monde, mais ils

sont aussi les plus grands buveurs de vin."

Montrant un tableau qui représente un homme terrifié cherchant à échapper à la camisole de force, il a dit: "Voilà ce que nous combattons, le "delirium tremens", et il a cité des statistiques prouvant que les morts causées par le délire alcoolique aigu et la cirrhose ont respectivement triplé et doublé depuis quatre ans.

"Nous luttons au moyen de la propagande, notre seule arme. Cette année, pour la première fois, dit M. Walsh d'un air de triomphe, le gouvernement a fourni à notre cause 16 millions de francs (environ \$50,000). Cet argent venait de taxes sur les breuvages alcooliques."

Chose curieuse, on voit rarement un Français ivre sur la rue ou en public. Mais des statistiques officielles montrent que les Français boivent davantage de tout excepté l'eau et le lait.

Le régime de Vichy, dirigé par le maréchal Pétain, a interdit de servir de l'absinthe comme appétitif. Nombre de Français ont maintenant remplacé ce puissant breuvage par du vin blanc.

La ligue veut faire réduire les rations de vin dans l'armée car c'est là que beaucoup de jeunes s'habituent à boire, limiter les permis de débits, développer l'industrie des jus de fruits. Elle croit qu'une bonne partie de vignobles pourrait être labourée pour faire place à une production agricole plus diversifiée.

## La politique à Québec

(par Léris Lorrain)

Depuis 1944, l'Union Nationale a toujours mis de l'avant le progrès de l'éducation dans la province de Québec, et c'est par dizaines de millions de dollars que le gouvernement de l'hon. Maurice Duplessis a aidé les commissions scolaires qui voulaient améliorer leurs écoles. C'est ainsi que le Secrétaire de la Province, l'hon. Omer Côté, a présidé, à Lachine, près de Montréal, à sa 1104e inauguration d'école! "Ce qui veut dire, a-t-il souligné, que le gouvernement Duplessis, a contribué à la construction de 1104 écoles, depuis que j'occupe le poste de secrétaire de la province. Cent mille enfants fréquentent ces écoles. Combien cela nous fait chaud au cœur de voir ces immeubles voués à l'éducation s'élever partout à la province. Ces écoles constituent le rempart de l'ordre dans la province et elles sont la sauvegarde de notre façon de penser et de vivre."

Dans le domaine de la Santé, le Dr J.-A. Paquette, ministre provincial de la Santé, a révélé que le budget de la Santé, de \$1,900,000 qu'il était sous la dernière année de l'administration libérale, en 1944, est aujourd'hui de \$30,500,000. Aujourd'hui le ministère de la Santé prend le sixième du budget provincial. "Nous bénissons bientôt la 4e institution dans le domaine des hôpitaux, depuis trois ans. La construction de 23 autres institutions analogues est en cours." Le ministre de la Santé a fait ces déclarations devant une délégation venue lui demander l'aide du gouvernement pour la construction d'un hôpital de 600 lits dans le Nord de la métropole. De son côté, l'hon. Duplessis a assuré les visiteurs que le gouvernement était favorable au projet.

Le chef de l'Union Nationale s'est rendu à Matane où il a participé à l'inauguration de trois édi-

fications importants mais d'un caractère bien différent chacun: une école, une gare de chemin de fer et un aréna. Mais, selon le premier ministre, ces trois bâtiments attestent les progrès marqués de la Gaspésie. Ces développements actuels de la Gaspésie ne sont que le début d'une ère de progrès encore insoupçonnés pour la péninsule. L'inauguration de la nouvelle gare a donné à l'hon. Jules Brabant, libéral en vue de la région et directeur de la compagnie de chemin de fer Mont-Joli-Matane, la chance de remercier sans équivoque l'hon. Duplessis de sa collaboration dans le développement de la région.

Le premier ministre s'est également rendu à la Malbaie où il a été l'invité d'honneur au congrès de l'Union des Municipalités de la Province. Il en a profité pour définir devant les 600 délégués l'attitude que son gouvernement prendra à la reprise de la conférence fédérale-provinciale sur la constitution. "Le Québec va réclamer non pas un rapiéçage de la présente constitution du pays, mais bien plutôt la rédaction d'une nouvelle constitution faite au Canada par des Canadiens et pour des Canadiens, dans laquelle on pourvoira aux besoins particuliers tant du gouvernement fédéral que de ceux des provinces et des municipalités. Nous voulons faire du Canada un pays propre et autonome, basé sur l'autonomie des provinces et des municipalités, c'est-à-dire en assurant à chaque administration des pouvoirs législatifs clairement définis."

Le conseiller municipal Frank Hanley, de Montréal, qui est également député indépendant de Ste-Anne, à l'Assemblée législative, a déclaré, à ce même congrès que la différence entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial en matière d'habitation réside

## L'intensification de la dévotion envers la Sainte Vierge

Qu'est-ce prier, sinon parler à Dieu, parler avec Dieu?

Réciter le chapelet n'est donc pas autre chose que parler à Marie, parler avec Marie.

En récitant notre chapelet nous parlons à Marie; nous proclamons sa sainteté et sa bonté, nous lui exposons nos besoins, nous invoquons son pouvoir d'intercession.

En récitant notre Rosaire nous parlons avec Marie.

En effet, pendant que les lèvres murmurent les Ave, l'esprit s'élève au-dessus des futilités de la terre pour se porter vers notre Mère du ciel. Dans cette rencontre silencieuse et affectueuse, Marie nous découvre son cœur, elle nous livre les divins enseignements de son Fils, elle nous propose l'exemple de ses éminentes vertus.

C'est à se fréquenter assidûment qu'on apprend à se connaître, à s'estimer et à s'aimer.

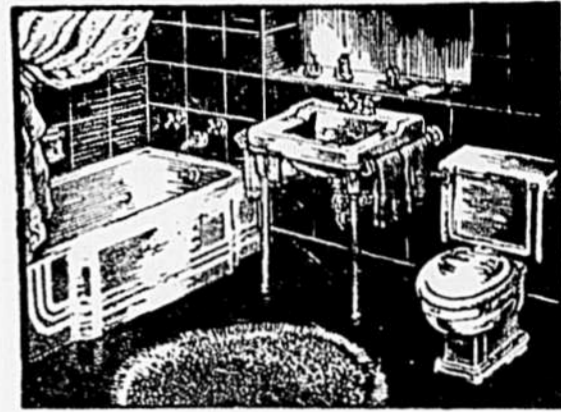
Dans cette prise de contact quotidienne avec Marie par la récitation du Rosaire, nous feuilletons l'album-souvenir de notre Mère du ciel. Nous revivons les principaux événements de sa vie ainsi que de celle de son Fils, car on ne peut chercher Marie sans y trouver Jésus non plus que chercher Jésus sans y trouver Marie. "Etant entrés dans la maison, dit l'Evangile, ils y trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa Mère."

"Toute la beauté de la fille du roi est dans son cœur," dit encore l'Écriture. Ce n'est, en effet, que dans l'intimité, dans le tête-à-tête avec Marie que nous découvrons la beauté merveilleuse de son Cœur, que nous nous en éprendrions jusqu'à vouloir en épouser les sentiments et les affections, que nous nous sentirions attachés à Marie jusqu'à désirer l'imiter et reproduire ses vertus.

Par la récitation du Rosaire nous resserrons davantage les liens spirituels qui nous unissent déjà à cette bonne Mère au point de lui reporter toutes nos pensées et de lui confier nos plus chers intérêts. En retour, la Vierge Mère se pen-

chera avec amour sur nous, tout comme autrefois sur le divin Enfant de Bethléem, tout heureuse de retrouver en nous "des fils bien-aimés en qui elle mettra toutes ses complaisances."  
(Communiqué)

## Où Trouver de Tout ?



POUR AMÉNAGER VOTRE CHAMBRE DE BAIN  
À UN PRIX TRÈS PRATIQUE

Bain - Lavabo - Toilette et accessoires  
Tuyaux galvanisés ou en fonte - Raccordements

C'est à la  
**FERRONNERIE BÉRUBÉ**

62 de l'Évêché — RIMOUSKI — Tél. 2157

LA OU VOUS POUVEZ JOINDRE L'ECONOMIE  
À LA QUALITÉ

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Papier à lambris, imitation de brique, Bardeaux d'asphalte,  
Insulboard (planche murale), Papier 1 pils - 2 pils, etc.  
Bardeaux d'amiante.

## La Politique Fédérale

(par la British United Press)

Le parlement a été ajourné vendredi après que la sanction royale eut été donnée au budget spécial augmentant de \$59,000,000, au moyen de nouvelles taxes les revenus du gouvernement fédéral.

La Chambre des communes et le Sénat reviendront en session le 14 février prochain mais le président de la Chambre, M. Ross Macdonald a instruction de convoquer une session plus tôt si la situation internationale s'aggrave.

L'ajournement de la Chambre n'a pas eu le caractère de solennité que l'on remarque généralement aux cérémonies de prorogation. Le juge Robert Taschereau, de la Cour Suprême du Canada, a accordé la sanction royale au budget spécial en l'absence du gouverneur général. Il n'y a pas eu de discours du trône puisque la session n'était pas prorogée mais simplement ajournée. L'assistance n'était guère nombreuse à la dernière séance car un grand nombre de députés et de sénateurs avaient déjà quitté la capitale.

La session d'urgence n'a duré que 18 jours de séances. Pendant cette brève période, les législateurs ont cependant accompli un travail considérable. Voici les principaux projets de loi adoptés au cours de la session:

1— On a d'abord réglé la grève qui paralysait les services ferroviaires depuis neuf jours, le 30 août. Le gouvernement a ordonné la reprise du travail aux meilleures conditions offertes par les compagnies ferroviaires en accordant un délai de 30 jours pour discuter les questions en litige.

2— Le parlement a accordé des crédits de \$142,000,000 pour les forces armées canadiennes, de \$300,000,000 pour l'aide en armes à fournir aux pays signataires du pacte de l'Atlantique ainsi que \$409,000,000 à être dépensés à l'avenir pour les forces armées canadiennes.

3— Le parlement a autorisé le ministre des finances d'appliquer un contrôle sur les ventes au crédit.

4— Le parlement a approuvé la formation d'une force spéciale pour les nations unies.

5— Le parlement a accordé au ministre du commerce le pouvoir de contrôler la fabrication, la distribution et les prix des matériaux de guerre.

6— De nouvelles taxes ont été imposées sur les objets de luxe, les automobiles, les appareils électriques domestiques, les bonbons, les liqueurs douces, l'alcool et sur les revenus des corporations.

Pendant la session d'urgence, une polémique a été déclenchée à Ottawa sur les forces que le Canada devrait envoyer à l'étranger.

Le chef du parti conservateur anglais, Winston Churchill, avait déclaré aux communes de Londres que le Canada pourrait envoyer deux ou trois divisions en Europe. L'opposition à la Chambre des communes à Ottawa a voulu connaître l'opinion du gouvernement à ce sujet.

Le premier ministre St-Laurent l'a donné sans équivoque. Il a d'abord rappelé qu'une telle suggestion n'avait jamais été faite au Canada par un gouvernement faisant partie du pacte de l'Atlantique et que M. Churchill faisait partie de l'opposition en Angleterre et ne pouvait parler d'autorité officielle au nom de ce pays. Le premier ministre a aussi déclaré que le gouvernement n'a pas l'intention actuellement d'envoyer des troupes autres que la brigade des Nations unies. Il a précisé que si le problème se pose d'envoyer des forces expéditionnaires, le parlement sera appelé à prendre une décision.

Avant l'ajournement de la session, M. C. D. Howe qui remplissait les fonctions de premier ministre suppléant a révélé à la Chambre des communes que le gouvernement fédéral se propose de convoquer une conférence fédérale-provinciale pour discuter les problèmes des taxes et du bien-être social. Cette conférence doit avoir lieu cette année. M. Howe a donné cette assurance au chef du parti C.C.F., M. Coldwell, qui craignait que la situation internationale ne retarde cette conférence.

**GRATIS**  
TOUS RENSEIGNEMENTS  
AU SUJET  
DES VOYAGES

Si vous avez besoin d'aide pour tracer le programme d'un voyage d'affaires ou d'agrément—que ce soit à la ville voisine ou à l'autre bout du monde—voyez le représentant du Pacifique Canadien. C'est un expert dans ce domaine et il se fera un plaisir de vous aider par tous les moyens dont il dispose.

L.P. St-Hilaire,  
agent régional, Québec  
... est notre agent et le vôtre au  
**Pacifique Canadien**

dans le fait que le premier se contente de garantir les prêts consentis par des compagnies aux constructeurs, tandis que le gouvernement provincial apporte une contribution substantielle à la solution du problème financier du chef de famille en prenant à sa charge la différence du taux d'intérêt entre 2% et celui exigé par la compagnie prêteuse." M. Hanley a fait cette déclaration après que le notaire Eugène Poirier, président de l'Office du Crédit agricole eut révélé que le gouvernement provincial a contribué \$7,794,835, à date, soit plus de \$1,700 par maison construite.

**"IMBATTABLE!"**  
-comme la bière  
**BOSWELL!"**

**Y GOÛTER, C'EST L'ADOPTER!**

**95% de la Population**

CONNAIT et APPRECIÉ

Les produits *General Electric*

Une marque de confiance depuis plus de 50 ans

La laveuse  
G. E.

convient à tous les goûts et à  
tous les budgets

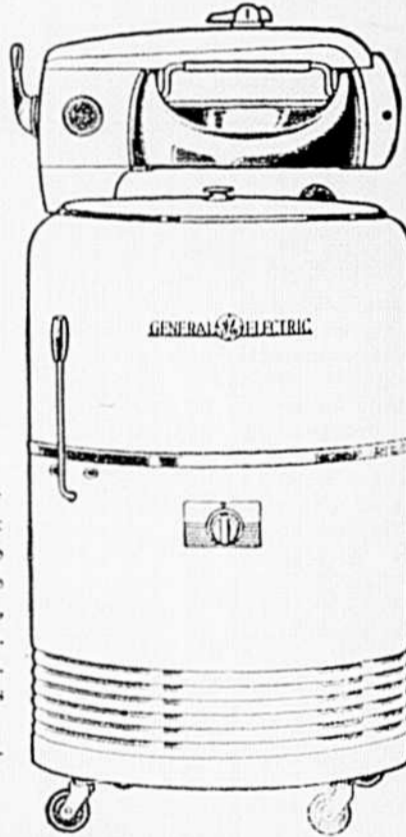
MODELES

MOYEN

STANDARD

DE LUXE

ou à GAZ



Tous munis du fameux activateur G. E. dont le dessin scientifique donne 3 phases de blanchissage, à l'action nette et rapide. Fini étincelant tout blanc. Moteur sûr baignant dans son huile.

Garantie  
pour 12 mois.  
Depuis \$149.50

Il y a UN RADIO General Electric



- POUR CHAQUE BESOIN...
- POUR CHAQUE GOUT...
- POUR CHAQUE PIECE...
- POUR CHAQUE BUDGET.

GOUTEZ LES PROGRAMMES

de la NOUVELLE

SAISON

RADIOPHONIQUE

Avec l'exquise sonorité

d'un radio

GENERAL ELECTRIC

Autres produits General Electric

Polisseuse - Balayette - Repassette - Fer à repasser - Toaster  
et le fameux poêle combiné, électrique et à bois - Frigidaire  
Chauffe-eau automatique.

Termes faciles, financés par la maison elle-même.

**Robert Dessureault**

Maison essentiellement Canadienne-Française et Indépendante.

322, rue St-Germain

RIMOUSKI

# Un important discours de Pie XII

Le problème du chômage et ses remèdes.— Danger de la co-gestion économique que l'on réclame pour les travailleurs.

Voici, tel que publié par l'Observateur Romano, sous le titre "L'Alta parola del Pontefice" le texte intégral du discours prononcé en français par Sa Sainteté Pie XII, le samedi 3 juin 1950, devant le Congrès international des Etudes sociales et de l'Association internationale sociale chrétiennes :

Chers vous adressons Notre salut de bienvenue, membres du Congrès international d'études sociales et de l'Association Internationale sociale chrétienne, et Nous éprouvons un plaisir tout particulier à vous l'exprimer ici, en l'Année Sainte. Cette rencontre est plus qu'une heureuse coïncidence : elle est, de votre part, la manifestation de vos propres dispositions ; elle est, pour Nous, le fondement d'une joyeuse espérance, que vos délibérations et vos résolutions contribueront, dans une large mesure, à faire mûrir les beaux fruits que Nous Nous promettons de cette année de retour et de réconciliation universelle, à savoir, le renouvellement et l'épanouissement, dans la grande communauté humaine, de l'esprit de justice, d'amour et de paix.

C'est, en effet, dans l'absence ou le déclin de cet esprit qu'il faut voir une des principales causes des maux dont souffrent, dans la société moderne, des millions d'hommes, toute l'immense multitude de malheureux, que le chômage affame ou menace d'affamer. C'est sur leur misère, sur leur découragement, que table l'esprit du mal, en vue de les détourner du Christ, le vrai, l'unique Sauveur, de les jeter dans le courant de l'athéisme et du matérialisme, pour les engager dans des mécanismes d'organisations sociales en contradiction avec l'ordre établi par Dieu. Eblouis par la lumière aveuglante de belles promesses, par l'audacieuse affirmation de succès incontrôlables, ils sont bien tentés de s'abandonner à de faciles illusions, qui ne peuvent manquer de les mener à de nouvelles et effroyables déflagrations sociales. Quel réveil leur ménage la réalité après ces beaux rêves dorés !

Seule, la coalition de tous les gens de bien du monde entier pour une action de grande envergure, loyalement comprise et en parfait accord, peut apporter le remède. Plus de ces oeillères qui réduisent le vaste problème du chômage à tenter simplement une meilleure distribution de la somme des forces physiques individuelles de travail dans le monde !

Il faut regarder bien en face, dans toute son ampleur, le devoir de donner à d'innombrables familles, dans leur unité naturelle, morale, juridique, économique, un juste espace vital répondant, fût-ce dans une mesure modeste, mais tout au moins suffisante, aux exigences de la dignité humaine.

Arrière les préoccupations égoïstes de nationalités et de classes, qui puissent gêner le moins du monde une action loyalement entreprise et vigoureusement menée, dans la conspiration de toutes les forces et de toutes les possibilités sur toute la surface du globe, dans le concours de toutes les initiatives et de tous les efforts des individus et des groupes particuliers, dans la collaboration universelle des peuples et des Etats-Unis, chacun apportant sa contribution respective de richesses : en matières premières, en capitaux, en main d'oeuvre. Enfin, tous les participants de cet effort commun doivent apprécier le secours que lui apporte l'Eglise.

Le voilà le grand problème social, celui qui se dresse à la croisée des chemins à l'heure présente ! Qu'on l'achemine vers une solution favorable, fût-ce aux dépens d'intérêts matériels, au prix de sacrifices de tous les membres de la famille humaine : c'est ainsi qu'on éliminera un des facteurs les plus préoccupants de la situation internationale, celui qui, plus qu'aucun autre, alimente aujourd'hui la ruineuse "guerre froide", et menace de faire éclater, incomparablement plus désastreuse la guerre chaude, la guerre brûlante.

Bien attaché se montrerait quiconque, dans les vieux pays d'industrie, penserait que, aujourd'hui, comme il y a un siècle ou même seulement un demi siècle, il ne s'agit que d'assurer à l'ouvrier salarié, dégagé des liens féodaux ou patriarcaux, outre la liberté de droit, celle aussi de fait. Pareille conception manifesterait la complète méconnaissance du noeud de la situation actuelle. Voilà déjà des dizaines d'années que, dans la plupart de ces pays, et souvent sous l'influence décisive du mouvement social catholique, s'est formée une politique sociale, marquée par une évolution progressive du droit du travail et, corrélativement, par l'assujettissement du propriétaire privé, disposant des moyens de production, à des obligations juridiques en faveur de l'ouvrier. Qui veut pousser plus avant la politique sociale dans cette même direction, se heurte contre une limite,

c'est-à-dire, là où surgit le danger que la classe ouvrière suive à son tour les errements du capital, qui consistent à soustraire, principalement dans les très grandes entreprises, la disposition des moyens de production à la responsabilité personnelle du propriétaire privé (individu ou société) pour la transférer sous la responsabilité de formes anonymes collectives.

Une mentalité socialiste s'accommoderait fort bien d'une telle situation. Celle-ci ne serait pourtant pas sans donner de l'inquiétude à qui sait l'importance fondamentale du droit à la propriété privée pour favoriser les initiatives et fixer les responsabilités en matière d'économie.

Pareil danger se présente également lorsqu'on exige que les salariés appartenant à une entreprise aient le droit de co-gestion économique, notamment quand l'exercice de ce droit relève, en fait, directement ou indirectement, d'organisations dirigées en dehors de l'entreprise. Or, ni la nature du contrat de travail, ni la nature de l'entreprise ne comportent nécessairement par elles-mêmes un droit de cette sorte. Il est incontestable que le travailleur salarié et l'employeur sont également sujets, non pas objets de l'économie d'un peuple. Il n'est pas question de nier cette parité : c'est un principe que la politique sociale a déjà fait valoir et qu'une politique organisée sur le plan professionnel ferait valoir plus efficacement encore. Mais il n'y a rien dans les rapports de droit privé, tels que les règles, le simple contrat de salaire, qui soit en contradiction avec cette parité fondamentale. La sagesse de Notre Prédecesseur Pie XI l'a clairement montré dans l'Encyclique Quadragesimo anno et, conséquemment, il y a la nécessité intrinsèque d'ajuster le contrat de travail sur le contrat de société. On ne méconnaît pas pour autant l'utilité de ce qui a été jusqu'ici réalisé en ce sens, de diverses manières, au commun avantage des ouvriers et des propriétaires (Acta Ap. Sedis vol. 23 pag. 199) ; mais en raison des principes et des faits le droit de co-gestion économique, que l'on réclame, est hors du champ de ces possibles réalisations.

L'inconvénient de ces problèmes c'est qu'ils font perdre de vue le plus important, le plus urgent problème, celui qui pèse, comme un cauchemar, précisément sur ces vieux pays d'industrie : Nous voudrions dire l'imminente et permanente menace du chômage, le problème de la réintégration et de la sécurité d'une productivité normale, de celle qui, par son origine comme par sa fin, est intimement liée à la dignité et à l'aisance de la famille considérée comme unité morale, juridique et économique.

Quant aux pays, dont on commence aujourd'hui à envisager l'industrialisation, Nous ne pouvons que louer les efforts des Autorités ecclésiastiques en vue d'épargner aux populations vivant jusqu'ici dans un régime patriarcal ou même féodal, et surtout en des agglomérations hétérogènes, la répétition des fâcheuses omissions du libéralisme économique au siècle dernier. Une politique sociale conforme à la doctrine de l'Eglise, soutenue par des organisations garantissant les intérêts matériels et spirituels du peuple, et adaptées aux présentes conditions de vie : une telle politique devrait être assurée du suffrage de tout vrai catholique sans aucune exception.

Même dans l'hypothèse de ces nouvelles industrialisations, le problème demeure tout entier et la question se pose encore à leur sujet : contribuent-elles, oui ou non, à la réintégration et à la sécurité de la saine productivité de l'économie nationale ? ou bien, ne font-elles que multiplier encore le nombre des industries toujours à la merci de nouvelles crises ? Et puis, quel souci aura-t-on de consolider et de développer le marché intérieur, rendu productif en raison de l'importance de la population et de la multiplicité de ses besoins, là où le placement des capitaux n'est dirigé que par l'appât d'avantages éphémères et là où une illusoire vanité de prestige national détermine les décisions économiques ?

On n'a que trop fait l'essai de production en masse, d'exploitation jusqu'à l'épuisement de toutes les ressources du sol et du tréfonds ; surtout, on n'a que trop durement sacrifié à ces essais la population et l'économie paysannes. Egalement aveugle est la confiance quasi-superstitieuse dans le mécanisme du marché mondial pour équilibrer l'économie, et celle dans un Etat-Providence chargé de procurer à chacun de ses ressortissants, et dans toutes les circonstances de la vie, le droit à des exigences, au bout du compte irréalisables.

Devant le devoir pressant, dans le domaine de l'économie sociale, de proportionner la production à la consommation, sagement mesurée aux besoins et à la dignité de l'homme, la question de l'oraonnance et de l'établissement de cette

économie sur le chapitre de la production se présente aujourd'hui au premier plan. Il ne faut en demander la solution ni à la théorie purement positiviste et fondée sur la critique néo-kantienne des "lois du marché", ni au formalisme tout aussi artificiel de la "pleine occupation". Voilà le problème sur lequel Nous voudrions voir théoriciens et praticiens du mouvement catholique social concentrer leur attention et faire converger leurs études.

En gage de l'intérêt paternel que Nous portons à vos recherches et à vos travaux, sous les auspices de l'Esprit Saint, que Nous prions de vous combler de ses dons, Nous vous accordons de tout coeur, à vous, à tous les sociologues catholiques, dans la grande effusion de Notre coeur, Notre Bénédiction Apostolique.

## Notre-Dame-du-Lac

Bénédiction d'une école. — Dimanche, le 10 septembre dernier, Mgr Ernest Gagnon, P.D., curé de la paroisse a béni la nouvelle école du village, en présence d'une assistance nombreuse. Il y eut ensuite quelques discours prononcés par des invités d'honneur, entre autres, Mgr Gagnon, M. André Pelletier, M.P.P. et M. Alphonse Lebel, i.e., président.

Elections à la Chambre de Commerce. — Lors d'une assemblée générale tenue dernièrement, à la salle paroissiale, les membres de la Chambre de Commerce senior locale élurent pour la prochaine année. Le résultat favorisa MM. Alphonse Lebel, Hervé Lizotte, Charles-E. Cliche, Gustave Dumas, Michel Roy, Jos.-A. Bérubé, Lionel Garon, Philippe Caron, Roger Dubé, Laurent Chouinard, René Bérubé, Bruno Héroux et le Dr Jacques Dubé, ex-officio.

Décès. — Le 14 août dernier est décédée à l'âge de 73 ans, Dame Emma Boucher, épouse de feu Auguste Poudre. Elle laisse 9 enfants dont le Père Gérard Poudre, et les Rév. Soeurs St-Auguste et Ste Emma, des Filles de Jésus. Ses funérailles eurent lieu le 17 août.

Le 16 août est décédé à l'âge de 84 ans, M. Aurèle Boucher. Mariages. — Viennent de contracter mariage : M. Jean-Yves Bergeron et Mlle Louise Langlois, tous deux de Notre-Dame du Lac. M. Gaetan Bélanger, de Notre-Dame et Mlle Claire Beaulieu, de St-Eusèbe ; M. Mathieu Bélanger, de Notre-Dame et Mlle Laurette Bérubé, de St-Eusèbe.

Balle-molle. — Le club de balle-molle "Les Marchands" vient de remporter la coupe "Mobles & Lewis". Il a remporté une 4e victoire consécutive en battant le club Mobles & Lewis, le 10 septembre dernier, au compte de 21 à 12. M. Georges Violette est gérant de l'équipe victorieuse.

Mme Lélite Moreau de Montréal est venue passer quelques jours dans sa famille dernièrement ; elle a aussi visité sa soeur et son beau-frère M. et Mme Omer Potvin. Mlle Jeannine Dubé nous a quittés pour aller travailler à Montréal. Mlle Laurette Beaulieu de Montréal était en visite dans sa famille il y a quelque temps.

Mme Désiré Martin de Ste-Rose du Dégois et ses enfants sont en visite chez Mme Venant Martin. M. Charles Dubé de Rivière-Blonde a rendu visite à son cousin M. Jos. A. Dubé la semaine dernière.

Mme Pierre Léon Theriault d'Edmundston, N.B. était de passage dernièrement chez M. Jos. A. Dubé et chez M. et Mme Omer Potvin.

Décès de M. Joseph T. Beaulieu de Notre-Dame-du-Lac. — Joseph T. Beaulieu, chef cantonnier du T.M.C. est décédé mercredi, le 6 septembre, à l'âge de 62 ans, après une brève maladie. Il était l'époux de Dame Yveline Michaud. M. Beaulieu était un homme avantageusement connu dans la région. Le service fut chanté par M. l'abbé Thomas Beaulieu, cousin du défunt de St-Martin de Restigouche et la levée du corps fut faite par Mgr Ernest Gagnon, curé de la paroisse. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses garçons, Edouard, Maurice, David, Emilien ; ses filles Mme Ludger Boucher (Yvette) Mme Arthur Cyr (Rita), Mme Victorien Bélanger (Gemma), Mme Edmond Lebel (Jeanne d'Arc), Mme Léo Lebel, Mlles Rachelle et Marquette de Notre-Dame-du-Lac et Mlle Laurette de Montréal ; ses gendres, MM. Ludger Boucher, Arthur Cyr, Victorien Bélanger, Edmond Lebel, Léo Lebel ; sa belle-fille, Mme Maurice Beaulieu, sa soeur Mme J.-B. David de Fairville, St-John, N.B. ; ses beaux-frères, MM. Alfred Côté, Ludger Dubé, Henri Lévesque, Eddy Morin, Séverin Lévesque, Freddy Morin, tous d'Edmundston, N.B. ; M. Eddy Michaud de St-Jacques, N.B.,

M. Fortunat Michaud de St-John, N.B. Ainsi qu'un grand nombre de cousins et cousines. Les couronnes de fleurs étaient portées par ses petits enfants, Jacques Boucher, Lucien Bélanger et Dery Cyr. M. Alphonse Gagnon portait le drapeau du Sacré-Coeur, suivi par les membres de la Ligue ; M. Hippolyte Gagnon portait la croix. Ses beaux frères, MM. Eddy Michaud, Eddy Morin, Eddy Lévesque, Antoine Beaulieu, Henri Lévesque et Fortunat Michaud portaient le cercueil. Les porteurs d'honneur étaient MM. Ludger Dubé, Alfred Côté, David Daird et Ernest Caron. La quête fut faite par les neveux du défunt, MM. La-Philippe Côté et Olivier Caron. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux. A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

## St-Alexis de Matapédia

M. et Mme Roger M. Gallant et leur jeune fils de Timmins, Ont. sont en promenade à Saint-Alexis. M. et Mme Joseph Richard, et M. et Mme Louis Gallant sont de retour d'un voyage à Montréal. Mme Lauréat Dufour et sa petite nièce Christiane sont revenues d'un voyage de quelques semaines chez leurs parents M. et Mme Charles Allard.

M. et Mme Alfred Gaudreau ont laissé la paroisse pour aller demeurer à Montréal. MM. Gérard Martin, Gérard Arsenault et Jeannot Gallant sont retournés à leurs études au Séminaire de Rimouski.

Plusieurs hommes et jeunes gens de la paroisse sont actuellement en retraite à Mont-Joli.

# Pour vous Aider à Reconstruire !

MATÉRIAUX DE  
1ère QUALITÉ  
À DES PRIX  
QUI VOUS SURPRENDRONT

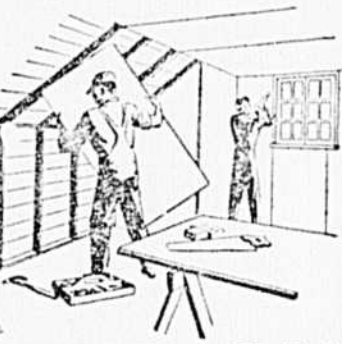


RENDEZ-VOUS CONSTATER  
POUR MIEUX ACHETER

## En voici quelques-uns

- GYPROC
- BARDEAUX d'amiante
- TEN-TEST
- PAPIERS à couverture et à lambris

CLOU-TOLE-VITRE, ETC.



# P.-E. D'ANJOU & FILS, Ltée

180 de l'Évêché RIMOUSKI - - - Tél. 2131

## LE CANADA FERA SA PART SI VOUS FAITES LA VÔTRE



Notre équipe a besoin de VOUS

L'agression menace de nouveau la liberté du monde, du Canada. Il faut s'apprêter à défendre la liberté du Canada.

Notre pays sera mieux préparé à accomplir son devoir si vous venez renforcer notre équipe. On vous confiera une tâche importante, au sol ou dans les airs.

Le Canada pourra faire sa part si vous faites la vôtre.

Le besoin d'équipages volants et d'équipes au sol est urgent. Vous recevrez immédiatement votre formation si vous vous enrôlez maintenant.

En vous enrôlant dans le C.A.R.C. vous donnez la mesure de votre valeur, vous entrez dans une belle carrière, et la formation que vous recevrez vous sera utile toute votre vie.

# CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN



Renseignez-vous tout de suite-Postez ce coupon aujourd'hui

ou  
Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C. au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.

Centre de recrutement du C.A.R.C.  
24, rue Saint-Stanislas, Québec, Qué.  
Tél. 2-8527.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'entraînement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres usuelles) \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_

INSTRUCTIONS (degré et province) \_\_\_\_\_

AGE \_\_\_\_\_

CAF-7F 50

TRANSPORT GÉNÉRAL - DEMÉNAGEMENT - WAGONS MIXTES  
RIMOUSKI TRANSPORT, LIMITÉE

Tél. 3321

Tél. 3321

# En marge des Sports

(Par Marc Vaillancourt)

## Le baseball terminé à Rimouski

Suivant la routine de la cédule régulière, la saison de baseball pour les sportifs de Rimouski, s'est terminée comme elle avait été présentée. En effet dimanche dernier, sur le terrain de Sayabec, les joueurs de l'endroit ont eu facilement raison du Rimouski au compte de 26 à 6. L'habile et jeune lanceur Gaetan Audy a de nouveau affiché sa supériorité sur les coéquipiers du Rimouski en tenant ces derniers dans l'impuissance durant la majeure partie de la rencontre. D'après certains rapports que nous avons obtenus, les vainqueurs de la journée ont figuré en vrais champions et s'amusant des joueurs du Rimouski comme s'ils eussent été des enfants. Pour une autre fois, l'esprit sportif aurait été le principal facteur de la défaite du Rimouski.

Nous ne défendrons pas les représentants du Rimouski au cours de notre rubrique hebdomadaire, mais nous louerons avantageusement les joueurs du Sayabec pour leur bel esprit de cohésion qu'ils manifesteront au cours de cette série en venant de l'arrière pour égaliser et finalement remporter les honneurs de cette série semi-finale contre le Rimouski.

Dimanche prochain, la finale débutera sur le terrain de Price, alors que le club de l'endroit affrontera le Sayabec dans la première partie de cette série finale. A toute éventualité l'action ne manquera certainement pas au cours de cette série car nous connaissons tous l'entraîneur qui a animé durant la saison ces deux clubs du circuit David Barr. Pour vous donner notre idée personnelle sur l'issue de cette série, nous notons l'équipe de Price à 2 contre 1 pour l'emporter, et seul le lanceur Lauréat 'Lefty' Lord nous oblige à favoriser la série de Price pour une victoire.

## Une finale de "poche"

Excusez nous si nous qualifions la série finale de la ligue de balle molle de Rimouski avec un tel épithète mais le peu d'entraîneur manifesté par les joueurs des deux clubs et la faiblesse des lanceurs font que les assistances ont été des plus décevantes dans la série finale. Même si la température avait été plus clémente, les assistances n'auraient été guères supérieures à celles des parties déjà jouées durant la série finale entre le "Dubé" et le "Gareau mon Tailleur". Au moment où nous écrivons ces lignes, le "Dubé" mène 2 à 1.

A plusieurs reprises nous avons entendu des fervents supporteurs de la balle molle à Rimouski, qua-

lifier la série finale comme étant une série finale de "poche" et prétendant qu'ils étaient dégoûtés d'une telle série. Le peu d'entraîneur et la faiblesse des lanceurs donne l'impression qu'il s'agit d'une partie régulière.

Pou importe le résultat de la série finale entre le club "Dubé" et le "Gareau mon Tailleur", le vainqueur de cette série se mesurera au club champion de la liguée Rivière-du-Loup comme ce fut le cas l'an dernier avec le club "Anseime Côté & Fils". Seule cette super-série a conquis l'enthousiasme des amateurs de balle molle de Rimouski et de Rivière-du-Loup et il est à espérer que l'entraîneur revivra cette année dans cette même série entre ces deux ligues "Inter-Cités". Nous avons également appris que Bob Moran sera de nouveau au monticule pour les représentants de Rivière-du-Loup.

## Vendredi-Notes

Nous avons rencontré personnellement M. Gérard Hupé, secrétaire-général de la Société d'Agriculture de Rimouski, propriétaire du Colisée de Rimouski et il avertit que la saison du patinage débutera officiellement le 3 octobre prochain à Rimouski... Le Colisée de Rimouski étant doté d'un système de glace artificielle depuis l'an dernier seulement pourra mettre à profit cette installation unique en son genre à l'Est de Québec... La première assemblée de la ligue de la Cité aura lieu à la fin du présent mois à l'Hôtel de Ville de Rimouski et nous comptons sur la coopération de tous les propriétaires de clubs à nous faire grâce de leur bonne entente afin de faire revivre cette ligue junior dans la région...

Gervais Rioux a quitté Rimouski récemment pour se rapporter au camp d'entraînement des Castors de Shawinigan de la ligue Senior de hockey... Pierre Brillant l'imitera à la fin de la semaine pour se rapporter au camp d'entraînement des "Reds" de Trois-Rivières de la ligue Junior "A" Provinciale...

Leslie Anning, arret-court du "Gareau mon Tailleur" a quitté Rimouski au début de la semaine afin de se rapporter au club de hockey avec lequel il s'alignera en Angleterre...

## POTINS

"J.H." est revenu frais et dispos... Rimouski a fini comme il a vécu durant la saison...

A Quand la première assemblée de la ligue de Cité ?...

Trois circuits dans une partie de la série finale, c'est un record...

Gervais fera revivre son boulet de la balle molle à Rimouski, qua-

## Avis aux quilleurs

A cause de circonstances majeures, la direction de la ligue de quilles des Chevaliers de Colomb de Rimouski a remis à mardi prochain, le 26 septembre le banquet réservé aux quilleurs des Chevaliers de Colomb. Au cours de ce banquet on remettra les coupes et trophées aux vainqueurs de la dernière saison de quilles et tout spécialement aux équipiers du club "Utilités Publiques", qui ont remporté le championnat de cette ligue au mois de mai dernier.

Ceux qui désireraient obtenir d'autres détails à ce sujet, n'auront qu'à communiquer avec M. Jean-Louis Dionne, co-propriétaire de la Bijouterie "Rayon d'Or" de Rimouski ou à M. Gilbert Amiot à l'emploi de la Cie de Pouvoir de Rimouski.

Marc Vaillancourt.

## St-Octave-de-Métis

Mariage. — Samedi dernier M. Paul-Emile Lebel, fils de feu M. Cyprion Lebel et de Mme Lebel, conduisait à l'autel Mlle Bernadette Morissette, fille de M. Majorique Morissette.

Va-et-vient. — M. et Mme Léopold Lévesque, ainsi que Mme L. Daigle, qui ont passé quelque temps chez des parents à St-Octave, sont retournés à Montréal.

Mme Phyllis Boucher, de Lac-au-Saumon, de passage récemment chez Mlle Bernadette Hudon.

M. Gaston Thibault, qui a passé quelques jours à Baie-Comeau, chez son frère M. Jacques Thibault, est revenu.

Mme Léo Ouellet, est partie jeudi dernier pour Montréal où elle visitera des parents.

M. et Mme Léon Landry, de Paveucher, sont actuellement les invités de M. et Mme Albert Martin. Ils ont fait le trajet en auto.

M. Louis-G. Hudon, Agent du C. & N. W., Menominee, Michigan, après un absence de 26 ans a visité ces jours derniers, des parents.

Mme Thomas Richard, Mlle Eva Richard, MM. Wilfrid et Octave Richard, sont de retour d'un bref voyage à Cornwall et Ottawa.

M. Marc Deschênes, est parti pour Québec, où il continuera ses études.

Mlle Josette Fournier, institutrice à Pointe-au-Père, a passé le dimanche chez ses parents M. et Mme Eugène Fournier.

## Sayabec

Est né, le 8 septembre et baptisé le 12, Jeannot, enfant de M. et Mme J.-A. Beaudoin (Marie-Céclie Otta) Parrain et marraine M. et Mme Lévis Beaudoin d'Amqui. Porteuse Mme Hector Otis de Ste-Paula grand-maman de l'enfant.

Organisée conjointement par M. Albert Dandurand, vainqueur à la course des Jeux Olympiques de Berlin en 1936, et patronée par les marchands de Rimouski, la population sportive de Rimouski pourra assister, samedi le 23 septembre à un marathon de cinq milles couru dans les rues de la ville.

Environ douze coureurs de l'extérieur, participeront à ce marathon et cinq coureurs de Rimouski prendront également part au signal du départ. Le trajet consistera à faire cinq fois le parcours, soit de la rue St-Germain, en ayant comme point de départ l'hôtel Georges VI, la rue de la Cathédrale, la rue St-Pierre et finalement la rue Languevin.

Ce nouveau sport crée présentement tout un sujet de discussion parmi les sportifs de la ville et de la région. Ayant obtenu quelques détails à ce sujet, nous pouvons dire sans crainte que cette course est la première de la saison et depuis longtemps à Rimouski. Présentement on tente de faire un succès de l'entrée de ce nouveau sport à Rimouski et dès l'an prochain plusieurs marathons de ce genre seront organisés afin de soulever l'intérêt de ce sport aux yeux des milliers de sportifs de la ville et de la région.

Donc qu'on n'oublie pas de se presser sur le parcours de la piste à suivre pour samedi le 23 septembre, afin d'acclamer les participants à ce marathon.

Marc Vaillancourt.

## St-Vianney

Mercredi le 13 septembre, avaient lieu à l'église de St-Vianney, les funérailles de Maurice Charette, fils de M. Philippe Charette. Il décéda à l'hôpital St-François d'Assise de Québec, après une longue maladie; il était âgé de 25 ans et 2 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Irene Leclerc, 3 enfants, Gaetan, Pierre et Pierrette, son père et sa belle-mère M. et Mme Philippe Charette; son beau-père et sa belle-mère M. et Mme Octave Leclerc, cinq frères et une sœur Mme Yvon Coulombe (Rita) et un grand nombre de beaux-frères et belles-sœurs, oncles et tantes, cousins et cousines.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

## St-Moïse

En août, est née et baptisée Louise-Micheline, enfant de M. et Mme Auguste St-Laurent (Germaine Courcy). Parrain et marraine M. et Mme Antoine Perreault, oncle et tante de l'enfant.

# Marathon de cinq milles à Rimouski, samedi, le 23 septembre

## ATTEN....TION !

# Les FUSILIERS du ST-LAURENT EN PARADE

Pour passer d'agréables soirées, en vous instruisant sur les armes modernes, en vous récréant avec vos amis, tout en étant payé.

ENRÔLEZ-VOUS avec LES FUSILIERS...

ENTRAÎNEMENT deux soirs par semaine

Dans votre localité adressez-vous aux officiers suivants:

- |                 |                             |
|-----------------|-----------------------------|
| Rimouski        | Capitaine Ludovic DUCHESNE. |
| Rivière-du-Loup | Major J.-R. BOULANGER.      |
| Mont Joli       | Major L.-J. COTE.           |
| Matane          | Major Adéodat LAVOIE.       |
| New-Carlisle    | Major André DUBE.           |

## A RIMOUSKI

l'entraînement commencera au Manège, mercredi, le 4 octobre, à 7h. 30 p.m.

## Amqui triomphe difficilement du Campbellton par 10 à 9

Dans une joute hors concours les protégés de Bernard Vallée ont remporté une victoire difficile au dépend du Campbellton et ce n'est qu'à la 9ième manche que nos porte-couleurs ont réussi à s'assurer la victoire en comptant 5 points.

L'étoile de la partie fut sans crédit notre coach Marcel Boivert qui pour la première fois s'alignait pour l'équipe. Quoique ayant commis une erreur il se racheta au bâton en frappant 3 coups sûrs en 4 apparitions au bâton dont un deux buts pour faire compter 4 points, en plus de voler le marbre à la 9ième manche pour compter le 10ième point qui donnait la victoire au club Amqui.

Sur la défensive nos porte-couleurs ont été très ératiques, c'est ce qui obligea notre coach à envoyer Gervais Poulin aux douches dans la 3ième manche pour le remplacer par notre as lanceur Georges Lévesque qui, à nouveau, se mit en évidence en retirant 7 frappeurs au bâton dont deux consécutivement alors que deux coureurs étaient en position de compter.

Campbellton semblait avoir la victoire en poche lorsque la 9ième manche commença pour Amqui; le score était 9 à 5 en leur faveur, mais nos porte-couleurs ne voulaient pas s'avouer vaincus avant que la dernière balle soit lancée, et c'est avec une poussée de 5 coups sûrs et une erreur qu'ils ont réussi à compter 5 points pour nous donner une victoire bien méritée.

Campbellton possède une bonne équipe de Base-Ball, les joueurs sont d'un entraîne sans pareil sur le losange, ils possèdent de durs frappeurs et de rapides coureurs mais pour vaincre les hommes du dynamique Bernard Vallée il leur faudrait encore plus.....

La foule qui s'est rendue à la partie dimanche dernier a été très satisfaite du jeu qui lui fut présenté, et tous les supporteurs de notre équipe ont hâte de voir ce que feront nos jeunes dans la finale pour le championnat de la ligue du Bas St-Laurent.

Campbellton : 3 1 0 1 0 2 0 2 0 : 9  
Amqui : 0 0 1 0 2 0 2 0 5 : 10

B. Vallée.

# Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Si tout le monde avait sa "petite maison à la campagne", les relations humaines en seraient certainement améliorées. Les gens seraient trop occupés, j'imagine, à prendre soin de leur terrain pour se chercher querelle. Quelle satisfaction, en effet, de vivre au milieu d'un décor artistique. Quelques arbustes et buissons bien placés suffisent souvent pour modifier complètement l'aspect de votre propriété... et c'est justement le temps d'effectuer les transplantations.

### Essayez vos pieds, S.V.P.

Il n'est que trop humain de chercher à remettre au lendemain ce qu'on n'a pas envie de faire le jour même! Voici un travail qui ne se fait qu'une fois et qui rendra la vie plus heureuse à ma "tendre moitié". Chaque fois que je reviens de travailler au jardin, je laisse avec mes chaussures des traces boueuses dans la cuisine, malgré toutes les précautions que je prends. Je vais donc au plus tôt installer un décrotoir à côté de la porte d'en arrière, avant de comparaître devant un tribunal de réconciliation. Je compte fabriquer ce décrotoir avec le fer d'une vieille bêche.

### Un jardin intérieur

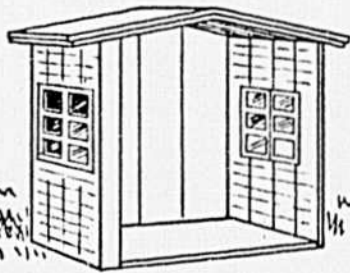
Le travail du jardinier sera bientôt confiné entre quatre murs. Voici donc deux idées que je me propose de mettre à exécution. Je possède une large fenêtre "panoramique" qui encadre un paysage enchanteur en été, lorsque le jardin est en fleurs mais qui, l'hiver, n'offre qu'un intérêt médiocre. En installant une belle foagerie, je connaîtrai les joies d'un jardin en plein hiver. Je compte aussi confectionner, dans des plats, de petits jardins miniature. Vous pourrez essayer cela vous-même en vous inspirant du dessin ci-contre.

### Une discothèque

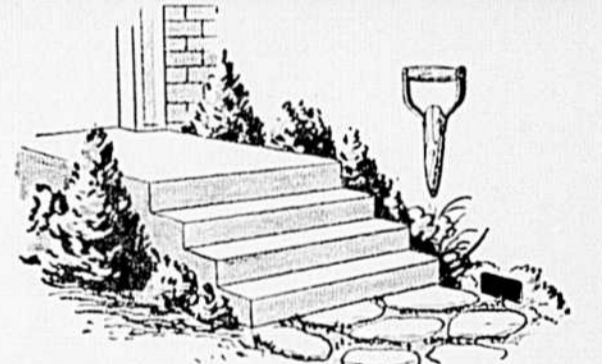
Si vous possédez un vieux piano qui ait "fini son temps", vous pouvez encore l'utiliser en le transformant en discothèque ou en bibliothèque. Après avoir modifié la caisse de façon appropriée et donné au bois un nouveau fini, vous serez surpris du peu d'argent que ce travail vous aura coûté.



FOUGERAIE OU BOÎTE À FLEURS POUR LA GRANDE FENÊTRE  
LONGUEUR — 36" À 40"  
LARGEUR — 10"  
HAUTEUR — 8"  
COINS : PIN — 2" x 2"  
PIEDS — 2"  
LATTES — 1/4" x 1 1/2"



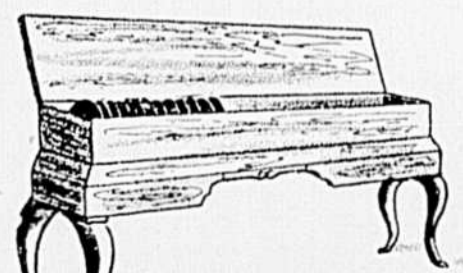
ABRI DE JARDIN OU DORTOIR POUR ENFANT CONSTRUIT AVEC DES PLANCHES D'EMBALLAGE. DIMENSIONS : 8'x6'; 6'6" DE HAUT 10'x12'; 7' DE HAUT



ESSUYEZ VOS PIEDS ! LA LAME D'UNE VIEILLE BÊCHE OU D'UNE HOUE PEUT ENCORE SERVIR.



LES VIEUX PLATS À GÂTEAUX — UNE FOIS PEINTS — SONT L'IDÉAL POUR FAIRE POUSSER CACTUS ET PLANTES NAINES.



IL RENFERME ENCORE DE LA MUSIQUE ! LA PLACE DU VIEUX PIANO N'EST PAS AU REBUT

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

# CONCOURS CHEZ PAUL, ENR.

261, St-Germain — Téléphone 2463.

SOUS LE NOM DE LA SOIRÉE DE TROC ÉCONOMIQUE Condition \$2.00 par SEMAINE

## MARCHE du CONCOURS

La 1ère semaine le gagnant aura un paletot pour \$2.00. La 2ème semaine le gagnant aura payé \$1.00 et ainsi de suite jusqu'à concurrence de 25 semaines. Si à la fin du concours votre nom n'a pas sorti vous aurez quand même : COMPLET ou PALETOT ou une valeur de \$50.00 en marchandises.

DONC RIEN À PERDRE 25 SEMAINES POUR PAYER CHANCES DE GAGNER

Cette annonce fait partie d'une série de réclames destinées à fournir quantité de petites idées pratiques aux personnes qui aiment à effectuer de menus travaux pour agrémenter leur foyer ou leur jardin. D'autres suggestions pratiques paraîtront dans les prochains numéros de cette publication. Ne manquez pas de les lire.

## Chaleureux accueil de la population de Lourdes de Blanc Sablon à ces religieuses

Lourdes de Blanc Sablon (Spécial) — Cinq religieuses de la Congrégation des Soeurs de l'Espérance venaient prendre possession du nouvel hôpital de Lourdes de Blanc Sablon, dans le vicariat du Labrador, au milieu du mois d'août dernier. La population de l'endroit les accueillit avec enthousiasme. Ces religieuses, qui en plus de desservir l'hôpital, s'occupent également de l'instruction des enfants, sont toutes de Canadiennes, comme l'on sait. Leur Supérieure est la Révérende Mère Marie Madeleine (Marie Laure Gosselin, de Lévis); les autres religieuses sont: les Révérendes Soeurs Marie de Lourdes, (Louise-Rita Caron, de Trois-Pistoles), Marie-Denise (Thérèse Bérubé, de l'Islet), Marie-Léonie (Antoinette Savard, de Québec) et Marie Félicité (Germaine Robitaille, de Québec).

L'une d'elles relate ici la réception dont elles ont été l'objet lors de leur arrivée à Lourdes de Blanc Sablon: elle décrit ensuite sommairement l'immeuble du nouvel hôpital, centre de leur apostolat dans le vicariat du Labrador.

**Le 9 août**  
"Nous descendons du navire, venant de Québec, à 10 heures, le soir du 9 août. Monseigneur Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, vient à notre rencontre. Nous sommes enfin dans le vicariat du Labrador, à Blanc Sablon."

"Presque toute la population est à notre arrivée. Nous escaladons l'escalier qui nous monte dans un camion. Monseigneur est dans le même camion que nous, mais avec le chauffeur, le Révérend Père Gabriel Dionne, O.M.I. Nous, nous sommes avec Mlle Larose, aide garde-malade, et le secrétaire de Monsieur le député, à l'arrière du véhicule. Nous passons par une route bien belle pour le pays, meilleure que certains chemins de campagne. Sur tout le parcours qui nous conduit à Lourdes de Blanc Sablon, une distance de trois milles environ, ce n'est que décorations, pavillons, banderoles: ces braves gens sont bien délicats!"

"Enfin nous arrivons à la cathédrale. Elle est en habits de fête elle aussi. Un disque joue l'enregistrement d'un joli carillon."  
"Nous descendons de notre camion, en présence de la population, pour monter l'escalier, garni d'un tapis rouge, qui nous conduit à l'église. Et nous voilà au pied de Jésus, heureuses de Le remercier de notre voyage et Lui confier notre apostolat futur, durant la bénédiction du Très Saint-Sacrement. La chapelle est décorée de huit banderoles partant de la voûte. Il y a des fleurs, ou plutôt des bouquets de fleurs..."  
"Il est 10 heures 30: nous gagnons notre demeure sise un peu de biais avec l'église, au bas d'une petite côte. L'entrée de l'hôpital n'est pas terminée, mais pour l'occasion, elle est aussi garnie de tapis. Aux fenêtres, des drapeaux en quantité!"  
"Monseigneur nous conduit à nos chambres, puis à la salle de communauté qui donne sur le Golfe Saint-Laurent: nous voyons passer les navires au loin. A côté de la salle de communauté, c'est un petit parloir: nous espérons, malgré la distance, avoir de la visite..."  
"Monseigneur se retire: il est 11 heures à Montréal, mais minuit pour nous. Nous plaçons nos va-

lises et paquets et nous nous soulevons le premier bonsoir et bonne nuit au Labrador, heureuses de prendre un peu de sommeil sans tangage.

**Le 10 août**  
"Nous nous rendons à la messe. C'est Monseigneur Scheffer qui célèbre et fait un petit sermon de circonstance. La messe terminée, nous nous rendons en grande procession à l'hôpital, au chant du Magnificat: la croix d'abord, les enfants de chœur, les Frères, les Pères, Monseigneur, nous, vos missionnaires, et tout le village presque. Monseigneur fait le tour de l'édifice pour en bénir les pièces."

Puis la religieuse poursuit: "Dans notre cuisine l'installation n'est pas encore tout à fait terminée. Le Révérend Père Beaujeu nous a apporté le strict nécessaire, le reste viendra plus tard. L'hôpital n'est pas terminé lui non plus: le plus avancé, ce sont nos chambres. La petite chapelle est au deuxième; à l'avant c'est le solarium."

**Le 21 août**  
"Nous avons eu plusieurs cas de dispensaire depuis notre arrivée et trois cas à domicile: un cas à Blanc Sablon même, à 3 milles d'ici. C'est le Père Curé qui nous a conduites, en camion, ma Soeur Léonie et moi. C'était un cas d'opération: nous voulions envoyer la patiente à Harrington, par bateau, mais elle préfère mourir que d'aller à l'hôpital. En plus des cas de dispensaire, nous attendons ces jours-ci une maman, un cas de maternité: ce sera son onzième enfant; elle veut absolument venir à l'hôpital. Nous ferons de notre mieux. Nous demandons aussi au bon Dieu de nous venir en aide afin que notre apostolat soit des plus fructueux tant pour les âmes que pour les corps, car nous sommes peu nombreuses (ici c'est comme ailleurs, le champ est vaste et les ouvrières peu nombreuses) et les commodités des grands hôpitaux ne sont pas encore toutes à notre disposition. Nous y mettrons tout notre cœur et tout notre savoir-faire."

### La saison de chasse approche

Et c'est le temps où les nemrods décrochent les fusils et carabines des murs ou vont faire leurs emplettes. La Ligue de Sécurité se permet ici quelques suggestions en ce qui a trait aux préparatifs de chasse.  
Il y a d'abord le nettoyage des armes à feu. Chaque année, des accidents surviennent parce qu'on a oublié de vérifier si l'arme était chargée avant de commencer à la nettoyer. Souvent, le magasin est vide, mais une balle est demeurée dans la culasse, et, en pressant sur la gachette par inadvertance, le coup part. S'il s'est trouvé une personne devant le canon de l'arme, le coup a pu être fatal.  
Avant de se servir d'une arme, il est aussi important de s'assurer qu'elle est bien nettoyée, huilée à point, et que tout le mécanisme fonctionne sans accroc.  
Est-il nécessaire d'ajouter qu'il est toujours imprudent de pointer une arme, même pour rire, dans la direction d'une personne? Le tour n'est jamais drôle et il peut être fatal si une balle a été oubliée dans l'arme.

## Initiation à la peinture en bâtiments

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé, service du ministère du Bien-Être Social et de la Jeunesse, vient de publier un nouveau manuel technique français intitulé Initiation à la peinture en bâtiments. L'auteur de cet ouvrage, M. Paul Lethiecq, chef instructeur en peinture au Centre d'apprentissage des Métiers du bâtiment de Montréal, a réuni en ce manuel des séries d'explications utiles sur les principes du métier de peintre et de décorateur en bâtiments. Il y expose des méthodes de travail raisonnées et fournit de nombreuses formules de mélange.

L'ouvrage se divise en trois parties: 1- techniques et généralités du métier; 2- théorie des couleurs et décoration; 3- mathématiques appliquées au métier.  
Le manuel constitue une initiation indispensable aux apprentis et un ouvrage de référence fort utile aux compagnons. Ajoutons que l'auteur l'a rédigé et illustré de façon à rendre aussi service au lecteur simplement curieux ou au décorateur amateur.

On peut se procurer ce volume à l'Office des cours par correspondance, 506, rue Sainte-Catherine, est, Montréal, au prix de \$2.00 l'exemplaire franco.

d'infirmières royal de la RAF dit de la princesse Marie, du Corps royal d'observateurs, d'unités de l'Artillerie royale et du service de D.C.A. de l'armée, des groupes de destruction de bombes du Génie royal, et d'autres formations.

## Terre-Neuve, nouvelle province canadienne

Pour saluer Terre-Neuve à son entrée dans la Confédération canadienne à titre de dixième province, le ministère des Affaires extérieures vient de publier, d'ordre du très honorable C. D. Howe, ministre du Commerce, et en collaboration avec le Bureau fédéral de la statistique, un ouvrage intéressant et fortement documenté sur la cadette de nos provinces. Cet ouvrage est intitulé Terre-Neuve, nouvelle province canadienne. Publication de luxe, il est agrémenté de nombreuses illustrations, dont plusieurs planches en couleurs, cartes géographiques et diagrammes. "Espérons, dit l'hon. Louis-S. St-Laurent, premier ministre du Canada, dans l'avant-propos, que ce petit livre contribuera à faire mieux connaître aux Canadiens l'histoire et la géographie, l'économie et les ressources humaines et naturelles de Terre-Neuve aussi bien que leurs nouveaux concitoyens. Au lecteur étranger, il présente la cadette des provinces canadiennes."

Les divers chapitres de Terre-Neuve traitent de la géographie physique de l'île, de son histoire, du gouvernement, des habitants, de

## Il faut éviter les jeux dangereux

La rentrée est effectuée depuis quelques jours et les écoliers ont le cœur content, repris le chemin de l'école. Dans les cours de récréation aussi bien qu'en classe proprement dit, il arrive parfois des accidents.

La Ligue de Sécurité tient à vous en parler tout de suite, de façon à ce que vous soyez en mesure, la mémoire renouvelée, de mettre vos enfants en garde. L'idéal serait que cette année, il n'y ait pas un seul accident scolaire à déplorer.

Les jeux de fous: les bouffonne-

ries, les inutiles témérités finissent presque toutes mal. Il n'est guère fin (et tellement dangereux) de retirer brusquement la chaise à un compagnon qui va s'asseoir. C'est très drôle, de le voir tomber et on en rit, mais pas longtemps, si on se rend compte qu'il s'est blessé, à la jambe, au bras ou, ce qui est plus grave, à la colonne vertébrale.

Les jambettes: qui font qu'un écolier, ou une grande personne s'étale de tout son long ont été responsables de bien des membres brisés et de faces contusionnées. Vous ne voudriez pas, n'est-ce pas, que votre enfant soit la cause d'un désastre dans la vie d'un de ses petits compagnons, rien que pour avoir voulu rire à ses dépens.

Les autres trucs et farces plates ne sont pas plus recommandables et tout aussi dangereux. Lancer les pierres, placer des brochettes sur les chaises, les poussées, les tiraillements, un abus du lance pierre (sling shop) causent bien des blessures évitables. Rappelez tout ceci à votre enfant et recommandez lui aussi pour son propre compte, de ne pas descendre les escaliers en bousculant les autres, en sautant ou en se précipitant, de ne pas glisser sur les rampes, de ne rien laisser dans les couloirs et allées qui pourraient faire tomber, de ne pas porter à sa bouche, plume, crayon ou autre objet piquant et malpropre. Un enfant qui se perche le palais en tombant alors qu'il avait un crayon dans la bouche peut rester infirme toute sa vie. Il peut également se crever un oeil.

la santé publique et du bien-être social, de l'instruction publique, des ressources naturelles et des industries, du travail et de l'emploi, du commerce extérieur, des transports et communications.

Bref, Terre-Neuve, ouvrage de 150 pages et sous une toilette très soignée, est un recueil précieux de renseignements officiels sur la vie sociale, économique et culturelle de la nouvelle province.

On peut se procurer Terre-Neuve, nouvelle province canadienne chez l'Imprimeur du Roi, à Ottawa, au prix de 25c l'exemplaire. Les commandes doivent être accompagnées de la remise nécessaire sous forme de mandat-poste, bon de poste ou chèque visé, au nom du Receveur général du Canada. Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

L'édition étant limitée on fera bien de passer sa commande sans tarder.

## Semaine de la Bataille de Grande-Bretagne

Cette semaine est celle de la Bataille de Grande-Bretagne dans toutes les Iles Britanniques. Partout, les gens rendent hommage aux "quelques-uns" qui ont sauvé l'Angleterre et le monde libre de la défaite aux mains de la Luftwaffe en 1940.

Le 15 septembre, a lieu la "parade des drapeaux" qui est de coutume dans toutes les stations de la RAF au pays et outre-mer, ainsi que le défilé aérien au-dessus de Londres, auquel prennent part 221 avions, dont la plupart à réaction. Le 16 septembre, la RAF "recevra" le public. 70 stations seront

alors ouvertes à tous. Pendant toute la semaine, il y a des étalages terrestres d'avions et de véhicules de la RAF au Manège des gardes à cheval de Londres.

La semaine se terminera par un service commémoratif à l'abbaye de Westminster le dimanche 17 septembre. Avant la cérémonie, le maréchal de la RAF sir John Slessor, chef de l'état-major de l'air, déposera une couronne au monument de la RAF à Victoria Embankment. Un défilé partira de l'abbaye, formé de 800 représentants de la RAF, de la RAF féminine et du service

# NOUVEAUX ET CHAUDS MANTEAUX "D'AUTOMNE"

*Ravissantes couleurs...  
Superbes tissus...  
aux prix de...  
\$39.95 à \$85.00*

Camel hair, broadcloth, duveline, suède, mohair...

Mesdames et Mesdemoiselles,

Nous sommes des plus fières de soumettre à votre choix notre magnifique collection de manteaux avec ou sans fourrure. Vous serez émerveillées de la beauté des tissus, de la perfection de la coupe et des nouveaux détails inspirés de créations parisiennes. Nos styles, de toute dernière nouveauté, demeurent fidèles au charme féminin et sont d'une distinction toute classique.

Alors, Mesdames et Mesdemoiselles, si vous voulez vraiment faire un bel achat, nous vous invitons cordialement à venir voir ces superbes manteaux à prix populaires et à choisir le vôtre dès maintenant... Vous serez comme toujours des clientes très satisfaites.

**Au Bon Scût Enr**  
MLLE. PATRICIA DUMONT, Prop.  
246 ST-GERMAIN RIMOUSKI TELEPHONE 2468

## Un camionneur de Sayabec l'échappe belle Un essieu se brise soudainement

Une tragédie de la route a été évitée de justesse, mardi, sur la route nationale, à l'entrée de Notre-Dame du Portage, grâce à l'habileté et à la présence d'esprit d'un chauffeur d'autobus. Un camion, venant de Sayabec, et conduit par M. L. Pelletier, se dirigeait vers le marché de Québec, avec une lourde charge composée de 47 têtes de bétail. En arrivant à l'entrée du village de Notre-Dame du Portage, l'un des essieux se brisa soudain et le lourd véhicule tourna deux à trois fois sur lui-même. Le conducteur du camion, qui était indemne, réussit à sortir de son véhicule pour constater que sept animaux, comprenant une vache, deux veaux, et plusieurs moutons avaient été blessés et même de ce nombre quelques-uns étaient déjà morts. On dut avoir recours au service du Dr. Camille Leveillé, vétérinaire,

pour donner le coup de grâce aux animaux blessés. L'accident s'était produit dans une courbe, de sorte que l'on n'apercevait le camion en panne que lorsqu'on se trouvait à proximité des lieux. A ce moment arriva, venant de Lévis, l'autobus Lemelin, chargé à pleine capacité de passagers. Le lourd véhicule roula à une assez vive allure, lorsque tout-à-coup le chauffeur aperçut à la dernière minute le camion désemparé, qui obstruait la route. Il était trop tard pour freiner, aussi le chauffeur appuya sur l'accélérateur, en donnant de brusques coups de volant, et lança à toute allure l'autobus sur un talus avoisinant la route.

Les passagers de l'autobus en furent quittes pour avoir été fortement secoués et non moins effrayés, mais une collision, qui aurait pu être fatale, avait été évitée.

## Le Pacifique Canadien reprend ses croisières d'hiver aux Antilles

Le Pacifique Canadien, qui s'est acquis avant la guerre une enviable réputation pour ses croisières autour du monde, reprendra cet hiver ses activités dans ce domaine, alors que son plus luxueux paquebot, l'Empress of Scotland, effectuera sept voyages entre New-York et les ports ensoleillés et accueillants des Antilles.

M. H.-B. Beaumont, directeur du service des passagers aux Canadien Pacific Steamships, qui nous a annoncé cette nouvelle aujourd'hui, a dit que le programme des croisières de l'Empress a été élaboré avec soin de façon à tirer tout le parti possible de l'expérience acquise dans ce genre de voyage avant la guerre. Qui ne se souvient des

mémorables croisières de l'Empress of Britain autour du monde, avant le dernier conflit mondial?

L'Empress of Scotland, paquebot de 26,300 tonnes, entreprendra sa première croisière dans les mers des tropiques au début de l'hiver, et il fera son dernier voyage à la fin de mars. Il y aura deux croisières de 12 jours et cinq de 14 jours. Les premières coûteront de \$300 à \$1,243 et les dernières de \$385 à \$1,430.

Avec la croisière de 12 jours, le bateau fera escale à Kingston, Jamaïque; à la Guaira, Vénézuéla et à la Havane, Cuba, tandis qu'avec la croisière de 14 jours il fera escale en plus à Willemstad, Curaçao et à Panama.